

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, vendredi 28 mars 194  
REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3365  
Rédaction : BELair 2984  
Cérant : BELair 2239

## La Yougoslavie entend rester libre et neutre (Lire en page 3)

### L'effet d'une protestation unanime du Conseil

L'intérêt du contribuable, sa meilleure sauvegarde, réside, pour une bonne part, dans une comptabilité claire, franche, honnête.

C'est ce que nous n'avons pas eu à Montréal. Ce qu'on appelle la taxe d'eau n'a pas le plus lointain rapport avec le coût de l'exploitation de l'aqueduc municipal, n'en a pas plus avec la consommation d'eau par les assujettis.

C'est un exemple entre plusieurs puisqu'il en va de même pour presque toutes les impositions: taxe d'enlèvement de la neige, taxe des pavages et autres.

Quant à l'évaluation des biens-fonds, qui servirait de base jusqu'ici au principal des impôts municipaux, on l'a depuis longtemps critiquée. On la sait arbitraire, fantaisiste, à telles enseignes que depuis des années on s'emploie à déterminer une base logique, ce que M. Roosevelt appellerait un yard stick.

C'est au moment où tous les administrateurs municipaux s'efforcent, dans l'intérêt de la ville elle-même et de ses créanciers, d'ajuster le plus possible à la taille de la valeur immobilière réelle l'évaluation, au moment où fonctionne un organisme — le bureau de révision — chargé de corriger les erreurs et les injustices les plus criantes, que M. T.-D. Bouchard a décidé, avec l'appui de la majorité de la Chambre basse de Québec, de faire de cette évaluation un trompe-l'œil.

M. Bouchard a longtemps, et avec courage et brio, combattu les trusts électriques. L'un des procédés qu'il dénonçait chez eux avec le plus de virulence, c'est le "mouillage", l'inflation malhonnête du capital. Or c'est précisément cette méthode qu'il applique à l'évaluation de Montréal.

Pourquoi? On se le demande.

On a vu par les comptes rendus de l'assemblée de notre Conseil municipal les objections, unanimement acceptées, que l'on a faites à ce projet. Ce Conseil a cette supériorité sur les anciens — supériorité qui est fonction de son nombre et du mode de recrutement de ses membres — qu'il compte plusieurs compétences dans les choses immobilières et financières. M. Marier, notamment, qui est notaire, qui a fait partie du bureau de révision et est membre du comité exécutif, est de ce nombre. Or c'est lui qui a fait la critique la plus complète et la plus convaincante du nouveau système.

Qu'est-ce qui a bien pu inspirer le ministre de la Voirie? On croit le deviner aux déclarations qui viennent d'être faites par des anonymes, mais qu'on a lieu de croire en rapport avec la Commission municipale de Québec, on vise non seulement à relever les impositions foncières et spéciales, mais à préparer le refinancement de la dette de Montréal (ce refinancement qui créait scandale en 1936 quand le maire Raynault annonçait son intention de le tenter).

Pourquoi les créanciers hypothécaires de la ville, qui sont sans doute endoctrinés par les mages de la haute finance, en viendront-ils à croire que leurs intérêts sont mieux protégés par une évaluation embrouillée et soufflée qu'elle ne l'est à l'heure actuelle? Mystère. On veut leur servir, à eux aussi, une comptabilité faussée pour les faire consentir à un sacrifice sur le chiffre de leurs intérêts. Grand bien leur fasse, s'ils pensent de la sorte à améliorer leur situation. On saisit cependant dans le procédé un souci, un bizarre désir d'unification: comme la comptabilité municipale est en désaccord avec la réalité dans presque tous les autres départements, on veut, éventuellement, en venir à appliquer partout ce décalage.

Heureusement que le Conseil municipal a fait ce qu'il a pu pour s'opposer à la mise en pratique de cette manifestation saugrenue du charlatanisme comptable. Il n'a pas grands pouvoirs, notre pauvre Conseil. Il n'en a pas même d'autre que celui de protester, mais quand cette protestation part de cent gossiers à la fois, elle sonne, elle impressionne, elle atteint le summum de force.

Puisque nos conseillers se sont spécialement penchés sur les propriétaires, les petits plus que les gros, et leur ont témoigné dans leur détresse actuelle, qui est extrême, de la sympathie, consentiront-ils à ce que le gouvernement d'Ottawa et celui de Québec rejettent sur les épaules de Concordia toute la charge des frais de chômage?

Ces frais seront de l'ordre de plus d'un million, à raison d'une diminution du nombre des chômeurs par l'épuration des listes. Mais pourquoi la bonne ville de Montréal serait-elle tenue de porter seule ce fardeau, elle qui est plus dépourvue de ressources qu'Ottawa et Québec?

Il serait intéressant de déterminer si, contrairement à tout ce qu'on prétend jusqu'ici les autorités municipales de tout le Canada, le chômage n'est pas plus une charge fédérale qu'une charge municipale ou provinciale.

Il va sans dire que la protestation du Conseil, qui pourrait s'exprimer de façon pratique en refusant de voter cet article du budget, serait de nul effet, puisque le Conseil n'a plus de pouvoirs réels qu'un parlement modeste; mais il est bon de prendre date, de constituer le dossier, d'éviter la prescription par le silence.

Cette situation ne pourra pas s'éterniser. Un jour viendra où le sentiment autonomiste de Montréal se manifestera de nouveau. (On semble le provoquer à abuser.) Il sera bon alors que l'on possède le catalogue des abus les plus criants, les plus propres à justifier ce mouvement d'émancipation, qui sera d'autant plus radical et dynamique qu'il aura été plus longtemps comprimé.

Louïs DUPIRE

### Londres et Washington promettent leur aide à Belgrade

Au cas où la Yougoslavie serait attaquée... — Les "techniciens" et les "touristes" du Reich à Belgrade sortent en vitesse du pays — Ailleurs, peu d'action militaire — Que feront Hitler et Mussolini? — Berlin réfléchit — Pendant le voyage de Matsuo, l'échec de Berlin tombe à pic — Sur un discours "unioniste" de M. Churchill

#### ON VOUDRA L'UTILISER AU CANADA CONTRE M. KING

Le coup d'Etat de Yougoslavie s'est déroulé hier sans contretemps sérieux. Le prince Paul, arrêté hier soir près de la frontière hongroise, a été ramené à Belgrade et puis libéré et il a pris la route d'Athènes avec toute sa famille. Sommé en termes plus ou moins catégoriques par l'ambassadeur allemand von Heeren de faire connaître au plus tôt son attitude à l'endroit du traité de Vienne, le gouvernement nouveau a répondu devoir s'en tenir à la neutralité complète et absolue; et que sans avoir l'intention de répudier sa signature, il n'entend pas donner suite au traité, ni le ratifier, parce que "cela serait tout à fait contraire à la volonté explicitement exprimée du peuple yougoslave". Belgrade, a dit le général Simovitch, entend rester libre de ses mouvements et en parfaite entente avec tout le monde. La Turquie a offert un pacte d'assistance mutuelle à la Yougoslavie. Les Etats-Unis lui ont fait savoir par l'ambassadeur Lane que s'il y avait conflit, Belgrade pourra compter sur toute l'assistance possible de l'Amérique, pour la protection de sa liberté. M. Churchill a donné une promesse analogue à la Yougoslavie. Hitler et Mussolini, dont le coup d'Etat d'hier a dérangé les projets du côté des Balkans, n'ont pas encore pris d'attitude déterminée, mais Berlin fait comprendre que Belgrade devra vite opter entre l'axe et ses adversaires. Sinon... Menace à peine déguisée, peu dangereuse du côté de Mussolini absurdi par ce qui se passe, et encore mal engagé en Albanie, plus sérieuse du côté de Hitler qui, cependant, s'il allait jeter sur la Yougoslavie les armées qu'il a de ce côté, devrait renoncer à sa campagne contre Salonique. Les jeux sont changés, du fait de l'atout que devient Belgrade et qui peut servir contre la combinaison nazifasciste.

Ailleurs, peu d'activité. Le coup de Belgrade retient toute l'attention et paralyse quelque peu toute action. Sauf en Afrique, où Keren et Harrar viennent de passer avec moins des troupes impériales, avec ce que cela comporte de nouveau ennui pour l'Italie en Ethiopie et en Erythrée. Londres commente encore le discours de M. Churchill devant le parti conservateur anglais, hier, discours dont ne manquera pas de faire état contre M. King, ici, les unionistes du Canada, puisque M. Churchill a surtout insisté sur la nécessité et les avantages d'un gouvernement d'union en Angleterre. Il a jeté là, fort innocemment, ce qui est d'autant plus embarrassant, un assez fort rindin dans les jambes de M. King. Ça n'est pas de jeu...

Au Canada, M. Dandurand, ministre d'Etat à Ottawa, a insisté hier au Sénat sur le fait qu'il venait jusqu'à la retraite anglaise de Dunkerque, les industriels du Royaume-Uni se sont opposés à faciliter la construction au Canada d'usines et la fabrication de matériel de guerre, parce que cela aurait pu concurrencer les usines anglaises, à l'après-guerre. Après Dunkerque, ils n'avaient plus le choix ou de laisser faire les industriels canadiens, ou d'assurer en quelque sorte la défaite de l'Angleterre. Ils ont choisi à la fin de ne plus s'opposer à l'industrie canadienne. C'était le temps...

#### DE BELGRADE A BERLIN

Tout ce qui s'est passé depuis vingt-quatre heures en Yougoslavie et à Belgrade a fait voler en éclats la combinaison Hitler-Mussolini, de ce côté. Ils croyaient tenir la Yougoslavie, depuis la signature à Vienne, deux jours auparavant, d'un pacte d'adhésion de Belgrade à la politique de la Triplice. Et le coup d'Etat survenu au cours de la nuit de mercredi à jeudi a saboté net leurs plans ultérieurs. Tout est à reprendre, et dans des conditions autrement plus difficiles. Il y a certes eu dans la coulisse une partie diplomatique désespérée, où les atouts ont changé de mains. Ribbentrop a subi un dur échec, à l'heure où Matsuo, ministre du Japon, arrivait à Berlin et devait voir le triomphe de la Triplice ayant réussi à former un bloc de la mer du Nord à la mer Noire, coupant l'Europe continentale par une large barrière de nations adhérent à la politique de l'axe, isolant la Russie, rendant la situation presque intenable à l'Angleterre, sur le continent européen. La Grèce allait être acculée soit à la capitulation, soit au désastre. De toutes façons l'axe fermait ses pinces sur le continent. Crac! En Yougoslavie, rien ne marche plus et les pinces ont laissé échapper pour un temps leur prise.

La Yougoslavie ne dénoncera pas pour l'heure le pacte de mardi dernier. Elle l'ignorera, sans plus. C'est ce qu'elle a fait savoir à Berlin, qui voulait des précisions. A la première heure Berlin a fait mine de ne voir dans le coup d'Etat de Belgrade qu'une sorte de crise intérieure pour substituer au régime de régence du prince Paul qui durait depuis 1934 le pouvoir du roi lui-même, Pierre II, âgé de 17 ans et qui devait monter sur le trône l'automne prochain. Et puis l'ambassadeur allemand von Heeren étant allé aux informations, il a reçu du général et premier ministre Simovitch cette réponse que la Yougoslavie entend rester parfaitement neutre et garder des relations amicales avec tous les belligérants; et que, pour ce qui était de la ratification du pacte de Vienne par le nouveau régime yougoslave, il n'y aura pas à compter dessus, pour la raison que "cela serait tout à fait contraire à l'explicite volonté du peuple yougoslave", ainsi que la nation venait de le faire savoir ouvertement et sans équivoque. Pour protéger sa neutralité, a fait comprendre Simovitch à von Heeren, la Yougoslavie a mobilisé et armé 1,200 mille hommes, ses frontières sont couvertes, mais la Yougoslavie n'entend faire d'embarras à personne. Heeren a communiqué ces informations peu sympathiques à Berlin. Il reste à voir ce que Berlin va décider. L'inti-

midation ne paraît plus devoir jouer, dans les circonstances, d'autant que les Yougoslaves sont de tempérament combatif et plus vigoureux que les Roumains et les Bulgares. La Yougoslavie, bien que peu accessible à des secours alliés, à moins qu'ils ne passent par l'Adriatique ou la Grèce, — l'Adriatique ne communique avec la Méditerranée que par le canal d'Otrante, surveillé par ce qui doit rester de la marine de guerre italienne hors des chantiers de réparations, — pourrait néanmoins recevoir du renfort par voie de Salonique, à travers le territoire grec, si elle allait être contrainte par une tentative d'invasion allemande de faire cause commune avec la Grèce. Les Anglais devraient alors et de cette façon fournir du matériel de guerre aux Yougoslaves, en même temps qu'à la Grèce, et ainsi, reprendre pied sur le continent européen. Hitler y pensera à deux fois avant de précipiter les événements en se jetant sur la Yougoslavie. Les 3,000 techniciens, surtout des militaires, qu'il y avait déjà fait passer, en vue de la signature éventuelle du pacte de Vienne, tant à Belgrade que dans le reste de la Yougoslavie, ont dû reprendre hier la route de l'Allemagne, leurs travaux d'approche ou de préparation ne comptant plus pour rien à l'heure présente.

Aux dernières nouvelles, le gouvernement Simovitch et le régime du jeune roi Pierre II sont à s'affermir, avec l'appui quasi unanime de la population, encouragée par les promesses d'aide, s'il y a besoin, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Berlin et Rome revisent leurs plans. Ni Mussolini ni Hitler ne sont très communicatifs, surtout devant cet échec diplomatique et politique dont les conséquences peuvent diminuer les chances de l'axe de précipiter la fin de la guerre; échec dont les adversaires de la Triplice ne manquent pas de faire état, et qui encourage un sentiment d'optimisme, de Londres à Washington et à travers l'Empire britannique. On verra ce que cela donnera.

#### LE DISCOURS "UNIONISTE" DE M. CHURCHILL

La presse a fait surtout état, ces heures-ci, de certaines parties de deux discours que M. Churchill a prononcés hier à Londres, l'un devant le comité central du parti conservateur, l'autre à un déjeuner offert à M. Winant, le nouvel ambassadeur américain en Grande-Bretagne. On a surtout mis en vedette sa promesse d'aide à Belgrade, ses paroles d'encouragement à la Grèce et à la Turquie, l'optimisme que lui inspire le coup d'Etat de la Yougoslavie qui, dit-il, "a trouvé son âme" aux petites heures du coup d'Etat d'hier. Ce qu'on a moins mis en vedette, c'est la sorte de plaidoyer que M. Churchill a fait en faveur de son ministère d'union, devant le parti conservateur dont il est devenu chef à la suite de la démission et de la mort de M. Chamberlain, il y a déjà plusieurs mois. Pourtant ce plaidoyer est lourd de sens. Après avoir rappelé qu'en mai 1940 le roi d'Angleterre l'appela au pouvoir et qu'il forma son gouvernement "parce que c'était l'opinion quasi générale qu'il fallait établir l'unité afin de faire face aux dangers qui entouraient le pays", M. Churchill a dit: "Vous vous rappelez que notre chef, Chamberlain, dès qu'il vit qu'il ne pouvait faire l'union de tous les partis, et alors même qu'il dirigeait le parti conservateur presque en bloc et qu'il avait au Parlement une majorité considérable, sitôt qu'il pensa, dis-je, qu'il ne pouvait pas faire l'unité nationale, il s'écarta et quitta son haut office, avec une abnégation de soi qui restera en exemple aux hommes publics et qui vivra autant que son nom". M. Churchill, notant que M. Chamberlain lui aida à former un nouveau ministère, "gouvernement d'union nationale comprenant tous les partis", dans lequel M. Chamberlain consentit même à servir sous lui, M. Churchill, continue: "Nous voici encore au poste et jamais nous n'avons été si forts ni si pleins d'espoir que nous le sommes tous maintenant. Cela dépend de ce que nous avons conservé et fortifié l'unité nationale et parce que nous avons donné l'exemple à tous les pays à l'heure du péril. L'unité nationale exige des sacrifices de tous les partis et aucun parti n'a sacrifié davantage que le parti conservateur, avec sa grande majorité parlementaire. La carrière de nombre d'hommes éminents s'en est trouvée interrompue, plusieurs ministres ont vu leur avancement retardé, mais personne n'a pensé à lui-même. Tous ont fait leur sacrifice et nous nous enorgueillons de ce que le parti conservateur a fait le plus grand de tous. Nous continuerons ces sacrifices, et nous préserverons cette unité nationale. J'espère même qu'il y aura l'union nationale pour faire la paix. J'espère aussi que cette union nationale subsistera pour que nous acceptions certaines mesures pratiques de reconstruction et de réformes sociales qui aideront notre pays à se relever de la guerre comme une grande famille unie, et à reprendre sa route, comme toujours..." (texte littéralement traduit de l'anglais).

Il y a là tout un plaidoyer en faveur d'un ministère d'union pour l'unité nationale tel que jamais personne n'en fit, même chez nos unionistes les plus acharnés. On peut croire que l'opposition fédérale s'emparera de ces paroles de M. Churchill pour les jeter en travers de la route de M. King. Il est vrai qu'en Angleterre il n'y a pas eu d'élections générales depuis bien avant la guerre, — les dernières remontent à novembre 1935, alors qu'il y eut juste un an le 26 de ce mois que M. King et son parti ont eu aux urnes électORALES une très forte majorité. Cela pourrait bien être la seule réponse de M. King à l'usage que ses adversaires voudront faire du texte de M. Churchill, qui n'a pas dû penser, en parlant ainsi, qu'il risquait d'ennuyer le premier ministre du Canada. — G. P.

#### A Ottawa

### M. Howe ne sait pas qu'il y a des industries canadiennes-françaises

Il l'avoue trop candidement — Quand tout sera organisé, à l'assurance-chômage, on y nommera l'un des nôtres... peut-être — M. King n'est pas tout à fait renseigné — La défense de Terre-Neuve et le Canada — Ce seront des amis

### M. Howe, "Radio-Canada" et les petits ou grands "rouges"

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 28-III-41 — Voici un bel exemple de canadianisme tout court et des conséquences d'ordre pratique de cette doctrine délétère et absolument fautive que certains docteurs et penseurs préchant dans des livres, discours, articles de revue et de journal, et même dans des tribunes encore plus élevées.

M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, avait inscrit la question suivante au feuillet de la Chambre: "Pourquoi, sur \$268,499,894 d'avances consenties aux industriels canadiens par les gouvernements canadiens et britanniques, \$15,537,520, soit 5.7 pour 100 seulement, ont été assignés à des industriels canadiens-français?" Question pertinente s'il en fut jamais. On fait chez les Canadiens français comme chez les Anglo-Canadiens, campagne en faveur des certificats d'épargne de guerre. On demande aux jeunes Canadiens français de s'enrôler. On exige d'eux qu'ils obéissent à la loi de la mobilisation: ce qui est leur devoir. On frappe les Canadiens français d'impôts. Tout cela est indéniable, n'est-ce pas?

#### Réponse à côté

Or, voici la réponse que M. C. D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, a faite à la question de M. Lacroix: "Cette question se rapporte aux industries canadiennes-françaises. Elle contient une affirmation qui, à mon avis, n'est pas juste. Mais je puis dire que je ne sais pas quelles industries sont canadiennes-françaises et quelles industries sont canadiennes. Je crains qu'on ne puisse répondre à cette question."

Si les chiffres fournis par M. Wilfrid Lacroix — et que des journaux ont publiés — ne sont pas exacts, pourquoi M. C. D. Howe, le grand homme d'affaires du cabinet, ne les corrige-t-il pas et ne

donne-t-il pas les statistiques absolues justes et contrôlées? Il s'abstient de faire des corrections pour l'excellente raison que, quoi qu'il dise à ce sujet, toute statistique montrerait que les industries canadiennes-françaises sont l'objet d'une injustice grave. Si M. Howe avait une bonne cause, croit-on qu'il ne s'empresse pas de la défendre?

C'est le temps plus que jamais d'avoir de l'esprit de construction, de causer entre Canadiens et d'envoyer des conférenciers, orateurs, émissaires, représentants, à Toronto, Hamilton, Windsor, Winnipeg et Vancouver, surtout à Ottawa, afin d'exposer nos griefs et nos points de vue, de jeter des ponts entre les deux grandes races du pays, d'amener les Anglo-Canadiens à nous mieux comprendre, à nous estimer et à nous faire partager les miettes de la table. Mais, après tout, à quel bon tant de misères? Ne sommes-nous pas tous Canadiens? Quand les industriels anglo-canadiens obtiennent 95% de l'aide canadienne et britannique, les industriels canadiens-français n'ont qu'à se réjouir, puisqu'ils sont des Canadiens, de bons Canadiens. D'ailleurs nos députés de langue française semblent partager nos vues là-dessus. La plupart d'entre eux ne protestent pas contre pareille situation. Leur silence démontre qu'ils la trouvent fort satisfaisante. Ce sont des Canadiens tout court. "Leur" ministre des Munitions et de l'Approvisionnement a parlé pour eux. Ils l'aiment beaucoup, "leur" ministre des Munitions...

#### Le personnel d'une commission

M. Wilfrid Lacroix avait également inscrit les deux questions suivantes au feuillet de la Chambre: "La Commission d'assurance-chômage procède-t-elle actuellement au recrutement de son personnel et à son organisation?" (Suite à la page six)

#### L'actualité

### Un bon discours de M. Arthur Sauvé

Le Sénat est une institution qui peut rendre services. Le sénateur Arthur Sauvé vient de le démontrer dans un discours qu'il prononçait, avant-hier, à la Chambre des communes d'Ottawa. Pendant que les députés, aux Communes, écoutaient d'abord M. Mackenzie King leur exposer que notre pays est devenu, à titre parfaitement bénévole et gratuit, comme qui dirait donneur de sang et d'argent à la Grande-Bretagne et à l'Empire, que les députés votaient ensuite les milliards qu'il faut au pays pour qu'il accomplisse sa grande et noble mission, M. le sénateur Sauvé entretenait ses collègues de la santé des Canadiens et des Canadiennes. Il leur parlait d'alimentation rationnelle, faisant de son mieux pour les amener à comprendre que telle alimentation se fonde sur le bon sens qu'elle est à la base de la santé, mais que, par malheur, certaine publicité abusive est en train de faire disparaître tout bon sens dans l'alimentation de nos gens.

Il y a là un danger national véritable. M. Sauvé le dénonce et avec raison. Ses collègues l'ont entendu. Puissent-ils l'avoir compris. A quoi bon en effet sauver, à tout prix, la démocratie et la civilisation dans le reste du monde et chez nous aussi, si c'est simplement pour permettre ensuite aux populations de continuer à s'intoxiquer par l'absorption, sous la forme liquide ou la forme solide, de vitamines publicitaires?

Le panneau-reclame, partout, l'affiche publicitaire, en tous lieux, l'annonce écrite et parlée, clamée plutôt que parlée par la voix magis-trale de la radio, valent les vertes marguerites de tel breuvage, de tel aliment, de telle drogue. Comme l'a si bien dit M. Sauvé, "avec les artifices du jour, les rigauds ne sont plus les seuls à se faire attraper. On met par exemple les vitamines à toutes les sauces, avec une ingéniosité quasi satanique. On suggestionne le public qui finit par se croire malade et obligé d'acheter la panacée. Souvent l'annonce prend la place du médecin."

Il ne faut pas parler non plus de l'hygiénisme, du diététicien; leur voix sont couvertes par la voix bien plus puissante de la publicité. Le mensonge industrialisé et diffusé au moyen de la radio, par le truchement d'acteurs spécialisés dans l'art de la réclame commerciale, a depuis longtemps le pas sur la vérité. Pourquoi le talent de ces acteurs, des artistes du sketch radio-phonique, ne sont-ils pas mis au service de la bonne cause?

Le secret de la santé est dans l'alimentation rationnelle. Or comment le public découvrirait-il ce secret quand il est la proie de l'annonce abusive qui fausse son éducation? La tolérance de pareille publicité, dit M. Sauvé, constitue ni plus ni moins qu'une faiblesse nationale: "Il existe un problème de l'alimentation, chez nous, à cause de notre manque de savoir dans le vivre. Nous ne savons pas comment bien vivre, c'est-à-dire que nous ignorons en réalité ce que nous devons boire et manger. Nous buvons et mangeons trop de ce que nous devrions considérer, suivant l'expression d'un vieil habitant comme de la nourriture à malade."

Dans une ville comme Montréal, qui est pourtant à même de s'approvisionner largement et facilement, la consommation du lait n'a jamais été considérable. Ces dernières années, elle a encore diminué. En même temps la consommation des boissons que M. Sauvé qualifie d'indésirables augmentait dans une proportion de 35 pour cent.

Faisant récemment le trajet entre Ottawa et Montréal, M. Sauvé a été scandalisé de voir un groupe de soldats qui, en un rien de temps, avaient ingurgité chacun trois bouteilles d'un breuvage très annoncé. La fontaine d'eau était pourtant là, tout à côté. Quel ne serait pas le scandale de M. le sénateur Sauvé s'il fréquentait les cantines militaires, s'il se rendait compte de ce que les soldats d'une seule compagnie peuvent ingurgiter de canettes de pop en l'espace d'une seule soirée?

La constatation de M. Sauvé est très juste: les gens s'alimentent mal, de plus en plus mal. La publicité abusive, sous toutes ses formes, en est responsable dans une très large mesure. La petite ouvrière qui déjeune d'un gâteau arrosé d'une canette de pop ne peut souvent croire qu'elle s'empoisonne ainsi toute la série des innombrables autres que bienheureuses et alphabétiques vitamines.

Le remède? M. Sauvé l'indique aussi: la bonne éducation par la diffusion, la vulgarisation de la science rationnelle de l'alimentation. C'est une formation qu'il s'agit de donner à tous, en se servant pour cela de tous les moyens disponibles: l'école, la presse, la radio. C'est une tâche à laquelle les autorités publiques, notamment, doivent se vouer. A l'école, par exemple, on donne à l'enseignement ménager, à la technique culinaire, une importance absolue, exclusive, au détriment de la vraie science de l'alimentation. Il est bien beau d'enseigner l'art de préparer des plats appétissants. C'est même une chose louable. Mais cela ne devrait survenir que comme complément d'un autre enseignement, destiné à tous, celui du savoir boire et du savoir manger.

Mais pareil art ne se pourra enseigner efficacement, c'est-à-dire à tous, tant que durera le règne de la publicité abusive et menteuse en ce qui concerne les denrées alimentaires, liquides ou solides, quant à ce qui concerne aussi les remèdes à tous maux. C'est ce qu'a dit M. Sauvé et il a, là-dessus, parfaitement raison.

28-III-41 Albert ALAIN

### Le carnet du grincheux

"Billy" King n'a pas dû lire sans sourcilier le texte du dernier discours de Winston Churchill. Celui-ci expose comme quoi le parti conservateur d'Angleterre, assuré pourtant d'une énorme majorité parlementaire, se devait de consentir à un gouvernement d'union.

Pourvu que notre premier ministre ne se croit pas obligé de prendre, une fois de plus, exemple sur Londres.

Winston Churchill n'a sans doute pas songé aux répercussions possibles de sa pierre dans la mare canadienne. D'ailleurs, il n'a pas été élu pour s'occuper et se préoccuper des choses du Canada.

Les finances du Réseau National, s'améliorent très substantiellement. C'est bien tout ce qu'il y a de financierement national qui va s'améliorer.

Jean-Charles vient de finir de liquider le corporatisme. Il y a mis 13 articles. Ce qui est le plus clair de tout cela, c'est que Jean-Charles n'a rien compris au corporatisme. Non plus, du reste, qu'au bilinguisme. Il faudra qu'il s'explique cette fois-ci comme jadis.

Par malheur, ses explications ne sont jamais explicites.

Sur l'art de parler et de s'expliquer Jean-Charles ferait bien de prendre des leçons du Puriste de la radio.

Avec la femme au barreau, le plaideur québécois devra-t-il dorénavant prévoir des frais vestimentaires en plus des frais judiciaires?

Etrange tout de même que la femme ait aspiré à la toge, un vêtement qui ne varie pas avec la mode.

Le Grincheux

28-III-41

A la Société historique

Mgr Maurault révèle l'existence des Peintres de la Montée St-Michel

Au bois du boulevard Crémazie — Ernest Aubin, père du groupe — "Je cherche une vache... pour la peindre", dit la légende — L'histoire, plus simple — Pélerinage d'une douzaine d'artistes à la Montée, pendant une trentaine d'années — Un mot sur chacun d'eux — Influence du dessin à l'école, influence des maîtres, fidélité à l'idéal

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., receveur de l'Université de Montréal, a donné à la Société historique de Montréal, mercredi soir, la première de sa petite enquête sur les Peintres de la Montée St-Michel. Pour la plupart des assistants — si nombreux qu'il a fallu emprunter des chaises dans les salles voisines — comme pour le public en général, le grand reportage du distingué vice-président de la Société a été une révélation. Peu de gens savaient ou savaient que depuis plusieurs années, pendant une trentaine d'années, une douzaine de peintres accomplissaient, jusqu'à 1936 encore, une sorte de pèlerinage quotidien au petit Barabizon de la Montée Saint-Michel. Tous ces peintres vivaient, sauf Onésime-Aimé Léger, décédé en 1924. Ils étaient présents à la conférence et ont reçu les applaudissements de l'assistance. M. Emile Filion, P.S.S., s'est fait le collaborateur de Mgr Maurault, pendant la séance, pour faire défiler sur un chevalet bien en vue les principales toiles de chacun des peintres, au moment même où il était parlé d'eux.

Tous ces peintres sont des modestes, et il est regrettable, comme le faisait observer quelqu'un, que la manifestation qu'on leur a faite mercredi soir n'ait pas eu lieu il y a une douzaine d'années, à l'époque glorieuse de la Montée Saint-Michel et à l'époque de la prospérité. Les peintres se fussent ressentis les années suivantes, pour la plus grande sécurité de leurs jours, d'un tel élan.

Ernest Aubin est considéré comme le père des peintres de la Montée Saint-Michel. Selon la légende, Aubin partit un jour du domicile familial de la rue Dorchester vers 1907, à bicyclette et avec son grément de peintre. Il s'en alla par la rue Papineau, au nord de la rue Mont-Royal, regardant les champs et les arbres. Comme on lui demanda où il allait dans cet appareil, il répondit:

"Je cherche une vache... pour la peindre."

— Allé à la Montée Saint-Michel, lui répondit-on, vous en trouverez tant que vous voudrez.

Il poursuivit sa route, toujours d'après la légende, et atteignit un bois ainsi qu'une sorte d'étang ou petit lac où passaient les innocentes bêtes riches-chêues.

Telle est la légende. Mgr Maurault, mais l'histoire vraie est plus simple. Tout d'abord, la Montée Saint-Michel désignait l'espace qui s'étend aujourd'hui à la hauteur du boulevard Crémazie entre les rues Papineau et Saint-Hubert. Il y avait là un bois magnifique et un petit lac qui se desséchait peu à peu. Le tramway réunissant la rue Craig à la Rivière-des-Prairies n'y passait

plus. Je cherche une vache... pour la peindre.

— Allé à la Montée Saint-Michel, lui répondit-on, vous en trouverez tant que vous voudrez.

Il poursuivit sa route, toujours d'après la légende, et atteignit un bois ainsi qu'une sorte d'étang ou petit lac où passaient les innocentes bêtes riches-chêues.

Telle est la légende. Mgr Maurault, mais l'histoire vraie est plus simple. Tout d'abord, la Montée Saint-Michel désignait l'espace qui s'étend aujourd'hui à la hauteur du boulevard Crémazie entre les rues Papineau et Saint-Hubert. Il y avait là un bois magnifique et un petit lac qui se desséchait peu à peu. Le tramway réunissant la rue Craig à la Rivière-des-Prairies n'y passait

plus. Je cherche une vache... pour la peindre.

— Allé à la Montée Saint-Michel, lui répondit-on, vous en trouverez tant que vous voudrez.

Il poursuivit sa route, toujours d'après la légende, et atteignit un bois ainsi qu'une sorte d'étang ou petit lac où passaient les innocentes bêtes riches-chêues.

Telle est la légende. Mgr Maurault, mais l'histoire vraie est plus simple. Tout d'abord, la Montée Saint-Michel désignait l'espace qui s'étend aujourd'hui à la hauteur du boulevard Crémazie entre les rues Papineau et Saint-Hubert. Il y avait là un bois magnifique et un petit lac qui se desséchait peu à peu. Le tramway réunissant la rue Craig à la Rivière-des-Prairies n'y passait

plus. Je cherche une vache... pour la peindre.

— Allé à la Montée Saint-Michel, lui répondit-on, vous en trouverez tant que vous voudrez.

Il poursuivit sa route, toujours d'après la légende, et atteignit un bois ainsi qu'une sorte d'étang ou petit lac où passaient les innocentes bêtes riches-chêues.

Telle est la légende. Mgr Maurault, mais l'histoire vraie est plus simple. Tout d'abord, la Montée Saint-Michel désignait l'espace qui s'étend aujourd'hui à la hauteur du boulevard Crémazie entre les rues Papineau et Saint-Hubert. Il y avait là un bois magnifique et un petit lac qui se desséchait peu à peu. Le tramway réunissant la rue Craig à la Rivière-des-Prairies n'y passait

plus. Je cherche une vache... pour la peindre.

— Allé à la Montée Saint-Michel, lui répondit-on, vous en trouverez tant que vous voudrez.

son regret, aucune toile de lui à montrer au public.

Onésime-Aimé Léger, le seul du groupe qui soit décédé, a passé une année à Bruxelles et a illustré quelques volumes.

Hommage à Dyonnet, St-Charles, Logacé

Après cette revue des peintres de la Montée Saint-Michel, Mgr Maurault fait trois réflexions principales:

Tous ou à peu près tous ces peintres ont vu éclore leur talent et leur vocation à la petite école primaire, aux cours de dessin de nos maisons d'enseignement. De là l'importance de ces cours de dessin.

En second lieu, tous ou à peu près tous ces peintres sont les élèves de Dyonnet, des St-Charles, des Logacé et d'autres, ce qui fait éclater l'influence que ces aînés par nos artistes ont exercée sur nombre de plus jeunes.

Troisième observation: les peintres de la Montée sont restés fidèles à l'idéal de leur jeunesse. Ils sont restés eux-mêmes. Ils ont réussi, tout en travaillant ensemble, tout en fraternisant, à ne pas s'imiter. Le groupe ne les a pas absorbés.

Il est trop tôt, ajoute Mgr Maurault, pour qualifier le rôle joué par eux dans l'histoire de la peinture à Montréal, mais il est sûr que leurs œuvres ont chance de survivre et de marquer un point dans l'histoire artistique de notre pays.

M. le juge Fabre-Surveyer remercie chaleureusement le conférencier et espère que tous ceux qui sont en mesure de fournir des renseignements à Mgr Maurault, le feront avec empressement. Il estime que M. Dyonnet, témoin depuis cinquante ans de la vie artistique à Montréal, est fort documenté sur le sujet.

Un autre bon informateur serait M. Johnson Paradis.

Me Victor Morin rappelle que M. Emile Vaillancourt a apporté une révélation en publiant un petit volume sur l'école Quevillon. Mgr Maurault, dit-il, vient de nous faire une seconde révélation avec ses peintres de la Montée Saint-Michel.

A son tour, il voit en M. Jean-Baptiste Lagacé un excellent informateur.

Mgr Maurault ajoute alors que si sa conférence est une révélation, l'exposition de quelque 200 toiles des peintres de la Montée, qui aura lieu du 15 au 30 avril, à Montréal, sera une autre de plus grande envergure.

En l'absence de M. Aegidius Fauteux, Mgr Maurault présidait la séance en même temps qu'il était le conférencier. On remarquait un nombre de ses auditeurs, en plus des peintres et de leurs parents et amis: Jean-Jacques Lefebvre, secrétaire de la Société; Montarville Boucher de la Bruère; Aristide Beaugrand-Champagne; Gérard Malchebourg, le juge Fabre-Surveyer, l'ancien juge Rivel; Victor Morin, Emile Falard; le Père Alphonse Gauthier, C.S.V.; M.-H. Gagnon, l'abbé M. Gagnon; Henry L.-Auger, René Desmarais, Louis Richard, Mlle Yvonne Miville-Deschenes, Henri Comte, G. Bousquet, Robert Prévost, Dr E. David, Albert Ferland, le Père Archange Godbout, O.F.M., M. A. Yon, de l'Oratoire, G. Derome, P.-J.-O. Boucher, G. Panneton, Dr P. E. Poitras, Ubalde Baudry.

La Société a admis officiellement au nombre de ses membres M. Jacques Rousseau, botaniste, sous-directeur du Jardin botanique de Montréal.

Le "Congrès des Canadiens français"

Assemblée dimanche après-midi

Le Congrès des Canadiens français tiendra, dimanche après-midi, sa première grande manifestation publique depuis la clôture de son congrès du 3 novembre dernier.

L'assemblée aura lieu dans le quartier Hochelaga et on y traitera de l'abolition sur les gouvernements fédéral et provincial de leur contribution aux accords aux chômeurs. La question sera traitée non seulement du point de vue des chômeurs, mais de toute la nation canadienne-française, y compris les petits salariés, les marchands et les propriétaires.

Nombre d'orateurs porteront la parole, y compris M. R. Prévost, et M. Gu-L.-Caron, secrétaire général du Congrès des Canadiens Français. Le président honoraire du Congrès, M. le notaire Paul Guillet, sera président d'honneur à l'assemblée.

Le Congrès canadienne-française des Chômeurs a été invité à prendre part à l'assemblée, au nom des chômeurs organisés. Son organisateur en chef, M. Alexandre Fecteau, portera la parole, ainsi que M. Silvion Cloutier, organisateur de l'Union dans le nord de la ville.

Le lieu de l'assemblée sera annoncé dans ce journal, demain.

(Communiqué)

L'enquête sur "Otter"

Ottawa, 28 (D.N.C.) — Une enquête officielle sur le naufrage de l'Otter, au large de Halifax, hier, au cours duquel 19 marins ont péri, aura lieu dès que les survivants de ce désastre seront suffisamment remis pour pouvoir témoigner. C'est que M. Angus Macdonald, ministre de la Marine, a annoncé hier à la Chambre des Communes.

Lundi

"BRISQUETTE ET SON INCONNU"

par Yvonne Loisel

Lundi, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Brisquette et son inconnu".

Qu'on se le dise!

Révélation du sénateur Dandurand à la Chambre haute

"Avant Dunkerque, l'industrie privée de la Grande-Bretagne n'était pas en faveur de nous permettre d'établir ici des usines de guerre... On lui demandait des plans mais elle n'était pas disposée à nous les envoyer." — "Après Dunkerque, le gouvernement anglais a forcé les industriels anglais à nous faire parvenir les plans" — "Les manufacturiers canadiens qui se rendirent outre-mer pour obtenir des commandes sentirent que l'atmosphère se refroidissait lorsqu'ils demandaient des choses qui venaient en concurrence avec l'industrie anglaise."

M. Meighen dénonce le traité de canalisation qu'il trouve inopportun et critique l'effort de guerre

Ottawa, 28 — Grand débat hier au Sénat sur la double question de la canalisation du Saint-Laurent et de l'effort de guerre. La Chambre haute a adopté le bill des crédits militaires de \$1,300,000,000. Le sénateur Dandurand eut fait que M. Raoul Dandurand sur l'attitude des industriels d'Angleterre avant la défaite de Dunkerque. Avant ce désastre, les industriels du Royaume-Uni ne voulaient pas céder aux industriels canadiens les plans de production de certains articles de guerre, de peur que l'industrie canadienne ne leur fit concurrence. Feu M. Norman Rogers, ancien ministre de la Défense nationale, avait rapporté de son voyage en Angleterre l'impression bien nette que la Grande-Bretagne n'était pas préparée à la guerre. Les industriels canadiens qui sont allés en Angleterre ont noté que l'atmosphère se refroidissait lorsqu'ils demandaient des choses qui venaient en concurrence avec les produits anglais. Après Dunkerque les choses ont heureusement changé.

M. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, avait d'abord proposé, en deuxième lecture, le bill des crédits militaires s'élevant à \$1,300,000,000. Ce bill, expliqua-t-il, est à peu près le même que celui qui a été adopté l'été dernier. Le sénateur Dandurand en exposa ensuite les principaux points et donna un aperçu des dépenses qui concernent chaque service des forces armées du Canada. Il cita de longs extraits des discours prononcés par les ministres à la Chambre des Communes.

Dépenses plus fortes à prévoir

Le leader du gouvernement au Sénat a déclaré que des facteurs variés et inconnus détermineraient les dépenses de guerre du Canada pendant le prochain exercice. Il se peut que l'on dépense beaucoup plus que l'on ne le pense. La détérioration de l'outilillage et la capacité physique des usines appliquées à remplir les commandes de guerre auront des effets sur nos dépenses. Le gouvernement consacra d'appréciables sommes d'argent sous forme d'aide aux campagnes qui fabriquent du matériel de guerre.

M. Meighen

M. Arthur Meighen, leader de l'opposition au Sénat, donna la réplique au sénateur Dandurand et voici les principaux points de son discours.

Il demanda au sénateur Dandurand de faire connaître les principes qui dirigent le gouvernement dans ses placements de fonds dans les usines canadiennes.

Le sénateur Meighen critiqua l'effort de guerre canadien. Il déclara qu'il ne connaissait pas de pays qui avait plus dépensé et qui a moins accompli que le Canada pour gagner la guerre.

Le leader de l'opposition s'attaqua aussi au projet de la canalisation du Saint-Laurent. "Ce projet, déclara-t-il, aura le plus mauvais effet possible sur l'opinion publique. L'on ne peut s'attendre que le peuple saisisse la pressante situation de guerre, alors que le gouvernement dépense des millions à construire "un canal transatlantique".

Condamnant la doctrine de l'isolement, le sénateur Meighen a dit que "l'isolationnisme est le plus grand péché du monde à l'heure actuelle. Que l'on ne permette pas que nous tombions dans cette erreur". Il ajouta que nous gaspillions de l'argent pour le mythe de l'isolationnisme.

Les crédits que l'on demande dans le bill "ne sont pas seulement considérables, mais formidables, renversants". Aucun citoyen du Canada, digne de ce nom, toutefois, ne murmure contre le fardeau à porter si c'est pour venger les principes de l'honnêteté, de la décence et du droit.

Au sujet du placement des fonds publics dans des usines canadiennes, M. Meighen dit qu'il ne veut pas affirmer que l'on ne devrait pas faire de tels placements, mais qu'il croit que le gouvernement n'exercera jamais une surveillance aussi efficace et ne s'obtiendra jamais une exploitation aussi économique que le système des soumissions peut en obtenir.

Le gouvernement devrait éviter, autant que possible, d'avancer de l'argent pour construire des usines. Là où la chose est possible, l'on devrait

éviter d'accorder les contrats aux compagnies qui construiront leurs propres usines. Quand une compagnie construit sa propre usine, elle le fait en pensant à continuer de s'en servir après la fin de la guerre.

L'on ne peut mesurer entièrement l'effort de guerre canadien en considérant seulement l'argent dépensé. Le leader de l'opposition se permit de dire que le Canada n'a pas fait un effort aussi grand que celui de la Grande-Bretagne, et qu'il est surpris que le sénateur Meighen n'ait pas reconnu l'effort de guerre canadien, après les divers exposés faits à la Chambre des Communes. Le sénateur Dandurand a lu alors la déclaration de M. King.

Le bill des crédits militaires reçut ensuite sa deuxième lecture, puis la troisième. Il recevra la sanction royale, la semaine prochaine.

Le Sénat se réunira mardi soir à 8 heures.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 30 MARS

Dim. de la Passion, semi-double (violet). On omet Gl. Patri à l'Assommoir, à l'Indroï et au Lanabo. Messe: Judica me, sans Gl., mais avec Credo; 2e or. pour l'Eglise ou pour le Pape; (3e M.: pour la paix); préface de la croix. — Aux Vêpres du dim., aucune mémoire.

Au prône, on annonce: Aujourd'hui, lecture du Rituel au dim. de la Passion R. 66.

— Semaine du dimanche. — Vendredi, 1er Vendredi du mois: Messe, communion, adoration du S. Sacrement, heure sainte. (Les autorités ecclésiastiques de Montréal demandent qu'on fasse une heure dialoguée sur la sainte messe: on pourra se servir avantageusement de la petite brochure du R. P. Poulin, S.J. — Bureau du Messager canadien, rue Rachel, Montréal.)

Dim. prochain, Dimanche des Rameaux; nous aurons les palmes (et des rameaux), à vendre à la sacristie, avant la messe; on ferait bien d'encourager sa propre Fabrique plutôt que de donner son argent aux Juifs ou à d'autres colporteurs.

été refusés, et dans quelle mesure le gouvernement anglais était complice dans le refus.

"Le gouvernement anglais n'agissait pas de concert avec les industriels anglais qui voulaient conserver pour eux ce vaste champ d'activité", a répondu le sénateur Dandurand.

"Ce que le gouvernement canadien aurait dû alors faire, aurait été d'en appeler au gouvernement anglais pour exiger la production des plans, reprit le sénateur Meighen.

"Le gouvernement anglais a dû le faire après Dunkerque, affirma le sénateur Dandurand. Il força les industriels à nous faire parvenir les plans. Mais, avant cela, le gouvernement canadien fit tout son possible pour obtenir les renseignements qu'il demandait. Après la chute du Danemark et de la Norvège, et après la retraite de Dunkerque, il n'y avait aucun doute, continua le sénateur Dandurand, que l'on était consentant à fournir les plans. Mais, avant de pouvoir s'en servir, le gouvernement canadien a dû attendre encore des semaines, parce que l'on faisait constamment des changements."

Il rappela que des manufacturiers de Montréal et de Toronto se rendirent outre-mer pour obtenir des commandes. "Ces manufacturiers, a dit le sénateur Dandurand, sentirent que l'atmosphère se refroidissait fortement lorsqu'ils demandaient des choses qui venaient en concurrence avec l'industrie anglaise."

Le sénateur Dandurand a dit que feu M. Norman Rogers, à son retour d'Europe en mai dernier, avait noté l'impression évidente de l'Angleterre. Ces mots m'ont frappé, continua le leader du gouvernement. Je dois féliciter le peuple qui, après la retraite de Dunkerque, a décidé de réparer le temps perdu et de se préparer résolument à sa défense.

"J'ai la plus grande admiration pour l'héroïque effort du peuple anglais dans l'organisation de sa défense, a dit le sénateur Dandurand."

Il est surpris que le sénateur Meighen n'ait pas reconnu l'effort de guerre canadien, après les divers exposés faits à la Chambre des Communes. Le sénateur Dandurand croit que, en proportion de sa population, le Canada a accompli un bel effort. Il ne voudrait pas que le pays restât sous l'impression que le Canada n'a pas fait ce qu'il devait. Notre pays a fait un effort formidable, un noble effort, un effort bien différent de celui que les remarques de mon très honorable ami a laissé entendre, continua le leader du gouvernement. La déclaration faite par le premier ministre mardi à la Chambre des communes a été lue à travers tout le pays, tant par les journaux libéraux que par les journaux conservateurs. Le sénateur Dandurand a lu alors la déclaration de M. King.

Le bill des crédits militaires reçut ensuite sa deuxième lecture, puis la troisième. Il recevra la sanction royale, la semaine prochaine.

Le Sénat se réunira mardi soir à 8 heures.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 30 MARS

Dim. de la Passion, semi-double (violet). On omet Gl. Patri à l'Assommoir, à l'Indroï et au Lanabo. Messe: Judica me, sans Gl., mais avec Credo; 2e or. pour l'Eglise ou pour le Pape; (3e M.: pour la paix); préface de la croix. — Aux Vêpres du dim., aucune mémoire.

Au prône, on annonce: Aujourd'hui, lecture du Rituel au dim. de la Passion R. 66.

— Semaine du dimanche. — Vendredi, 1er Vendredi du mois: Messe, communion, adoration du S. Sacrement, heure sainte. (Les autorités ecclésiastiques de Montréal demandent qu'on fasse une heure dialoguée sur la sainte messe: on pourra se servir avantageusement de la petite brochure du R. P. Poulin, S.J. — Bureau du Messager canadien, rue Rachel, Montréal.)

Dim. prochain, Dimanche des Rameaux; nous aurons les palmes (et des rameaux), à vendre à la sacristie, avant la messe; on ferait bien d'encourager sa propre Fabrique plutôt que de donner son argent aux Juifs ou à d'autres colporteurs.

Décès d'une religieuse à Joliette

Joliette, 28 (D.N.C.) — La Sr Marcionille, née (Marie) Desjardins, des Soeurs de la Providence, est décédée à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette, hier soir. Elle était religieuse depuis 23 ans et à Joliette depuis 1922. Après avoir été officière des Dames pensionnaires, elle était devenue hospitalière, en charge des employés. Elle laisse un frère de la Communauté des Maristes et une soeur employée à l'hôpital de Joliette.

L'hommage des catholiques à lord Baden-Powell

Le jamboree des scouts et guides, avec le concours des Amis de saint François, à l'auditorium du Plateau

C'est hier soir à l'auditorium du Plateau qu'a eu lieu le grand jamboree des Scouts et Guides catholiques de Montréal, avec le concours des Amis de saint François, comme hommage posthume à lord Baden-Powell, le regretté fondateur du scoutisme international.

Cette manifestation a remporté un succès considérable. Elle était sous la présidence conjointe de M. le chanoine Raoul Drouin, président du conseil pédagogique de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et aumônier diocésain des Scouts et Guides, et du brigadier-général E. de B. Panet, commandant du district militaire no 4.

Le conférencier d'honneur était le R. P. Adrien-M. Malo, O.F.M., professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, aumônier de la troupe Pie XII, qui a traité le sujet suivant: "Une initiative audacieuse de Baden-Powell".

Il y eut en plus un programme varié de chants et de jeux de camp, une allocution du brigadier-général Panet, présentation du conférencier par le R. P. Ferdinand Coiteux, O.F.M., aumônier des Amis de saint François et Gardien du couvent de la Résurrection (Rosemont).

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau, chef de section; R. P. Corkran, commissaire adjoint de la Boy Scout Association; W.-T. Thistleweite, également commissaire adjoint de la même association; le R. P. Louis-Marie Labelle, C.-R. Robley Macky, commissaire de Montréal, le Dr A.-B. LeBel, Hermas Bastien.

On remarquait, parmi l'assistance: MM. H.-M. Jockel, commissaire adjoint de la Boy Scouts Association; Louis Pronovost, commissaire adjoint; Dollard Durand, Y. Desrochers, Henri Dubreuil, commissaires; l'abbé Charles Vinet, aumônier de secteur; Bruno Sansonci, commissaire adjoint; L.-O. Girard, Roger Bordeau

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain : NUAGEUX ET UN PEU PLUS FROID
MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 40.
Même date l'an dernier, 30.
Minimum aujourd'hui, 28.
Même date l'an dernier, 18.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.45; 11 h. a.m., 29.50; midi, 29.55.
Chiffres fournis par Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Une taxe scolaire uniforme pour toute l'île de Montréal

QUEBEC, 28 (D.N.C.) — On croit que M. Hector Perrier, secrétaire de la province, présentera bientôt son projet de loi pour assurer la stabilité financière des municipalités scolaires de l'île de Montréal, en attendant un projet ultérieur pour toute la province.
D'après les renseignements obtenus, le bill aura pour objet d'étendre à toute l'île de Montréal, une taxe uniforme qui serait de \$1.20 pour les neutres, \$1.10 pour les protestants et \$1.00 pour les catholiques. L'entente ne paraît pas définitive sur les taux de la taxe, mais le principe de la taxe uniforme sur toute l'île est acquis.
Toutefois, la réforme, pour cette année, ne prendrait pas une allure aussi di-ecte.

BUREAU CENTRAL

On veut établir pour les commissions scolaires catholiques d'une partie de l'île, un bureau central, tout comme il en existe un pour les commissions scolaires protestantes, qui aura juridiction sur les diverses commissions et leurs budgets respectifs. On calcule que rien qu'en ristournes faites par certaines municipalités à leurs compagnies, on trouvera près d'un demi-million de plus.

POUR LES VILLES ET LA CAMPAGNE

On projettera aussi de constituer sur l'île de Montréal deux genres de commissions scolaires, une pour les régions rurales et l'autre pour la région urbaine. Car on admet que les besoins des deux régions sont totalement différents, et qu'il y a donc lieu d'en tenir compte.

Avion allemand abattu

Londres, 28 (C.P.) — L'Amirauté annonce aujourd'hui que deux avions de bombardement allemands, qui ont tenté d'attaquer un convoi anglais dans le canal de Bristol, hier, ont été repoussés par le navire d'escorte Leith, de 990 tonnes. Le Leith a abattu l'un des appareils allemands, faisant prisonniers les 5 hommes de l'équipage, et il a si fortement endommagé l'autre, que l'on ne croit pas qu'il ait réussi à regagner sa base. Le Leith, et les navires du convoi qu'il escortait, n'ont subi aucun dommage.

M. le juge Bumbray, chevalier de St-Grégoire

M. le juge Bumbray vient d'être fait chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, en reconnaissance des services rendus au Bien-être de la jeunesse et autres oeuvres de bienfaisance.

Par Gibraltar

Madrid, 28 (A.P.) — La presse espagnole publie aujourd'hui des dépêches de La Linea, qui décrivent le passage de nombreux transports de troupes anglais dans le détroit de Gibraltar depuis quelques semaines.

Les "Amis du Devoir"

Le "souper" des paroisses de l'Ouest

C'est le mercredi 23 avril, au Foyer de la Saint-Jean-Baptiste (section Paul-Emile-Lamarque) qu'aura lieu le souper des Amis du Devoir organisé pour les paroisses de l'Ouest, sous la présidence de M. Roland Grandchamp, membre du conseil des Amis.
On peut se procurer des billets, au prix de \$1, aux adresses suivantes:

- Paroisse St-Charles: M. L.-H. Bélanger, 585-591 rue Ash, Wt. 7154, Wt. 2629.
Ste-Cunégonde: M. Alfred Gervais, notaire, 509-511 Atwater, Wt. 7417.
Saint-Irénée: M. Roland Grandchamp, 3560-64-68, Notre-Dame O., Wt. 4408.
Saint-Henri: M. Lucien Danis, 989 rue St-Ferdinand, We. 4570.
Saint-Zotique: M. Henri Lefebvre, 4761, Notre-Dame O., We. 4768, résidence, 372 Parc G.-E. Cartier, We. 1774.
Sainte-Clotilde: M. Eugène St-Maurice, 651 rue Bourassa.
Sainte-Elisabeth: M. L.-A. Germain, 4851 rue Gazelais, We. 2304.
Notre-Dame: Perpétuel Secours, Ville-Emard: M. Bruno Cousineau, 6219 Blvd Monk, We. 6233; résidence 6237, Blvd Monk, We. 6826.
Saint-Paul: M. A. Charland, 5701 rue Eadie, Ft. 7122.
Saint-Jean-Damascène: M. J.-Ernest Michaud, 3012 Jolicoeur, Ft. 4376.
Saint-Jean-de-Matha: M. Léonard Lalonde, 2628 Allard, Wt. 6302.
Ces messieurs s'occupent de la direction du mouvement dans leurs paroisses respectives. Il leur fera plaisir de prendre contact avec les amis du journal de leurs paroisses, y compris ceux qui achètent le journal dans le centre de la ville.

"La débâcle de nos vieux partis politiques"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LA SITUATION ACTUELLE — DES LETTRES DE FRANCE, DE BELGIQUE ET DU CONGO BELGE — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS — LA MODE

Dans le "Devoir" de demain, sous le titre: "La débâcle de nos vieux partis politiques", M. Georges Pelletier donnera une vue d'ensemble de la situation actuelle au Canada.
Dans le même numéro, une série de lettres inédites de France, de Belgique et du Congo Belge, toute une série de chroniques et d'articles divers: la chronique de Prisca, la "vie musicale" de M. Frédéric Pelletier; une "actualité" de M. Lucien Desbiens, des "bloc-notes" de M. Emile Benoist, le carnet du "Grinchon", un "Lettre de M. Alvaros Vallancourt sur un fabricant canadien-français", la graphologie de Jean Deshayes, la chronique des Jeunes naturalistes, un article de M. Pierre Dansereau sur le dernier livre de M. Jacques Rousseau, et une note de M. Jacques Rousseau sur les rameaux à propos des fêtes pascales, les notes de M. Maurice Huot sur le cinéma et les disques, une abondante revue de la presse extérieure, avec des articles français sur Jules Romains, des lettres d'Afrique et d'Asie, avec une description de Capotown et de la région, et des notes sur les Philippines, "les livres et leurs auteurs", avec un article du Père Léon Pouliot, sur le dernier livre de M. Séraphin Marion, et une note assez détaillée sur le prochain livre de M. Léon-Paul Desrosiers, etc. Une chronique sportive, les derniers nouvelles du pays et de l'étranger, etc.
Dans le même numéro, une abondante chronique de la mode du printemps (cinq pages).

PRIX : TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

YOUGOSLAVIE
Retour à la politique de neutralité

Le traité avec l'Axe ne sera pas ratifié — 1,200,000 hommes mobilisés — Troupes allemandes de Bulgarie en route vers la frontière yougoslave — Appui des Etats-Unis aux Yougoslaves

Pierre II prête serment dans la cathédrale de Belgrade — Le prince Paul à Athènes — La précision mécanique du coup d'Etat

Belgrade, Yougoslavie, 28 (A.P.) — On apprend aujourd'hui de source diplomatique, que le nouveau gouvernement yougoslave a décidé, au cours d'une séance qui s'est prolongée pendant toute la nuit, de rétablir le statut de "neutralité entière et absolue" de la Yougoslavie, et qu'il a averti l'Allemagne de cette décision. On dit que le gouvernement du général Douchan Simovitch a avisé le ministre allemand Victor von Heeren, en réponse à la demande urgente d'explications de l'Allemagne, que le traité qui liait la Yougoslavie aux puissances de l'Axe ne sera pas ratifié, mais qu'il ne sera pas non plus ratifié ni par le roi Pierre II, ni par le parlement. Le général Simovitch aurait déclaré au ministre allemand que la Yougoslavie désire rester en paix avec l'Allemagne et avec l'Italie, comme avec tous les autres pays, mais que l'exécution du pacte de l'Axe est "impossible parce qu'elle serait contraire à la volonté du peuple yougoslave".

On se demande maintenant si l'Allemagne et l'Italie vont accepter que la Yougoslavie revienne à la politique de neutralité qu'elle a tentée de poursuivre depuis le début de la guerre après la signature du pacte tripartite à Vienne au début de la semaine. L'impression générale en Yougoslavie, c'est que l'armée et la nation sont résolues à combattre si l'Allemagne exige l'exécution du traité. L'armée yougoslave a mobilisé 1,200,000 hommes qu'elle dirige vers les frontières. Des rapports de Sofia disent, par contre, que les troupes allemandes, qui se trouvent en Bulgarie, se portent en toute hâte vers la frontière yougoslave.

On affirme d'autre part que le ministre allemand a reçu l'assurance que la Yougoslavie n'a pas l'intention de participer à une coalition avec la Grande-Bretagne et la Grèce et que sa politique de neutralité sera aussi ferme vis-à-vis de Londres et d'Athènes que vis-à-vis des puissances de l'Axe.

Note de Washington

Le ministre des Etats-Unis à Belgrade, M. Arthur-Bliss Lane, a remis au gouvernement yougoslave une note qui affirme que les Etats-Unis accorderont toute l'aide possible, en vertu de la loi du prêt-bail, à la Yougoslavie comme à toutes les autres nations qui s'efforcent "de maintenir leur indépendance et leur intégrité et de repousser l'agression". Le ministre des Etats-Unis a remis sa note au général Simovitch peu de temps après que le gouvernement yougoslave ait informé l'Allemagne que le pacte de l'Axe ne serait ni dénoncé ni ratifié. M. Lane a déclaré que la nouvelle du coup d'Etat yougoslave avait provoqué une réaction immédiate et populaire aux Etats-Unis.

Le ministre turc à Belgrade a également rendu visite au général Simovitch. On prétend dans les cercles diplomatiques qu'il aurait proposé la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle entre la Yougoslavie et la Turquie. La presse turque préconise depuis plusieurs semaines l'idée d'un pacte d'assistance mutuelle entre les deux pays. On apprend que les journalistes, hommes d'affaires, économistes et autres visiteurs allemands qui se trouvaient en Yougoslavie se hâtent de quitter le pays. On dit que plus de 3,000 Allemands sont en route vers la frontière ou s'apprent à partir.

Allemands en Afrique du Nord

Vichy, France, 28 (A.P.) — On rapporte que la commission allemande de contrôle est partie de Marseille par avion pour l'Afrique du Nord. Elle ira vérifier la démilitarisation des zones de défenses françaises dans l'Afrique Nord.
On se souvient que le 5 mars, le sous-secrétaire anglais Butler, aux affaires étrangères, a déclaré qu'un "nombre considérable" d'officiers et de soldats allemands étaient arrivés à Casablanca, au Maroc, près de Gibraltar.

Allemands en Afrique du Nord

Vichy, France, 28 (A.P.) — On rapporte que la commission allemande de contrôle est partie de Marseille par avion pour l'Afrique du Nord. Elle ira vérifier la démilitarisation des zones de défenses françaises dans l'Afrique Nord.
On se souvient que le 5 mars, le sous-secrétaire anglais Butler, aux affaires étrangères, a déclaré qu'un "nombre considérable" d'officiers et de soldats allemands étaient arrivés à Casablanca, au Maroc, près de Gibraltar.

Allemands en Afrique du Nord

Vichy, France, 28 (A.P.) — On rapporte que la commission allemande de contrôle est partie de Marseille par avion pour l'Afrique du Nord. Elle ira vérifier la démilitarisation des zones de défenses françaises dans l'Afrique Nord.
On se souvient que le 5 mars, le sous-secrétaire anglais Butler, aux affaires étrangères, a déclaré qu'un "nombre considérable" d'officiers et de soldats allemands étaient arrivés à Casablanca, au Maroc, près de Gibraltar.

Après la première réunion du cabinet hier, le général Simovitch a demandé à la population de soutenir le gouvernement à maintenir l'ordre à l'intérieur et la paix à l'extérieur, de cesser les manifestations de nature à troubler les relations de la Yougoslavie avec ses voisins avec lesquels elle désire vivre en paix. Au cours des jours difficiles que nous venons de vivre, dit-il, le peuple a été jeté dans l'incertitude par la façon dont on administrait les affaires de l'Etat et cette méfiance s'est exprimée d'une façon qui menaçait la paix et l'ordre. Sous la pression des circonstances, il vient de s'effectuer des changements et il n'y a plus lieu de craindre, puisque le roi Pierre II a pris le pouvoir.

Ordre et paix

Après la première réunion du cabinet hier, le général Simovitch a demandé à la population de soutenir le gouvernement à maintenir l'ordre à l'intérieur et la paix à l'extérieur, de cesser les manifestations de nature à troubler les relations de la Yougoslavie avec ses voisins avec lesquels elle désire vivre en paix. Au cours des jours difficiles que nous venons de vivre, dit-il, le peuple a été jeté dans l'incertitude par la façon dont on administrait les affaires de l'Etat et cette méfiance s'est exprimée d'une façon qui menaçait la paix et l'ordre. Sous la pression des circonstances, il vient de s'effectuer des changements et il n'y a plus lieu de craindre, puisque le roi Pierre II a pris le pouvoir.

Le coup d'Etat

Le coup d'Etat, qui a porté au pouvoir le jeune roi et le général Simovitch, s'est accompli au cours de la nuit de mercredi à jeudi avec une précision presque mécanique. C'est l'armée qui s'est chargée de faire le coup, et à 2 heures du matin, des milliers de soldats ont entouré les quartiers-généraux de la police, les postes de T.S.F., le parlement et tous les immeubles du gouvernement. D'autres détachements sont allés cueillir au lit le premier ministre Cvetkovich et ses collègues du cabinet. Quelques minutes plus tard, les communications entre la capitale et les provinces étaient coupées et vers huit heures du matin, on répandait partout dans les rues la proclamation du roi Pierre II.

Le coup d'Etat a provoqué un enthousiasme extraordinaire dans la capitale et les foules ont réclamé à maintes reprises la guerre contre l'Allemagne. Des manifestants ont pris d'assaut les agences de voyages allemandes et italiennes, les cinémas où l'on montrait des films allemands et s'en sont pris aux Allemands et aux Italiens qu'ils rencontraient. L'attaché d'aviation allemand Moser a été attaqué et sérieusement blessé. Le ministre suédois Malmur, qui est âgé de 60 ans, a été également attaqué parce qu'on l'avait entendu parler allemand et on dit qu'il se trouve dans un état grave à la suite du traitement qu'on lui a infligé.

Berlin proteste

Berlin, 28 (A.P.) — Le gouvernement allemand a protesté aujourd'hui auprès du gouvernement yougoslave contre les attaques dont des nationaux allemands ont été victimes hier à Belgrade, mais les auto-

La guerre aérienne

Contre Cologne et Düsseldorf

Londres, 28 (C.P.) — Le ministre de l'Information annonce aujourd'hui que les aviateurs anglais ont attaqué Cologne et Düsseldorf, en Allemagne, la nuit dernière. Le communiqué ajoute que l'on a jeté nombre de bombes de fort calibre sur ces deux villes.

On n'a signalé aucune activité aérienne de la part des Allemands au cours de la nuit dernière. Londres a eu ce matin sa première alerte depuis le 20 mars, mais les trois avions qui avaient provoqué cette alerte ont rebroussé chemin avant d'atteindre la capitale. Un appareil ennemi isolé a fait ce matin quelques victimes dans une ville de la côte sud-est de l'Angleterre qu'il a bombardée et mitraillée.

Deux navires torpillés

Londres, 28 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que le sous-marin anglais Parthian avait torpillé un navire de ravitaillement ou transport de 6,000 tonnes et un pétrolier de 10,000 tonnes qui faisaient partie d'un convoi dans les eaux qui se trouvent au sud de l'Italie.

A Sainte-Clotilde

LA SEMAINE EUCHARISTIQUE
La semaine eucharistique de la paroisse de Sainte-Clotilde se déroulera du 30 mars au 6 avril. Voici le programme des exercices spirituels:
Le dimanche 30 mars, aux messes, sermon par le R. P. Bergeron, S.S.S.
20 Chaque matin, assistance fervente à la sainte messe.
30 Jeudi soir, à 11 heures, heure sainte, pour les hommes et les jeunes gens surtout; prédication étrangère. Confessions. Communion à minuit.
40 Vendredi, adoration du Saint-Sacrement par les élèves.
50 Vendredi matin, à 8 h. 30, mes-

rités n'ont pas voulu faire le moindre commentaire touchant les relations entre la Yougoslavie et les puissances de l'Axe. On croit cependant que l'Allemagne n'est pas satisfaite de la réponse donnée par le général Simovitch à sa demande d'explications. On peut observer que le gouvernement a permis à la presse et à la radio d'informer le public allemand de ce qui s'est passé en Yougoslavie, notamment des manifestations antiallemandes qui s'y sont déroulées.

Hongrie

Budapest, Hongrie, 28 (A.P.) — Le chef d'état-major général et les autres chefs de l'armée hongroise ont conféré aujourd'hui avec les membres du cabinet au sujet des problèmes de l'heure. On sait que la Hongrie, qui a donné son adhésion à l'Axe, possède une frontière commune avec la Yougoslavie, à laquelle elle a dû céder des territoires importants après la dernière guerre.

Banques fermées en Croatie

Belgrade, 28 (A.P.) — Une course sur les banques qui s'est déclenchée dans la province yougoslave de Croatie a forcé le gouvernement de la province à fermer les banques pour deux jours.

A Berlin

Berlin, 28 (A.P.) — Un haut personnage allemand a déclaré aujourd'hui aux journalistes que l'on n'était pas encore bien fixé sur la signification des événements de Yougoslavie, que les communications étaient mauvaises et les rapports souvent contradictoires. On ne saurait estimer pour le moment à quel point les déclarations de M. Churchill touchant la "cause commune" entre le nouveau gouvernement yougoslave et la Grande-Bretagne reposent sur les réalités politiques, dit-il. Ce qui est certain, a-t-il ajouté, c'est que l'ancien gouvernement yougoslave a signé le pacte d'alliance militaire de l'Axe il y a trois jours, qu'il n'est pas d'usage pour un gouvernement de rescinder les traités internationaux conclus par un gouvernement antérieur.

A Marseille

Marseille, France, 28 (A.P.) — Des milliers de personnes ont participé aujourd'hui à une manifestation spontanée en l'honneur de la Yougoslavie à la place de la Bourse où le roi Alexandre, le père de Pierre II, a été assassiné au cours d'un voyage en France en 1934. On a juché de fleurs l'endroit où une plaque commémorative rappelle l'assassinat du monarque yougoslave ainsi que sa statue à la préfecture de police. Quelque 200 policiers ont été envoyés sur les lieux pour mettre fin à la manifestation, mais la foule s'est augmentée et a acclamé ceux qui réussissaient à déjouer la vigilance des policiers pour jeter leur bouquet. Elle a particulièrement acclamé des représentants de la colonie yougoslave et des anciens combattants qui se sont présentés avec des fleurs.

Le général Sikorski viendra au Canada

Washington, 28 — Le général Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres, doit visiter prochainement le Canada et les Etats-Unis. Washington a émis les visas nécessaires et retenu son passage à bord d'un avion transatlantique. Le général sera accompagné de quelques experts militaires. Il ne parle pas anglais.

Gouverneur du Hanovre

Berlin, 28 (A.P.) — Hitler a nommé aujourd'hui Hartmann Lauterbacher, chef du mouvement de la jeunesse nazie, au poste de gouverneur du Hanovre. Viktor Lutze, qui occupait ce poste et qui était en même temps chef de l'état-major des troupes d'assaut à chemises brunes (S.A.) a démissionné comme gouverneur pour se consacrer entièrement au S.A.

Lauterbacher était à la tête du mouvement de la jeunesse depuis décembre 1939, ayant succédé à Baldur von Schirach, qui abandonna ce poste pour rejoindre l'armée. Le Hanovre a été passablement bombardé par les Anglais.

La retraite italienne en Afrique

Le Caire, Egypte, 28 (A.P.) — Le haut commissaire anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que les troupes impériales poursuivent les troupes ennemies qui se replient en direction d'Asmara après avoir abandonné Cheren en Erythrée. Le bulletin dit que l'on a fait un certain nombre de prisonniers que l'on n'a pu encore compter lors de la prise de Cheren et que les Italiens ont abandonné une grande quantité de matériel de guerre dans leur retraite précipitée.

"Carte de guerre"

Carte de guerre corrigée comprenant l'Europe au complet, nouvelle frontière de la Hongrie, les Balkans détaillés. Dans l'angle, à droite, une carte d'Afrique, grandeur 9 1/2" x 7 1/2". Au verso, pour la grande bataille des airs, l'Angleterre entourée par l'occupation allemande, avec bases navales et aériennes, la distance entre les points stratégiques, etc. etc. Grandeur 22" x 19". Prix, 25 cts.

28,859 morts

LONDRES, 28 (C.P.) — On a annoncé aujourd'hui que les bombardements aériens ont fait 28,859 morts et 40,166 blessés chez les civils en Grande-Bretagne. C'est la secrétaire parlementaire conjointe du ministère de la sécurité intérieure, Mlle Ellen Wilkinson, qui a révélé ces chiffres à Newcastle Mlle Wilkinson a ajouté que les pertes chez les militaires, du fait des bombardements aériens, représentaient environ un cinquième des pertes chez les civils.

L'amiral Halifax tué accidentellement près du Cap

Il était directeur de la défense navale en Afrique-Sud — Ses neuf compagnons d'avion perdent aussi la vie
Le Cap, 28 (C.P. Reuters). — Le contre-amiral Guy Waterhouse Halifax, directeur de la défense navale britannique en Afrique-Sud, a perdu la vie, ainsi que neuf autres personnes qui l'accompagnaient, dans un accident d'avion survenu aujourd'hui dans la province du Cap.
L'amiral Halifax, qui était âgé de 57 ans, avait été secrétaire du comte de Clarendon lorsque celui-ci assumait les fonctions de vice-roi de l'Afrique-Sud. Il faisait partie de la marine britannique depuis trente-cinq ans lorsqu'il passa en Afrique-Sud.

Six mois de prison

Frank Withowski, alias Frank O'Brien, 450 rue McGill, trouvé coupable de vol de marchandises contenues dans une auto stationnée, a été condamné à six mois de prison ce matin.
Alexandre Laroque, 50 ans, et Joseph Laroque, 20 ans, le père et le fils, domiciliés au numéro 3843 rue St-Dominique, ont été condamnés respectivement à trois ans et deux ans de pénitencier ce matin après avoir été trouvés coupables de complicité dans deux vols avec effraction. En rendant sentence, le tribunal, présidé par M. le juge Desmarais, a dit aux inculpés que le père et le fils avaient formé une société qui n'aurait rien de bon pour la Société et qu'il fallait briser une telle raison sociale.

Le père et le fils condamnés

Alexandre Laroque, 50 ans, et Joseph Laroque, 20 ans, le père et le fils, domiciliés au numéro 3843 rue St-Dominique, ont été condamnés respectivement à trois ans et deux ans de pénitencier ce matin après avoir été trouvés coupables de complicité dans deux vols avec effraction. En rendant sentence, le tribunal, présidé par M. le juge Desmarais, a dit aux inculpés que le père et le fils avaient formé une société qui n'aurait rien de bon pour la Société et qu'il fallait briser une telle raison sociale.

Cadeau de Hirohito à Hitler

Berlin, 28 (A.P.) — Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Yosuke Matsuoka, a présenté aujourd'hui, au chancelier Hitler, de la part de l'empereur Hirohito, un cadeau de fer forgé qui consiste en une miniature ouverte à la main d'une charrette à fleurs. Ce petit chef-d'oeuvre dispendieux a, dit-on, coûté au Japon, une valeur symbolique d'amié.
Le cadeau a été présenté à un déjeuner offert par le Führer au visiteur japonais.

Mortellement blessé

Dosylva Allaire, 61 ans, de Belcourt, province de Québec, a été victime d'un accident mortel la nuit dernière quand il fut heurté par deux automobiles, au coin des rues St-Urbain et Craig. La victime fut d'abord heurtée par une auto et son corps roula sur la trajectoire d'une deuxième. Un verdict de mort certaine a été rendu dans son cas ce matin chez le coroner.

Le général Sikorski viendra au Canada

Washington, 28 — Le général Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais en exil à Londres, doit visiter prochainement le Canada et les Etats-Unis. Washington a émis les visas nécessaires et retenu son passage à bord d'un avion transatlantique. Le général sera accompagné de quelques experts militaires. Il ne parle pas anglais.

Gouverneur du Hanovre

Berlin, 28 (A.P.) — Hitler a nommé aujourd'hui Hartmann Lauterbacher, chef du mouvement de la jeunesse nazie, au poste de gouverneur du Hanovre. Viktor Lutze, qui occupait ce poste et qui était en même temps chef de l'état-major des troupes d'assaut à chemises brunes (S.A.) a démissionné comme gouverneur pour se consacrer entièrement au S.A.

La retraite italienne en Afrique

Le Caire, Egypte, 28 (A.P.) — Le haut commissaire anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que les troupes impériales poursuivent les troupes ennemies qui se replient en direction d'Asmara après avoir abandonné Cheren en Erythrée. Le bulletin dit que l'on a fait un certain nombre de prisonniers que l'on n'a pu encore compter lors de la prise de Cheren et que les Italiens ont abandonné une grande quantité de matériel de guerre dans leur retraite précipitée.

579 internés retournés en Angleterre

Londres, 28 (C.P.) — Le ministre de l'Intérieur, M. Morrison, a annoncé à la Chambre des communes anglaises que 579 internés sont retournés du Canada en Angleterre.

Les services de guerre

La souscription provinciale s'élevait à \$339,999 à midi, soit une augmentation de \$70,000 durant les dernières vingt-quatre heures

Poursuivant sa montée conquérante vers les sommets, la campagne du Fonds Canadien des Services de guerre dans la province de Québec avait atteint, à midi, le total de \$339,999 — soit une augmentation de \$70,000 environ durant les dernières 24 heures.

Trois fortes contributions qui ont sensiblement augmenté l'enthousiasme des dirigeants et des sollicitateurs ont été celles qui ont fait, hier, la Canadian Pacific Railway Company (\$25,000), l'Aluminium Company of Canada (\$25,000), et la Canadian Gelatine (\$10,000).

On a appris de Toronto, ce matin, que la Robert Simpson Company Ltd et ses employés avaient fait une souscription nationale de \$28,000, dont \$22,000 au nom de la compagnie et \$6,250 au nom des employés. Ceci représente l'apport des succursales de la compagnie à Halifax, Montréal, Toronto (y compris le comptoir postal) et Regina, ainsi que les quelque 200 agences commerciales de la compagnie dans tout le Canada.

La ville de Québec rapportait hier soir, une souscription totale de \$29,764, ce qui révèle que le progrès s'est accéléré à la même cadence depuis l'ouverture de la campagne. Le premier rapport de Châteauguay, reçu hier après-midi, indique qu'une somme de \$1,049 a été recueillie dans cette division. Le comté d'Argenteuil, organisé sous la présidence conjointe de MM. G. Héon et G. Valois, a déjà souscrit \$8,000, soit environ 25% de son objectif.

Montréal, les étudiants et étudiantes de l'Université McGill, qui ont mis sur pied une organisation indépendante, ont déjà donné \$1,612 et il reste encore des souscriptions à rentrer.
Dans un télégramme envoyé au comité central de Montréal, hier, le major général A. D. McRea, C.B., président national de l'appel, rend hommage à M. Wendell L. Wilkie, dont la présence et la parole convaincante ont donné à la campagne, impulsion considérable à la campagne, dont on a pu constater les résultats magnifiques.

De Dolbeau, nous vient la nouvelle que la campagne bat son plein dans cette ville et dans la région avoisinante, c'est-à-dire les villages de Mistissini, Ste-Elisabeth-de-Proulx, Ste-Jeanne-d'Arc, St-Stanislas, St-Augustin, St-Eugène, St-Edmond-des-Plaines, Pierbonka, St-Ludger-de-Milot, Albalon, Honfleur, St-Thomas-Didyme, Girardville, etc. L'organisation de ces villages a été confiée à M. Jos. Lebrun, intendant du Conseil Dolbeau des Chevaliers de Colomb, alors que le comité régional de Dolbeau a comme présidents conjoints le maire J.-H. Bégin et M. C.-G. Smith, surintendant local de la Price Brothers Co., Ltd. L'objectif de ce district est de \$3,000 et déjà la souscription progresse de façon encourageante.

Parmi les souscriptions les plus importantes reçues durant les dernières 24 heures, signalons les suivantes:

- Canadian Pacific Railway Co., \$25,000; Canadian Gelatine Ltd., \$10,000; Lewis Bros., Ltd., \$1,000; lady Gordon, \$300; Mme A. R. G. Heward, \$400; Mme T. T. Mc G. Stoker, \$500; Aluminium Company of Canada, \$25,000; lady Tait, \$500; M. et Mme C.-G. Heward, \$825; Southern Press Montréal, Ltd., \$750; M. et Mme F. N. Southam, \$750; The Southern Press Company, Ltd., \$750; Lewis Brothers, \$1,000; Anonyme, \$5,000; The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd., \$4,000; Canada Steamship Lines, Ltd., \$2,500; The Canada Starch Co., Ltd., \$1,800; M. et Mme Ross H. McMaster, \$1,800; Cockfield and Brown Co., Ltd., \$1,500; M. et Mme H. M. Jaquays, \$500.

Le communiqué italien

Rome, 28 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:
"Sur le front grec, il y a eu activité de l'artillerie. Nos formations aériennes ont bombardé un centre de ravitaillement ennemi.
"Dans la nuit du 25 mars, des unités de la marine royale ont pénétré dans la baie de Suda, à Crète, et attaqué des unités navales et transports dans le port, infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi. Un navire de guerre ennemi a été coulé.
"Des avions anglais ont bombardé plusieurs de nos bases dans la mer Egée, faisant quelques blessés.
"Après six semaines de combats ininterrompus et sanglants, les troupes ennemies ont occupé Cheren (Erythrée). La bataille se poursuit dans le voisinage immédiat de la ville.
"Dans la région de Harrar, nos troupes ont évacué la ville de Harrar pour lui épargner un bombardement. Nos formations de bombardement ont mitraillé et bombardé de nombreux véhicules automobiles ennemis à l'est de la ville."

579 internés retournés en Angleterre

Londres, 28 (C.P.) — Le ministre de l'Intérieur, M. Morrison, a annoncé à la Chambre des communes anglaises que 579 internés sont retournés du Canada en Angleterre.



Vendredi, 28 mars

On des courts
BUDAPEST - 8.30 p.m. - Nouvelles en hongrois et en anglais; orchestre; chant; causerie - HAT-4, 9.12 m. 32.8 m.
TOKYO - 9.05 p.m. - Musique de danse - J.V.Z. 11.18 m. 25.3 m.
LONDRES - 9.30 p.m. - Causerie de Baker - GSC, GSI.
LONDRES - 9.45 p.m. - Nouvelles et commentaires par J.-B. McGeachy - GSC, GSI.
GUATEMALA - 11 p.m. - Radio-théâtre - comédie en espagnol - TOWA, 9.58 m. 31 m.
LONDRES - 11 p.m. - Democracy marches - World Affairs, par Wickham Steed GSC, GSI.
Principaux programmes américains
A WABC:
9.15 a.m. American School of the Air 1.00 p.m. Frank Smith.
4.15 p.m. The Golden Treasury of Song avec Frank Parker, ténor, et l'orchestre Victor Bay.
Exploring Space. Discussion astronomique.
6.30 p.m. L'orchestre de concert Columbia.
9.00 p.m. L'heure de Kate Smith.
10.00 p.m. Great moments from great plays. You can't take it with you. de 4.45 à 10.00 p.m. Campbell playhouse.
A WEAFF:
6.30 p.m. Programme dramatique pour les enfants.

Sommaire des postes locaux

CFB-910 kilocycles
4.00 Symph. Philadelphie.
5.15 Reportage.
5.30 Programme du soir.
8.45 Le quart d'heure de...
6.00 La Marmaille.
6.15 Le ski.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-Journal.
6.43 Intermède.
7.00 La Pension Velder.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 Réclat de Vancouver.
7.40 Nouvelles de BBC.
8.00 C'est la vie.
8.30 Musique militaire.
8.45 Nouvelles.
9.00 Détente.
9.30 Chant et violon.
10.00 Heures de danse.
10.20 La situation de M. Ed.
10.45 Causerie de M. Ed.
11.00 Radio-Journal et résultats sportifs.
11.15 Intermède.
11.30 Orch. de danse.
CFB-900 kilocycles
4.00 Story of Mary Martin.
4.15 Ma Perkins.
4.30 Young's Family.
4.45 Gauding Light.
5.00 Books.
5.30 The Superman.
5.45 Parks and Burdett.
6.00 Little Orphan.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Sport.
6.45 Chansons populaires.
6.55 Nouvelles de BBC.
7.00 Mélodies que vous aimez.
7.15 Music by Millard.
7.30 Causerie sur le ski.
7.45 Can it happen here?
8.00 Do you remember?
8.30 Musique militaire.
8.45 Orque.

Samedi, 29 mars

Sommaire des postes locaux

CFB-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.15 La situation.
8.30 Radio-Journal.
8.45 Élévations.
8.55 Chansons populaires.
9.00 Radio de BBC.
9.15 British sketch book.
9.30 Récital de piano.
9.45 Pianistes Reiser.
9.55 Chansons que vous aimez.
10.00 Concert.
10.05 Intermède.
10.10 Songs for Saturday.
11.30 Orch. Maupin.
11.45 The Homecoming.
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Orch. Blaufuss.
12.45 Trio Toronto.
1.00 Radio-Journal.
1.15 Eastman school of music.
1.30 Le reveil rural.
1.50 Signal-horloge.
2.00 Musique.
2.15 Bourne.
2.30 Music for everyone.
2.45 Radio-Journal.
3.00 Indiana Indiana.
3.15 Music of Americas.
6.15 Studio.
6.30 Radio-Journal.
6.40 Musique.
7.00 Questionnaire de la jeunesse.
7.30 H. Scott, bariton.
7.45 Nouvelles de BBC.
8.00 La bonne chanson.
8.15 Entretien du samedi soir.
8.30 Concert de Québec.
9.00 Radio-Journal.
9.15 Le président Roosevelt.
11.00 Version française du discours de Roosevelt.
11.30 Orch. NBC.
12.00 Nouvelles.
CBM-940 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Danse.
8.30 Marches en musique.
9.00 Causerie Bain.
9.15 Studio.
9.30 Deep river boys.
10.00 Nouvelles.
10.05 Happy Jack.
10.15 Market basket.
10.30 Studio.
11.00 Programme musical.
11.20 Musique.
11.35 Nouvelles de BBC.
12.15 Questions of the Hour.
12.30 Radio-Journal.
12.35 Intermède.
12.45 Le Trio Toronto.
1.00 Radio-Journal.
1.15 Musique.
1.30 Children's scrapbook.
1.50 Signal-horloge.
2.00 Speech-defects.
2.15 Nos soldats outre-mer.
2.30 Bourne.
3.45 Concert.
3.55 Orch. Metstre.
3.30 Nouvelles.
3.35 Orch. Jenkins.
4.00 Reading, writing and rhythm.
4.30 Hediund players.
5.00 Intermède.

On des courts
LONDRES - 7 p.m. - Questions of the hour, par Th. Woodroffe.
BUDAPEST - 8.30 p.m. - Nouvelles en hongrois et en anglais; opérette; folklore - HAT-4, 9.12 m. 32.8 m.
TOKYO - 9.05 p.m. - Valse - J.V.Z. 11.18 m. 25.3 m.
LONDRES - 9.30 p.m. - Causerie - GSC, GSI.
LONDRES - 10 p.m. - Viète à l'American Eagle Club, à Londres - GSC, GSI.
LONDRES - 12.05 a.m. - London calling - GSC, GSI.
Principaux programmes américains
A WABC (880 kil.):
12.05 p.m. Le Conservatoire de Cincinnati.
1.00 p.m. Let's Pretend. Programme pour les enfants.
2.30 p.m. Les livres et les auteurs.
4.00 p.m. Concert de la Bibliothèque du Congrès, par le Quatuor de Budapest.
6.00 p.m. Nouvelles Américaines.
8.00 p.m. La plate-forme du peuple.
8.30 p.m. Accent on music.
10.30 p.m. Discours du président Roosevelt à l'occasion du Jackson Day.
11.30 p.m. Golden Gate Quartet.
A WEAFF (660 kil.):
1.00 p.m. L'École de musique Eastman.
1.30 p.m. Howard Hanson. Concerto pour violon et orchestre.
2.30 p.m. Music for everyone. Ensemble instrumental.
4.30 p.m. Programme dramatique: The Desert Castle.

Au Palace

"The Lady Eve", le film que présente la direction du cinéma Palace, met en vedette Barbara Stanwyck et Henry Fonda. C'est une comédie, et qui promet d'être des plus amusantes, puisqu'elle est l'œuvre de Preston Sturges. Celui-ci a écrit les scénarios et dirigé des films aussi populaires que "The Great McGinty", "Christmas in July".

Henry Fonda brille ici dans un rôle bien différent de tous ceux qu'il a tenus depuis trois ans. C'est un naïf jeune homme qui devient amoureux de Barbara Stanwyck, mais il apprend que bien des choses, dans la vie de celle-ci, sont peu honorables, et il en est profondément déçu. Madame Eve, pourtant, n'a pas dit son dernier mot, et elle entend bien lui prouver qu'elle mérite son amour. Charles Coburn et Eugène Pallette font aussi partie de la distribution.

A l'Imperial

"This Thing called Love", dont les vedettes sont Rosalind Russell et Melvyn Douglas, passera à l'écran du cinéma Imperial à compter d'aujourd'hui. "The Wolf keeps a Date", le dernier film de la célèbre série, passera en second. "This Thing called Love" raconte les difficultés d'un jeune ménage. Les caractères sont trop différents: la femme rêve trop et le mari se montre d'un réalisme qui paraît un peu vulgaire à sa compagne. Le mari prend un moyen extrêmement dangereux pour faire accepter son point de vue: il tente de rendre sa femme jalouse. Il fait la cour à sa secrétaire, mais le résultat est désastreux, puisque sa femme décide de rompre avec lui. Ce malentendu donnera lieu aux scènes les plus amusantes, où paraissent à leur meilleur Rosalind Russell et Melvyn Douglas.

M. J.-B. Delisle réélu président

M. Jean-Baptiste Delisle a été réélu hier soir président du conseil central des syndicats catholiques. M. G.-A. Gagnon a été élu 1er vice-président et M. E. St-Amant, 2e vice-président. Ont été élus par acclamation les officiers suivants: secrétaire-archiviste, H. Bellemare; trésorier, Modeste Chalut; statisticien, Albert Charpentier; et commissaire-ordonnateur, P. Laliberté.

Distribution de graines aux écoles rurales

L'ŒUVRE DES JARDINS SCOLAIRES
Québec, 28. - La Division des Jeunes agriculteurs distribue présentement 10,000 collections de graines de légumes et de fleurs aux écoles rurales du Québec. Cette distribution se fait en vertu de la politique d'encouragement du ministère provincial de l'Agriculture à l'œuvre des jardins scolaires.

"Le quart d'heure de la bonne chanson"

Albert Viau et Roland Van de Goor. La Légende de la Sauge (Extrait du Joueur de Notre-Dame (171). Poème de Maurice Léna, musique de J. Massenet. — Malbrough s'en va-t-en guerre (Série des Jeunes, p. 3). — Tout doucement. Paroles et musique d'André Chénal (54). — Il faut croire au bonheur. Paroles et musique d'Eugène Lapiere, D.M. (133). — La Cabane à Sucre. Paroles et musique d'Albert Larriue (84).

NOUVELLE LONGUEUR D'ONDES POUR LE POSTE RADIOPHONIQUE CBF

A dater du 29 mars, le poste CBF, qui reçoit présentement sur une longueur d'ondes de 910, passera à la nouvelle longueur d'ondes marquée 690 SUR LE CADRAN DE VOTRE APPAREIL. Syntonisez avec vos programmes favoris à cette nouvelle longueur d'ondes. Si votre radio est pourvue d'un bouton automatique de syntonisation, faites faire DES MAINTENANCE par un technicien les ajustements nécessaires.

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

7.30 p.m. La religion dans les nouvelles.
8.00 p.m. Défense for America.
9.00 p.m. Kitcherbocker playhouse.
10.00 p.m. National Barn Dance.
11.00 p.m. WAZ (770 kil.).
12.30 p.m. Our Barn. Programme pour les enfants.
1.00 p.m. Forum de l'éducation américaine.
3.30 p.m. Concert.
8.30 p.m. Little Hollywood.
10.35 p.m. L'Orchestre symphonique de la NBC, dirigé par Toscanini.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Monument National

"La Tentation" de Charles Méré

Dans des décors d'un goût exquis, la Comédie de Montréal a joué hier soir au Monument National, devant un public assez considérable, la Tentation, drame en quatre actes de Charles Méré. L'auteur, que nous ne prisons pas plus qu'il ne faut, a l'art d'intéresser le public par des situations compliquées brodées sur un thème à peu près nul. Il a donc fallu plus que du talent aux artistes de la Comédie de Montréal pour tenir la scène d'une façon à peu près satisfaisante dans l'ensemble, hier soir. D'abord sans enthousiasme, la troupe s'est peu à peu réchauffée au cours des quatre actes et, quand le rideau tomba sur le coup de théâtre final, l'auditoire commença à faire un peu de température. Mais nous doutons qu'il y ait eu beaucoup pour succomber à la tentation de revoir bientôt ce drame au rythme lent et au texte si peu consistant.

Le cinéma éducatif et les jardins d'écoliers

Le service de l'enseignement du Jardin botanique vient de terminer sa saison de cinéma éducatif. Tous les samedis, depuis le 14 décembre, il y eut des représentations données gratuitement aux enfants des écoles de la ville. Le programme comportait uniquement des films éducatifs que commentaient mademoiselle Colette Marcoux et monsieur Raymond Goudreau, attachés de la Commission des écoles catholiques de Montréal au Jardin botanique. On y ajoutait généralement une causerie illustrée de projections lumineuses. Ce programme obtint un tel succès que l'on dut multiplier les représentations. Il y en avait régulièrement 6 chaque samedi, ce qui signifie que le Jardin recevait environ 3,000 enfants.

Au Princess

"La Tentation"

La critique et le public ont accueilli avec approbation la présentation de La Tentation, comédie dramatique de Charles Méré, que la Comédie de Montréal affiche samedi soir, et dimanche (en matinée et en soirée). On a admiré les décors de Jacques Pelletier, ainsi que la mise en scène de Paul Gury. En Robert Jourdan, Jacques Auger se crée un succès personnel. C'est un rôle où il peut tirer partie de ses remarquables dons dramatiques. En Madame de Bergue, Marthe Thierry est profondément émue. Ses accents touchent aux cordes les plus sensibles du cœur. Paul Gury donne une personnalité très sympathique à son Maurice Brinon, époux d'abord négligé puis ensuite aimé. En Lutard, Henri Poitras est d'une étourderie plaisante. Les autres rôles, tenus par Sita Riddez, J.-René Coulé, Paul de Vassal, J.-Avila Cusson, Rose Rey-Duzil, Lucille Laporte, Yvette Brind'Amour et Muriel Guilbault sont rendus de façon juste. En son entier, le spectacle est un des plus réussis que nous ait présentés la Comédie de Montréal, sous la direction de Marcel Prévost et Paul Langlais. Les trois dernières représentations en fin de semaine permettent d'attirer un public nombreux et enthousiaste. (Comm.)

"Firefly"

Firefly (La Mouche à feu), la délicieuse comédie musicale de Rudolph Friml, traduction française de Manuèle Simon et Lionel Dunaïns, est une œuvre de grande envergure par ses décors et ses chorégraphes d'une richesse de mélodies qui surpasse tout ce qui a été donné jusqu'ici. Les décors, construits par Aimé Lavoie et peints par l'artiste Alfred Faniel se sont d'une richesse et d'un coloris du goût le plus pur.

Au Cinéma de Paris

Le film Mayerling prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Il importe de signaler au public la présence de Charles Boyer et de Danielle Darrieux ne peut laisser personne indifférent. Œuvre sentimentale d'une belle tenue littéraire, jouée à la perfection par une distribution à la hauteur des vedettes, Mayerling laissera un souvenir ému dans l'esprit de ceux qui le verront pour la première fois.

Au Saint-Denis

Le film L'émigrante devrait attirer de grandes foules au Saint-Denis où il prend l'affiche samedi. C'est un film de belle tenue qui suscitara dans le public un très puissant intérêt. Naturellement il s'agit d'une femme. Mais d'une femme plutôt extraordinaire à cause de la passion qu'elle nourrit pour les bijoux. C'est le point de départ de tout le drame de sa vie que le film va nous raconter avec force détails. Pour fuir la police, un homme veut lui arracher un collier précieux. La femme risque tout; elle dénonce l'homme à la police espérant ainsi garder son précieux collier. Mais l'homme reviendra et alors la femme n'aura plus qu'à prendre la fuite pour éviter une vengeance terrible. Edwige Feuillère, Georges Lannes, Jean Chevrier, Pierre Larquy et une distribution de premier plan se dépensent sans compter pour le succès du film.

Discours de M. Roosevelt demain soir, à 10 h. 30

Le président Roosevelt prononcera un discours, demain soir, à 10 h. 30 à 11 h. (heure d'été de l'Est). Son allocution sera transmise par Radio-Canada. La version française sera diffusée de 11 h à 11 h. 30 par les postes CBF et CPV.

Films en couleurs au Jardin botanique

Le mardi 1er avril, à 8 h. 30, aura lieu dans l'auditorium du Jardin botanique une séance de la Société canadienne d'Histoire naturelle à laquelle les membres et le public en général sont cordialement invités. Le R. P. Venance, O.M. cap., présentera trois films cinématographiques en couleurs sur Le monde invisible, c'est-à-dire sur les organismes innombrables et divers que l'on peut voir dans le champ du microscope. Le Père Venance est incontestablement chez nous l'un des pionniers dans l'emploi des films Kodachrome, dans la cinématographie des microorganismes. Ces films seront commentés par l'auteur au fur et à mesure qu'ils se dérouleront sur l'écran. C'est une excellente occasion pour ceux qui n'ont jamais eu l'avantage de mettre l'œil au microscope, de venir faire connaissance avec des organismes peu connus en couleurs naturelles, et qui se déplaceront sur l'écran, à un grossissement étonnant. L'entrée est libre.

Le cinéma éducatif et les jardins d'écoliers

Le service de l'enseignement du Jardin botanique vient de terminer sa saison de cinéma éducatif. Tous les samedis, depuis le 14 décembre, il y eut des représentations données gratuitement aux enfants des écoles de la ville. Le programme comportait uniquement des films éducatifs que commentaient mademoiselle Colette Marcoux et monsieur Raymond Goudreau, attachés de la Commission des écoles catholiques de Montréal au Jardin botanique. On y ajoutait généralement une causerie illustrée de projections lumineuses. Ce programme obtint un tel succès que l'on dut multiplier les représentations. Il y en avait régulièrement 6 chaque samedi, ce qui signifie que le Jardin recevait environ 3,000 enfants.

Au Princess

"La Tentation"

La critique et le public ont accueilli avec approbation la présentation de La Tentation, comédie dramatique de Charles Méré, que la Comédie de Montréal affiche samedi soir, et dimanche (en matinée et en soirée). On a admiré les décors de Jacques Pelletier, ainsi que la mise en scène de Paul Gury. En Robert Jourdan, Jacques Auger se crée un succès personnel. C'est un rôle où il peut tirer partie de ses remarquables dons dramatiques. En Madame de Bergue, Marthe Thierry est profondément émue. Ses accents touchent aux cordes les plus sensibles du cœur. Paul Gury donne une personnalité très sympathique à son Maurice Brinon, époux d'abord négligé puis ensuite aimé. En Lutard, Henri Poitras est d'une étourderie plaisante. Les autres rôles, tenus par Sita Riddez, J.-René Coulé, Paul de Vassal, J.-Avila Cusson, Rose Rey-Duzil, Lucille Laporte, Yvette Brind'Amour et Muriel Guilbault sont rendus de façon juste. En son entier, le spectacle est un des plus réussis que nous ait présentés la Comédie de Montréal, sous la direction de Marcel Prévost et Paul Langlais. Les trois dernières représentations en fin de semaine permettent d'attirer un public nombreux et enthousiaste. (Comm.)

"Firefly"

Firefly (La Mouche à feu), la délicieuse comédie musicale de Rudolph Friml, traduction française de Manuèle Simon et Lionel Dunaïns, est une œuvre de grande envergure par ses décors et ses chorégraphes d'une richesse de mélodies qui surpasse tout ce qui a été donné jusqu'ici. Les décors, construits par Aimé Lavoie et peints par l'artiste Alfred Faniel se sont d'une richesse et d'un coloris du goût le plus pur.

Au Cinéma de Paris

Le film Mayerling prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris. Il importe de signaler au public la présence de Charles Boyer et de Danielle Darrieux ne peut laisser personne indifférent. Œuvre sentimentale d'une belle tenue littéraire, jouée à la perfection par une distribution à la hauteur des vedettes, Mayerling laissera un souvenir ému dans l'esprit de ceux qui le verront pour la première fois.

Au Saint-Denis

Le film L'émigrante devrait attirer de grandes foules au Saint-Denis où il prend l'affiche samedi. C'est un film de belle tenue qui suscitara dans le public un très puissant intérêt. Naturellement il s'agit d'une femme. Mais d'une femme plutôt extraordinaire à cause de la passion qu'elle nourrit pour les bijoux. C'est le point de départ de tout le drame de sa vie que le film va nous raconter avec force détails. Pour fuir la police, un homme veut lui arracher un collier précieux. La femme risque tout; elle dénonce l'homme à la police espérant ainsi garder son précieux collier. Mais l'homme reviendra et alors la femme n'aura plus qu'à prendre la fuite pour éviter une vengeance terrible. Edwige Feuillère, Georges Lannes, Jean Chevrier, Pierre Larquy et une distribution de premier plan se dépensent sans compter pour le succès du film.

Discours de M. Roosevelt demain soir, à 10 h. 30

Le président Roosevelt prononcera un discours, demain soir, à 10 h. 30 à 11 h. (heure d'été de l'Est). Son allocution sera transmise par Radio-Canada. La version française sera diffusée de 11 h à 11 h. 30 par les postes CBF et CPV.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
"Le Révolté"
11 h. 37, 2 h. 20, 4 h. 43, 7 h. 06, 9 h. 29.
ST-DENIS
"La fin du jour"
12 h. 3 h. 30, 6 h. 30, 10 h.
"Blondie Goes Latin"
1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.
LOEWS
"Gone with the Wind"
9 h. 12 h. 30, 4 h. 40, 8 h. 30.
PALACE
"La Lady Eve"
11 h. 25, 2 h. 03, 4 h. 41, 7 h. 19, 8 h. 57. - March of Time.
"America's Ally"
10 h. 54, 1 h. 32, 4 h. 10, 6 h. 48, 9 h. 25.
CAPITOL
"Adam Had Four Sons"
12 h. 3 h. 24, 4 h. 18, 7 h. 12, 10 h. 06.
"Blondie Goes Latin"
1 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 42.
PRINCESS
"Flight From Destiny"
11 h. 35, 2 h. 14, 4 h. 53, 7 h. 32, 10 h. 11.
"The Great Mr. Nobody"
10 h. 10, 12 h. 48, 3 h. 28, 6 h. 07, 8 h. 46.

Cine-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui
(Critique et texte enregistrés - Tous droits réservés. Ottawa 1937)
"Le Révolté" - Drame maritime. Réalisation de Léon Mathot. Interprètes: Pierre Renoir, René Joly, Marcelle Géniat, Aimé Clariond. Four public averti.
"Saint-Denis" - La fin du jour. Drame. Auteurs: Charles Spaak et Julien Duvivier. Interprètes: Michèle Simon, Victor Francin, Louis Jouvet, Madeleine Ozeray, Gabrielle Dorziat, Arquillière, Joffre, Gaston Modot. Four public averti.
"SCENARIO" - A l'abbaye de Saint-Jean de la Rivière. (Provenance) de vieux comédiens achetés pour vie mais qui s'ennuient, d'autres agités par leur ancienne gloire, tel Marry sa femme, mais le succès est éphémère et dont pourtant le talent était grand. Un homme a jadis rêché sa vie en lui en attendant son temps, car il a fondé une banque léguée par une ancienne conquête. La vente du diamant lui permet la Côte d'Azur. Il part sans avoir eu le temps de faire son testament. Il est retrouvé par son fils, qui a été enlevé par un bandit. Il revient le jour même où l'on prépare le renvoi des vieux acteurs. Une campagne d'opinion réussie et de nouveaux acteurs permettent plusieurs années de tranquillité. Au cours d'une représentation donnée devant les "vieux" par les vedettes de la scène parisienne, Cabrisseau, cabotin sans talent, meurt de n'avoir pu articuler un seul mot du rôle de Flambeau qu'il avait toujours rêvé de jouer. Saint-Claire, en proie d'une attaque de folie alors qu'il venait de persuader la petite bonne de se tuer pour lui, se précipite dans la tombe de Cabrisseau d'un égoïste suprême, qui oublie le cabotin raat, pour glorifier la grande famille du théâtre éternel.

"Capitol"

ADAM HAD FOUR SONS - Histoire d'un père et de ses quatre fils. Scènes de vie tirées de la vie de Charles de Gaulle. Interprètes: Ingrid Bergman, Fay Wray, Helen Westley, Richard Denning, Johnny Downs. Four tous.
"Loew's"
GONE WITH THE WIND - Grande production en couleurs donnée en reprise d'après le roman de Margaret Mitchell. Four public averti.

"Palace"

THE LADY EVE - Comédie. Vedettes: Barbara Stanwyck, Henry Fonda, Eric Blore, William Demarest. Four public averti.

"Princess"

FLIGHT FROM DESTINY - Drame. Vedettes: Thomas Mitchell, Jeffrey Lynn, James Stephenson, Geraldine Fitzgerald. Four public averti.

"Imperial"

"THIS THING CALLED LOVE" - Comédie. Vedettes: Rosalind Russell, Melvyn Douglas. Four public averti.

"Maman Colibri"

L'étude des sentiments humains a toujours tenté les auteurs dramatiques et Henry Batille fut de ceux-là. Dans Maman Colibri, qui prend l'affiche demain au théâtre Arcade, où elle est présentée par l'excellente troupe des Comédiens Associés, il a voulu nous peindre avec un profond réalisme le dernier amour d'une femme, et son amour pour un petit-fils qui l'a fait se résigner à vieillir.

"Maman Colibri"

Madame Jeanne Demons apporte à l'interprétation de cette femme, de cette Maman Colibri, une grande compréhension de son personnage et nous y faire ressortir toutes les angoisses de son cœur de femme aimante. Mlle Antoinette Giroux, MM. Jacques Caillet, François Rozet, Pierre Durand se partageront les honneurs des premiers rôles, tandis que Miles Nini Durand, Irène Capri, Pierrette Alarie, MM. Pierre Dagenais, Jean-Paul Kingsley, Edouard Monnet, Emile Bouffard et Jean Julien se signaleront dans des rôles importants. La mise en scène, assurée par le directeur artistique, M. Henri Leclerc, se fera dans les meilleures conditions possibles et dans quelques magnifiques décors brossés par M. W. Boissonnière. (Comm.)

Reprise de "Jonathas"

Le R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., écrit en 1931 une pièce puissante et originale, Jonathas, pour laquelle M. Gabriel Cusson a composé des accords, un accompagnement d'orchestre et une musique de scène. Cette œuvre, mi-partie théâtre et mi-partie musique, fut d'abord présentée à Rigaud puis jouée à Joliette en 1935 avec un succès remarquable. Cette année, pour le bénéfice du public montréalais, une reprise en sera donnée à l'Auditorium du collège de Saint-Laurent. Un orchestre de 42 musiciens, tirés de l'Orchestre des Concerts Symphoniques, exécutera la partie musicale, sous la direction de M. Jean Deslauriers. Le maître connu Morenoff assure la préparation du ballet qui marque le deuxième acte. Un choeur de 150 voix, des décors et costumes somptueux contribueront à former un spectacle de grande envergure. Il y aura cinq représentations: deux en matinée, les 24 et 26 avril; trois en soirée: les 1er, 3 et 10 mai. On réserve ses billets en signalant B.Y. 2444. (Comm.)

Au Capitol

"Adam had four sons" est la version cinématographique du roman de Charles Bonner, Legacy. Ingrid Bergman et Warner Baxter y dominent une forte distribution. La lutte pour l'existence d'une famille et l'amour anxieux d'une femme pour un homme sont à la base de cette intrigue. Baxter, dans le rôle de Adam Stoddard, est le père de quatre enfants. Il les voit grandir, il les aide dans leurs entreprises, mais il est tout à fait dominé par une jeune fille, Ingrid Bergman. Susan Hayward, Fay Wray, Helen Westley, Richard Denning, Johnny Downs et Robert Shaw font aussi partie de la distribution. Un autre film de la série "Blondie" passera en second. Arthur Lake et Penny Singleton y tiennent encore les premiers rôles.

CINEMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE
LA VERITE SUR LA MARINE DE GUERRE FRANCAISE
RENE DARY
LE REVOLTE
PIERRE RENOIR
AIMÉ CLARIOND
KATIA LOVA

ST DENIS

LA FIN DU JOUR
JOSETTE DAY - ROGER BOURDIN - JIM GERALD
MISS HELYETT

3e SEMAINE

RIEN DE COUPE SAUF LES PRIX!
GONE WITH THE WIND
THE WIND
REPRESENTATIONS
Venez entre 9 h. et 9 h. 30 et assistez à une représentation complète.
MATINEES 40c
(Dimanche de 12.30 p.m.)
SOIREES à 60c
(Dimanche de 12.30 p.m.)
Portes ouvertes à 8.30 a.m.

PALACE

LADY EVE
STANWYCK-FONDA

PRINCESS

FLIGHT FROM DESTINY
THE GREAT MR. NOBODY

BERGMAN-BAXTER

ADAM HAD FOUR SONS
HAYWARD-WRAY-WESTLEY-DENNING-DOWNS-SHAW
BLONDIE GOES LATIN
CAPITOL

IMPERIAL

THIS THING CALLED LOVE
Aujourd'hui, samedi, dimanche
ROSALIND RUSSELL
MELVYN DOUGLAS
"THIS THING CALLED LOVE"

3ème spectacle

WARREN WILLIAM
"Le Wolf Keeps a Date"
On révoit "Soirée de l'enfer"
LE MADONNARI
PRIX: 20c 25c 34c



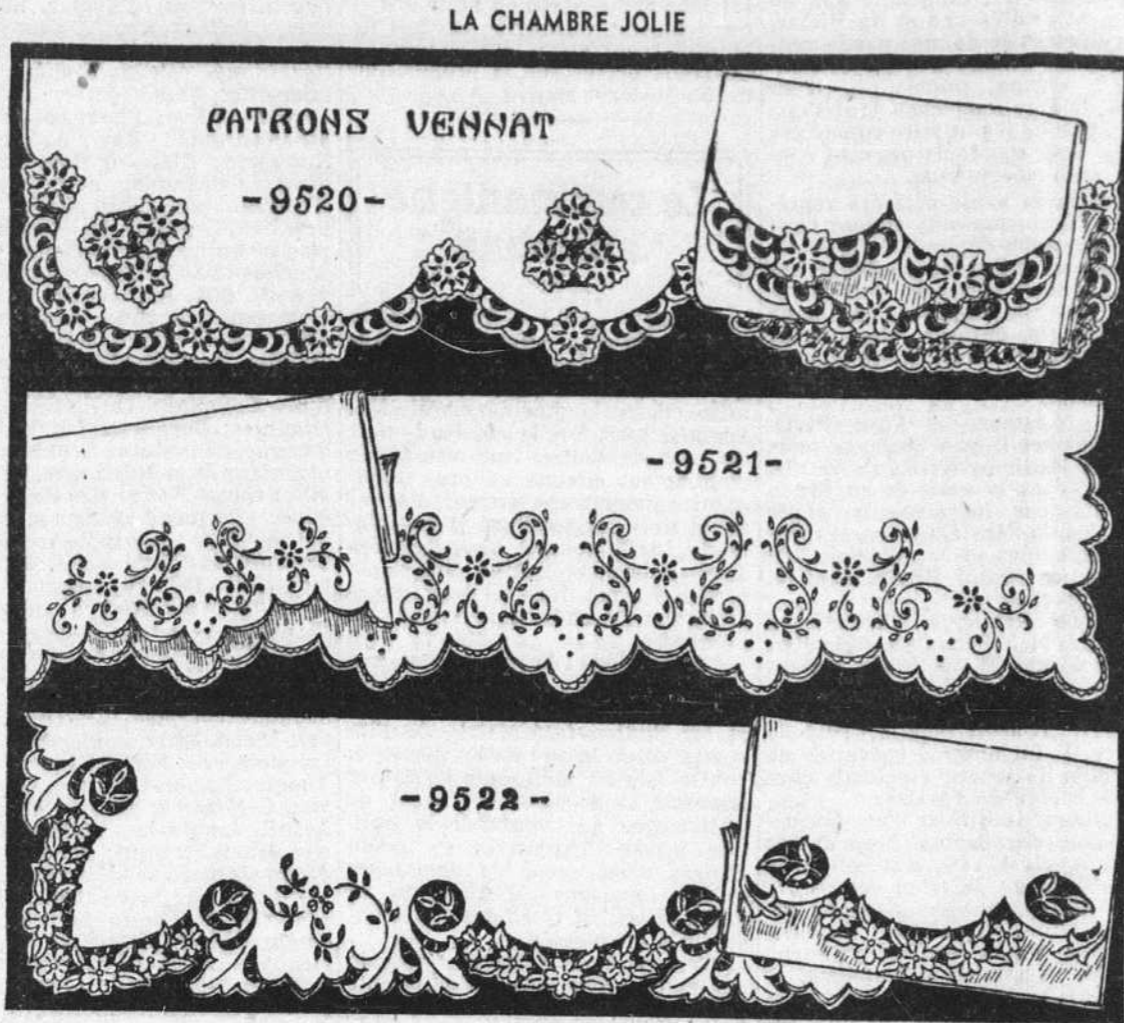
LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Le rôle du Canada français

Selon un politicien de France... Si vous êtes disposé à écouter, j'ai un message pour votre pays.



PARURES DE LIT

Nos lectrices trouveront dans cette page un choix très varié de dessins de tous genres qui devraient pouvoir satisfaire les goûts les plus différents.

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que le command.

COUPON DE COMMANDE form with fields for name and address.

La vie pratique

Nettoyage des peintures, gravures, estampes

Nettoyage non pas difficile mais exigeant beaucoup de soins et de précautions, et qu'il vaut mieux ne pas entreprendre si l'on ne se sent pas capable de réussir.

Gravures et estampes

Le nettoyage des gravures et estampes est enfantin; il s'agit d'un simple bain, oui, mais il y a le séchage.

Nettoyage des peintures, gravures, estampes

à plat au fond du vase, la laisser le temps nécessaire, de quelques minutes à quelques heures.

Méditation

La cloche a tinté lentement dans le soir son dernier appel à la prière.

Nimbées d'une coiffe ou d'un voile qui semblent être leur couronne des ici-bas, les mains jointes sur le prie-Dieu, des infirmières se recueillent.

Des souvenirs enfouis s'éveillent, montent comme l'encens et répandent leur arôme divers dans les âmes.

Ce soir c'est la retraite, il faut mettre ordre à son âme, sonder sa conscience, se faire un programme, tenir ses résolutions.

Où ce soir que d'âmes s'analysent, se dissèquent et s'aperçoivent qu'elles devront suivre un régime très sévère, celui de l'oubli de soi.

Où, chères infirmières, que de vies vous pouvez soulager, soigner, guérir... que d'âmes vous pouvez apaiser, faire rayonner, sauver.

Michelle MICHELON

—La Garde-Malade.

Les Tertiaires à l'Oratoire Saint-Joseph

Les Tertiaires des différents fraternités de la ville sont invitées à se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche prochain, le 30 mars.

Retraites fermées

Voici les dates des retraites fermées qui seront prêchées au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 rue Mont-Royal ouest.

AUX TROIS-RIVIERES A Marie-Réparatrice, 865 rue Saint-Charles, Trois-Rivières.

RETRAITE ET CONFERENCE CHEZ LES MISSIONNAIRES DE MARIE La retraite prêchée par le R. P. Joseph-François, O.F.M., à Béthanie, 80 rue Laurier est, tél. DO. 8026.

Mariage, maternité, puériculture

JE VAIS ETRE MERE — Conseils aux futures mamans par le docteur Jacques Fortier (pour les médecins, les étudiants en médecine et les futures mamans).

POUR LES NOUVELLES MAMANS ET LEUR ENFANT, par Mme Georges Boudrias, S.F. licenciée du Collège des Médecins et Chirurgiens de la P. de Q.

POUR LA MERE ET L'INFIRMIERE — Du soin des enfants, par le docteur Gaston Lapiere.

LE SOIN DE L'ENFANT, par le docteur Goldbloom, traduction par le docteur Daniel Longpré.

LE MARIAGE, par le Chanoine A. Harbour. Volume de 195 pages. Au comptoir \$0.75.

UN PROBLEME MORAL, par le R. P. Mayrand, O.P. La continence périodique dans le mariage suivant la méthode Ogino. Brochure de 95 pages et un tableau.

LA METHODE OGINO-KNAUS par le R. P. C. Chaput, S.J., et le docteur Paul Dumas. Brochure de 47 pages. Au comptoir 40c.

S.V.P. ajouter la taxe de vente: 2 ou 4% selon le cas. Service de Librairie du "Devoir".



Chemises Eaton's

Broadcloth tissé, belle variété de nuances et de dessins... chemises blanches, grises et bleues incluses.

1000 cravates Venez choisir plusieurs cravates en vraie soie foulard. Nouveaux dessins printaniers.

Première communion à Marie-Réparatrice La cérémonie de première communion pour petits garçons et petites filles aura lieu dans la chapelle de notre couvent, 1025, boulevard Mont-Royal, le 18 mai prochain.

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

"La Famille" REVUE D'ACTION FAMILIALE

Avez-vous lu le numéro de mars? Ne le manquez pas, il en vaut la peine. En voici le sommaire:

Editorial: Ne répète donc pas cela, par Richard Thivierge; Qu'ils s'arrangent, par Vieux Paysan; Boys Town, par Egide Roy; Les défauts de nos enfants, par Odette Vincent; Les vertus du sport, par Guillaume Lavallée; Clubs familiaux: Histoire de chat, par Marcelle Gauvreau; Milieu de l'éducation, par Marcel-Marie, O.F.M.; Réponses aux questions des clubs familiaux; Mater amabilis, par Albert Tessier, ptre; Formons nos enfants à une volonté ferme, par Marguerite St-Germain-Lefebvre; Le "mouton noir" et le "chou-chou" dans le foyer, par l'Oncle Tobie; Les activités familiales aux Trois-Rivières; Biographie familiale; La Miché de pain; Chez les Dubois, par Vovsin Denfave; Occupons nos loisirs, par Monique Bureau; Menus économiques, par Monique Bureau; Parmi les meilleurs amis de La Famille à consulter; Le beau "Livre d'une mère".

NOS ENFANTS Nos beaux petits sous l'œil de tante Liane; Régime alimentaire; Dr Albert Guilbeault; La famille nombreuse prise entre le chômage et le salaire insuffisant; Germaine Bernier; Ses premières joies, Jeanne L'Archevêque-Duguay; En discutant causer les éducateurs, Claudine-S. Vallerand; A qui la faute? hérédité ou environnement? J.-E. Alexandre Marcotte, M.D.; Les bons souvenirs: Un exemple entre mille; La petite clinique d'hygiène mentale, J.-E.-A. Marcotte, M.D.

Feuilleton du "Devoir" TROP CHER par Marie Le Mière

86. (Suite) —Ne la dérange pas, protesta Pierre. —Comment! tu ne veux pas causer un peu avec elle? Je croyais pourtant...

prenez-vous pas... que c'est impossible... Après ce qui s'est passé?... —Non seulement c'est possible, mais cela doit être, déclara M. de Mazière. Je le veux.

—Tu l'aimes, elle sera ta femme, reprit Olivier, s'emparant de la main raidie. Ecoute un secret, mon cher enfant: sais-tu ce que ta sainte mère m'a dit avant de mourir? Le jeune homme, brusquement, se dressa; M. de Mazière articula d'une voix basse et pénétrante: — Elle m'a demandé Annette pour toi, et ma soeur et moi, nous l'avons accordée. — Oh! fit Pierre en pleurant, elle avait donc deviné! — Une mère ne devine-t-elle pas toujours le cœur de son enfant? — Pourquoi donc? N'ai-je pas bien lu dans ton cœur? —De grâce... supplia Pierre, portant la main à ses yeux. Ne com-

pas au dehors; il quitta la pièce, et peu après il revint... La simple et bonne Edith entra, embrassait Pierre comme un fils, et près d'elle... Ah! près d'elle, c'était Annette, une Annette nouvelle, ou plutôt renouvelée, qui gardait son charme ancien, en y ajoutant un autre charme. Elle avait encore grandi; l'enfant avait disparu pour faire place à la jeune fille. Son visage conservait le même éclat de vie ardent, mais ses yeux étaient plus ombrés, plus veloutés, ses cheveux noués sur la nuque bouffaient autour de la tête, et les traits sem-

blaient fins sous la couronne de jais. Pierre n'y tint plus... Il s'approcha. — Oh! ma petite consolatrice! murmura-t-il. Voulez-vous l'être toujours? Les joutes d'Annette prirent une teinte plus chaude, mais son regard candide resta sur le regard de son ami. Ce langage, elle le comprenait; elle le trouvait tout simple, il était l'écho de ce qu'elle avait entendu vaguement, dans les premiers rêves de son cœur aimant et pur.

Advertisement for Nabisco Shredded Wheat cereal, featuring an image of a woman and a box of cereal. Text: Cette CÉRÉALE DE BLÉ COMPLET contient des éléments nutritifs "protecteurs".

Lundi "Brisquette et son inconnu" Par Yvonne Loisel

Lundi, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Brisquette et son inconnu". Qu'on se le dise!

— Oui, je veux, Pierre, répliqua-t-elle d'une voix émue, et le bon Dieu me fera la grâce de bien vous consoler! A travers ses larmes, le jeune homme sourit. Il croyait voir sa mère et l'écouter dire: "Je l'ai choisie pour toi... prends-la..." Ah! il avait oublié que sous les eaux lourdes, sous les tristesses de la terre, couvent des germes chauds qui éclatent au premier rayon de soleil.

Ce jour-là, il neige sur la Bluetie. Les flocons blancs s'attachent à la demeure enfouie dans les bois, couvrent d'une ouate éblouissante le toit qui abrite, comme jadis, un père et une fille. Et, comme jadis, c'est un père usé et vieilli, c'est une fille tendre et douce. Mais le père ne doit son calme qu'au malheur et au repentir, et jamais un étranger ne viendra lui prendre son enfant.

maison où Yvonne était morte, ce château, voisin de la Hétraie qu'habite le généreux Mazière. Mais, pour l'instant, Fresnay ne peut encore s'éloigner de la tombe de sa femme... Et, sur le tertre funéraire, comme dans les appartements qu'Yvonne, jeune fille heureuse, habitait, Fresnay pleure... Ah! celle qu'il acheta trop cher, il la pleurera tant qu'il aura un souffle dans sa poitrine, un battement à son cœur. Toujours cette pensée cuisante, torturante: "Je l'ai tuée!" Les médecins ont beau dire que la mort a été très naturelle, que la constitution d'Yvonne ne promettait pas une longue vie, Georges sait bien, lui...

(A suivre) Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal. Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) Adr. propriétaire: — Georges Pelletier directeur-gérant.

# A Ottawa

(Suite de la première page)

Dans l'affirmative, un représentant des Canadiens français a été nommé membre de la commission. On a fait connaître ce que pensait M. A. MacNamara, commissaire en chef suppléant de l'assurance-chômage, des questions de M. Lacroix, M. MacNamara a dit: "Le travail d'organisation est fait par la Commission d'assurance-chômage et le recrutement du personnel par le Ministère du fonctionnarisme. M. Joseph Siros a été nommé commissaire en chef en octobre 1940 et, pour cause de maladie, il a été inapte pendant un mois. Ce qu'il sait toutefois, c'est que M. Bruce lui a adressé une lettre de remerciement au ministre du Commerce et du Travail, a été nommé commissaire en chef suppléant. Malheureusement M. Joseph Siros est décédé le 17 janvier 1941. La poursuite ordonnée du travail d'organisation peut être mieux assurée par le maintien, pour le moment, des arrangements existants". Ainsi tout se fait sans nous. Et quand tout sera fait un commissaire de langue française sera nommé. Vive l'esprit de construction! Vive la bonne cause entre Canadiens! Tout va bien madame la marquise...

## Pourquoi, oui, pourquoi?

M. Liguori Lacombe, député libéral de Laval-Deux-Montagnes, a obtenu des réponses du premier ministre. Il avait demandé: "1— Pourquoi le projet de canalisation du Saint-Laurent ne prévoit-il pas une réduction des taux de l'électricité vendue au consommateur et aux industries du Québec? 2— Pourquoi le même projet ne prévoit-il pas la protection du commerce maritime dont jouit le port de Montréal et à la protection des industries déjà existantes? M. Mackenzie King a déclaré que la première question relève de la juridiction provinciale et que, s'il y répondait, M. Lacombe serait le premier à l'accuser d'envahir le domaine provincial! Au sujet de la deuxième question, M. Mackenzie King a dit qu'il ne voit rien dans l'accord de canalisation du Saint-Laurent qui ait pu intervenir quelque manière dans le commerce maritime du port de Montréal et dans les industries existantes. Et voilà!

## M. King ne peut dire

Le chef de l'opposition, M. R.-B. Hanson, a fait une interpellation relativement à l'exportation de l'énergie électrique qui serait produite à la suite des travaux ontariens sur les rapides internationaux. M. Hanson voulait savoir s'il y avait eu entente, expresse ou implicite, à ce sujet, lors de la signature de l'accord canado-américain sur la canalisation du Saint-Laurent. M. Hanson désirait connaître la véritable situation. Le premier ministre a déclaré que les textes des accords canado-américain et canado-ontarien, déposés au greffe de la Chambre la semaine dernière, contenaient absolument tous les engagements contractés par les autorités d'Ottawa. "Je ne puis dire, a ajouté M. Mackenzie King, quelles questions pourraient faire au gouvernement en vertu des lois générales du pays, mais si on en fait, elles seront étudiées dans l'esprit des remarques que j'ai faites en cette Chambre lors du dernier débat qui a eu lieu au sujet de la canalisation du Saint-Laurent."

## M. Church et l'Eire

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Bridgeway, est revenu sur la question des ports de l'Irlande et, en ce faisant, il a montré qu'il n'admet pas facilement la défaite. Il a demandé au premier ministre de déposer au greffe de la Chambre copie de la correspondance échangée entre le gouvernement canadien et les gouvernements de Dublin et de Londres à propos de l'usage des ports irlandais. Comme M. Church prolongeait ses remarques, les députés libéraux l'ont rappelé à l'ordre plusieurs fois. M. Mackenzie King a répliqué que cette correspondance est confidentielle, qu'il faudrait obtenir l'autorisation des autres gouvernements, avant de la publier et que, en tout cas, le gouvernement canadien ne la déposerait pas. Le ministre canadien a pris, en cette affaire, l'attitude prudente qui convenait dans les circonstances. L'incident a provoqué un peu de chahut. La décision de M. King de ne pas attiser inutilement des querelles de cette nature est tout à fait recommandable.

## Pas encore payés

En réponse à des questions de M. Charles-Edouard Ferland, député libéral de Joliette-l'Assomption-Montreal, M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, a déclaré que le nombre des propriétaires de Saint-Paul-l'Ermitte, dont les terres ont été expropriées par le gouvernement d'Ottawa en 1940 pour des industries de guerre, est de 23. La date d'expropriation du site de l'usine principale, c'est le 10 juin 1940. Un petit lot a été subséquemment exproprié le 2 novembre 1940. M. Ferland a appris en outre qu'il y a encore 19 cultivateurs qui n'ont pas été payés par le gouvernement.

## Le Canada et Terre-Neuve

Au sujet de Terre-Neuve, M. Mackenzie King a fait une déclaration qui mérite d'être consignée. Le premier ministre a dit, au début de la séance de la Chambre, que le Canada contribue, depuis le début de la guerre, à la défense de Terre-Neuve. Cette question a été étudiée par le Comité conjoint de défense canado-américaine. En vertu de l'accord du 3 septembre dernier, les Etats-Unis ont obtenu de la Grande-Bretagne le droit d'établir une base à Terre-Neuve. A la demande du Canada un protocole a été ajouté à l'accord intervenu ces jours-ci entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. "Ce protocole, a dit M. King, pourvu à ce que rien dans l'accord (anglo-américain) n'affecte l'entente passée entre les gouvernements canadien et américain relativement à la défense de Terre-Neuve, et que le gouvernement du Canada et le gouvernement de Terre-Neuve auront le droit de participer à toutes les conversations auxquelles l'accord peut donner lieu au sujet de Terre-Neuve". Par conséquent la défense de cette colonie

anglaise est une question qui relève intégralement du plan de défense du Canada. Les intérêts de notre pays sont protégés.

## Ce seront des amis

M. H.-A. Bruce, ancien lieutenant-gouverneur de la province de l'Ontario et député conservateur de Toronto-Parkdale, a souligné de nouveau la question du recensement et des nominations politiques auxquelles il donne lieu. Il a demandé au ministre du Commerce, M. McKinnon, si le commissaire au recensement nommé dans le comté de Parkdale est l'ancien candidat libéral défait. (Il s'agit d'un M. J.-P. Travers qui a fait la lutte à M. Bruce aux dernières élections). M. McKinnon a répondu qu'il ignore... Ce qu'il sait toutefois, c'est que M. Bruce lui a adressé une lettre de remerciement au ministre du Commerce et du Travail, a été nommé commissaire en chef suppléant. Malheureusement M. Joseph Siros est décédé le 17 janvier 1941. La poursuite ordonnée du travail d'organisation peut être mieux assurée par le maintien, pour le moment, des arrangements existants". Ainsi tout se fait sans nous. Et quand tout sera fait un commissaire de langue française sera nommé. Vive l'esprit de construction! Vive la bonne cause entre Canadiens! Tout va bien madame la marquise...

## M. Howe prend la mouche

L'intervention de M. Bruce a mis les députés en verve, de sorte que, lorsque M. M.-J. Edwards, libéral de Calgary-Ouest, a demandé s'il y avait des règlements ou des restrictions au sujet des discours politiques radiodiffusés des postes du réseau national ou des postes privés, M. Homuth, conservateur de Waterloo-Sud, a dit simplement: "Rien que des restrictions". Le ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, M. C.-D. Howe, qui s'occupe également de Radio-Canada — décidément cet homme s'occupe de beaucoup trop d'affaires, rien de surprenant si ses réponses laissent à désirer plus souvent qu'autrement — M. C.-D. Howe a pris la mouche. Il a dit que les règlements avaient été faits par Radio-Canada mais qu'il serait heureux d'obtenir l'information demandée. M. R.-B. Hanson est intervenu pour insister sur la question de M. Edwards. M. Howe, ainsi que c'est son habitude, a parlé à côté du sujet: "Lorsque le gouvernement a abandonné les affaires de la radio-diffusion à Radio-Canada, a-t-il dit, il s'est départi de toute autorité pour intervenir dans les règlements de la société. Aussi je ne vois pas que l'on doive débattre cette question". C'est plutôt simpliste. Chose certaine c'est que Radio-Canada ne retient les services d'orateurs et de conférenciers que lorsque ceux-ci sont consentants à chanter les louanges du gouvernement libéral d'Ottawa — dans la province de Québec, les orateurs et conférenciers doivent également se mettre à plat ventre devant le gouvernement libéral de M. Adélard Godbout — à vanter les oeuvres et la politique du parti libéral, à taire ses erreurs, ses exagérations et ses abus. C'est d'ailleurs la même chose dans d'autres commissions fédérales (libérales). Radio-Canada est une machine politique, — tout le monde sait cela. Elle alimente les petits rouges, les amis et vante les grands rouges. On y reviendra.

## Léopold RICHER

### Bloc notes

**Nos "soupers"**  
On a vu par le Devoir d'hier qu'un souper s'organise pour les paroisses de l'ouest de Montréal. Il aura lieu le mercredi 23 avril. Deux ou trois autres se préparent. Rappelons à ce propos un détail important: Certains disent encore: *Quand s'occupera-t-on de notre groupe?* Cela dépend du groupe. Le comité des Amis du "Devoir" ne prétend pas imposer sa volonté de haut. Personne ne sait mieux que les membres de tel ou tel groupe ce qui peut, et ce qui devrait être fait dans leur milieu.

**Journaux d'Europe**  
On nous demande parfois si nous recevons des journaux d'Europe. La réponse est: *Très peu.* Nous n'avons, pour notre part, pas reçu un seul journal belge, suisse ou italien depuis juin 1940. Peut-être, en tout et partout, depuis la même date, avons-nous reçu une cinquantaine de journaux français. De la France occupée, naturellement, rien du tout; de la France libre, très peu de chose. Nous n'avons pas, par exemple, depuis l'Armistice, reçu un seul numéro du Temps. Cela aurait tenu aux difficultés de communication et au trouble jeté par la crise, par les démantèlements obligatoires, dans l'administration des journaux d'Europe. Ainsi, bien que le transport par la poste de l'Action française ne soit interdit que depuis quelques semaines, nous ne croyons pas qu'un seul des abonnés canadiens de ce journal ait reçu l'Action depuis juin dernier. On parle d'être guéri mieux servi aux Etats-Unis.

**La chanson française**  
Nos amis des Etats-Unis se rendent compte de la grande importance, du point de vue conservatoire de la langue, des concours de chansons françaises.

L'an dernier, il y eut à Lewiston, Maine, une retentissante manifestation. On en organise une de ce temps-ci à Fall River, au Massachusetts. Cette dernière coïncidera avec le centième anniversaire de l'Heure française (radiophonique), que dirige présentement M. Albert Petit. Nous croyons que l'on prépare quelque chose aussi à Lowell.

## Supplément

Nous ne faisons remarquer l'autre jour: c'était de mémoire que nous signalions certaines des études d'histoire régionale actuellement en cours dans les journaux. Et nous ajoutons que notre liste était sûrement incomplète. En effet! Nous n'avions pas parlé des études et souvenirs sur le Curé Labelle que publie dans l'Anet du Nord le fils de l'un des vieux amis du Curé, Mme Prévost-Lamarre; nous n'avions rien dit des études sur Saint-Denis qui est continue de donner au Courrier de Saint-Hyacinthe notre vieux ami le Dr J.-B. Richard, rien de certaines études publiées dans le supplément de l'Action catholique et, notamment, d'un grand article du Dr Joseph Gauvreau sur Mgr Antoine Gauvreau, rien non plus d'études généalogiques au sujet de la famille régionale, spécialité de l'histoire régionale. Le supplément est de taille, mais la liste est incomplète encore, nous en sommes sûr. Nous y reviendrons. O. H.

## A Nice

### La "Villa Médicis" s'installera à la villa "Il Paradiso"

Neuf jeunes y logeront et y travailleront durant toute l'année  
Nice. — La "Villa Médicis" s'installera à Nice, à la villa "Il Paradiso" en avril. Neuf jeunes artistes, viendront y loger et y travailler toute l'année, neuf jeunes qui dans la peinture, la musique et la sculpture sont appelés à devenir de grands maîtres français. Certes, il n'est pas question d'un transplanteur total. Cette institution de l'Académie de France à Rome se trouvait dans la Villa Etrusca depuis 1802, et ces cent quarante années avaient permis de patients et importants aménagements. Mais à "Il Paradiso", la "Villa Médicis" se retrouvera sur une colline dominant la mer latine. Le parc qui entoure la villa de Nice-Cimiez et les vastes communs permettent d'aménager des ateliers fort convenables. Le nombre des pensionnaires de la "Villa Médicis" à Rome variera de quinze à vingt.

A Nice, ils ne seront plus que neuf. Quatre connaissent Rome pour y avoir étudié déjà. Quatre autres de leurs anciens camarades sont prisonniers de guerre. L'une des rares femmes admises à "Médicis" n'y retournera plus: c'est Mlle Laventure, Grand Prix de Rome de peinture. Elle avait quitté l'Italie fin mai dernier, pour aller retrouver ses parents à Paris. Pendant le terrible exode, le 10 juin suivant, elle a été écrasée à Nantes par un camion. La peinture française a fait, ce jour-là, une grande perte.

La villa "Il Paradiso" voisine à Cimiez avec les antiques arènes romaines et le cloître des Pères Franciscaïns, où, bien qu'elle ne fût pas de religion catholique, la reine Victoria, quand elle villégiaturait à Nice, aimait à venir se recueillir dans la paix sereine et le silence lumineux.

Les "Prix de Rome" n'auront pas à regretter le motif Pincio ni la majestueuse villa acquise par Alexandre de Médicis quand il était Pape. N'est-ce pas à Cimiez que passait la voie Aurélienne conduisant à Rome, celle que Charlemagne emprunta lorsqu'il alla se faire sacrer empereur d'Occident la nuit de Noël de l'an 800, par le Pape Léon III?

L'Académie de France à Rome fut fondée à Rome par Colbert en 1666. Les jeunes artistes peintres, sculpteurs et architectes y étaient envoyés chaque année dès cette époque ainsi que les musiciens et graveurs ayant obtenu un grand prix de l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Cette Académie, logée d'abord sur le Corso, s'installa au début du XIXe siècle à la "Villa Médicis".

Comment ne pas s'associer à la mélancolie et aux regrets que M. Edouard Schreier exprime dans le Jour-Echo de Paris, avec tous les amis de la Rome artistique? "La fontaine, à l'ombre de ses pins et de ses chênes-veres, pose depuis des siècles, face à l'entrée de la Villa Médicis, l'image de son élégance et de sa fraîcheur. De la terrasse où la main des hommes l'a cimentée, le regard enserne l'un des panoramas les plus fascinants qui soient au monde. Dominant du haut la ville l'espace et l'horizon, il ramasse en une seconde, du Janicule au Mont Mario, une invraisemblable moisson d'images historiques. De ce Pincio, où elle se dresse en sentinelle de la villa, la fontaine embrasse dans son axe direct le Vatican et la coupole de Michel-Ange, puis la colline des toits et des tours de la ville centrale, l'oubli émergent le château St-Ange, les colonnes de San Carlo et du Mausolée d'Auguste, le clocher de Montecitorio, le monument de Victor-Emmanuel, le Quirinal. A l'heure du coucher, la poussière d'or qui, tel un flot magique, draine sa traîne dans le ciel et sur les pierres de Rome, couronne ce décor d'une féerie céleste. En éblouissant l'oeil, ce spectacle étirent le coeur d'un invincible émoi".

Les Français de passage à Rome se rappellent avec émotion l'accueil que leur réservait, avec la même grâce affable, un Albert Besnard ou un Denys Puech. La Villa Médicis, dont le nom seul est évocateur de fastes et d'entente fructueuse italienne, était un des plus beaux foyers de la France à l'étranger. Serait-il possible qu'elle fût fermée à jamais? Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Un cinquantenaire

### La passion de Lyon

Les acteurs, comme à Nancy et à Oberammergau, sont tous des amateurs  
Lyon. — Les représentations de la Passion célébrée chaque année à la Saulaie d'Oullins, dans la banlieue de Lyon, vont fêter leur cinquantenaire. Il y a en effet cinquante ans, au confluent de l'Yseron et du Rhône, dans un quartier dominé par la masse grise des tanneries et qui ne comportait qu'une population d'ouvriers, le Père Perrichon vint s'installer. Bientôt il put faire construire une salle de spectacle pouvant contenir mille spectateurs.

La Passion avait déjà été représentée depuis quelques années dans une vaste salle dépendant de la maison de M. Prado, rue Sébastien-Cryphe, par le vénérable Père Chevrier réunissant à Lyon, en pleine Gilloière, les enfants abandonnés pour lesquels il allait tendre la main à la porte de la chapelle de l'ancienne Charité. Son successeur, le Père Perrichon, connut il y a quelques mois une des légitimes fiertés de sa vie, lorsque, dans la cour de ce Prado sanctifié par le souvenir et les exemples du Père Chevrier, il recut les félicitations et la poignée de main du maréchal Pétain, chef de l'Etat français.

Lorsque commença l'autre guerre, celle de 1914, le Père Perrichon était âgé de 54 ans. Il partit aux armées comme aumônier des brancardiers du 14ème corps. Il fallut l'évacuer en 1917. Il avait déjà la Croix de Guerre. Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur avec cette citation: "A l'ordre de l'armée". "Aumônier militaire d'un détachement au-dessus de tout éloge et très aimé du soldat, sans distinction de confession; sur le front depuis le début de la campagne bien que débile par son âge (57 ans) de toute obligation militaire, s'est prodigué dans les Vosges, en Champagne, au Verdun, devant Saint-Quentin, au Chemin des Dames, pour donner ses soins aux blessés jusqu'au franchissement de première ligne, faisant preuve sous le feu le plus violent d'un sang-froid imperturbable et sachant trouver, au milieu du danger et dans les circonstances les plus difficiles, les paroles qui réconfortent. N'a quitté le front que lorsque la maladie, occasionnée par les fatigues de trente-neuf mois de campagne et un commencement d'intoxication par les gaz, a trahi sa bonne volonté".

En 1899, l'abbé Perrichon avait donc l'idée de créer, dans une paroisse pauvre de la banlieue de Lyon, un spectacle chrétien. Il voulait s'en servir pour évangéliser les ouvriers. Tout de suite il groupa une équipe enthousiaste. Il leur fallut surmonter des difficultés que des artistes professionnels auraient trouvés bien rudes. Dans la nouvelle salle de mille places, un grand artiste, Raphaël Gilbert, brosse les décors aux vastes perspectives. Le Père Perrichon fit le voyage d'Oberammergau. Il y contempla cette vision étonnante: 7.000 pélerins, par la foi et le seul souf de l'art, tous réunis et transportés par la grandeur de la scène, acclament 700 acteurs jouant le drame le plus poignant que le monde ait connu.

De retour à l'humble Saulaie, l'abbé Perrichon perfectionna le livret de "son mystère" et chaque année désormais plus de cent musiciens et choristes, plus de cent figurants, plus de 50 acteurs communieront dans le même élan de faire simple, noble et grand. L'abbé Perrichon a maintenant plus de 80 ans et d'autres plus jeunes dirigent l'oeuvre qu'il a créée.

Les acteurs, comme à Nancy et à Oberammergau, sont tous des amateurs. Ils appartiennent pour la plupart à un milieu ouvrier. Le Christ est Jean Devallon, un "métaillé" des usines d'automobiles Berliet. C'est un gars aux yeux clairs, fier de tenir ce rôle prestigieux. Il a fallu cette année remplacer Ponce-Pilate, qui était le tanneur Alexandre Boutte, mort il y a quelques semaines; un autre ouvrier tanneur le remplaça. Un ingénieur de l'école centrale assume le rôle de Judas; depuis des années il consacre la majeure partie de ses loisirs à étudier son rôle peu sympathique.

Voici en quels termes le poète Louis Mercier décrivait la Passion de la Saulaie: "Un orchestre et un choeur invisibles, renouvelés du théâtre antique, créent l'atmosphère du drame et le commentent. Le tout forme un tissu dramatique très serré, sans entr'actes, et qui ne laisse pas un instant languir l'émotion du spectateur".

Et quel souf d'art! Les décors ont été exécutés sur des croquis rapportés de Jérusalem. La scène est la reproduction de la gigantesque fresque de Milan par Léonard de Vinci. La descente de la croix est inspirée de Rubens. Les choeurs sont ceux de Jean-Sébastien Bach.

Cette année les représentations, interrompues par la guerre en 1940, ont revêtu un éclat renouvelé. Elles étaient présidées par le cardinal Gerlier, primat des Gaules, archevêque de Lyon, par Mgr Cholet, archevêque de Cambrai, et Mgr Heintz, évêque de Metz.

**Une Haïtienne à l'Ecole de musique d'Outremont**  
Une jeune pianiste d'Haïti, Mlle Edith Pierre-Louis, vient d'arriver à Montréal, en compagnie de son neveu, pour poursuivre à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont ses études musicales interrompues à Paris par la guerre.

**Lundi "BRISQUETTE ET SON INCONNU" par Yvonne Loisel**  
Lundi, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Brisquette et son inconnu". Qu'on se le dise!

## Le bill de Montréal au Conseil législatif

Mercredi matin  
Québec, 28. — Le Conseil législatif a tenu une séance hier après-midi, avec l'entente que le comité de conseil siègera mercredi matin alors que le bill de Montréal aura la préséance. On avait d'abord annoncé que ce bill serait étudié mardi après-midi. Dès le début de la séance, la Chambre a passé en première et en deuxième lectures le bill de Montréal qui est référé au comité des bills privés sur la proposition de M. Médéric Martin.

## Le communiqué allemand

Berlin, 28 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand: "Notre aviation a poursuivi la lutte contre la marine marchande anglaise hier. Sur la côte sud-ouest du pays de Galles, trois avions de combat ont attaqué un convoi en mer puissamment protégé. Ils ont coulé trois cargos d'une jauge totale de 15,000 tonnes. Quatre autres navires du convoi et un cinquième navire attaqué dans les mêmes parages ont été endommagés par les bombes.

"Des avions de reconnaissance ont effectué des attaques réussies de jour contre les ports, les usines et les centres ferroviaires de plusieurs villes du sud de l'Angleterre. "De faibles unités de l'aviation ennemie ont survolé l'ouest de l'Allemagne au cours de la nuit. Les bombes explosives et incendiaires ont causé des dommages aux maisons d'habitation en certaines villes. Quelques civils ont été tués ou blessés.

"Au cours de l'attaque réussie contre le convoi au large de la côte galloise, le capitaine Mueller qui, par extraordinaire, représentait le commandant de groupe de l'escadrille, s'est particulièrement distingué. Il a lui-même, par ses attaques en plongée, détruit les trois navires marchands. "L'attaque contre la fabrique d'avions anglaise rapportée dans le bulletin du 27 mars a été effectuée avec grand succès par un seul avion de combat volant à faible altitude. L'équipage de l'appareil se composait du lieutenant von Felde, commandant, du sergent Schoemhoff, du sergent Janopa et du sergent Rebec.

"L'adversaire a perdu six avions hier, descendus par des chasseurs de nuit ou des canons antiaériens, notamment trois des appareils qui ont tenté de pénétrer au-dessus de l'ouest de l'Allemagne. Un de nos propres avions manque à l'appel".

## A l'Adoration nocturne

Hier soir, la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Coeur, à Notre-Dame, a été témoin d'une impressionnante cérémonie, présidée par M. Joseph Jodoin, P.S.S., directeur de l'Adoration nocturne, à l'occasion de la réception d'une vingtaine de nouveaux membres. Magnifiquement décoré, le trône eucharistique offrait un coup d'oeil superbe. Et l'assistance, plus nombreuse que jamais. Confères, qui ont profité de cette belle fête de famille, pour venir réchauffer leur foi dans la présence réelle de Notre-Seigneur dans le sacrement de l'autel, et Lui demander les grâces dont nous avons tant besoin, dans les temps si tourmentés que nous traversons; confères, désolés, et à bon droit, à la vue de la stupide différence religieuse de tant d'hommes de nos jours, et de celle plus stupide encore de la génération qui monte, qu'on dirait dépourvue d'instinct religieux, navrés, au spectacle de la foule de baptisés qui portent dans leur vie une insensibilité effroyable à l'égard des mystères chrétiens et des pratiques religieuses imposées par l'Eglise. Pour tous ces malheureux, ils sont venus demander à Notre-Seigneur, dans son saint Sacrement, le retour à des sentiments plus chrétiens et une plus juste compréhension du sens des événements que nous vivons.

C'est M. J. O. Lesieur, P.S.S., économiste de l'Externat classique de Saint-Sulpice, dont le frère, Ernest, se trouvait parmi les nouveaux adoratrices, qui a fait le sermon de circonstance. Il a développé cette pensée: Notre-Seigneur nous rappelle le sacrifice, qu'il est nourrit et constamment sa présence.

Cette réception, après celle qui a eu lieu au mois de décembre dernier, indique le regain de vie que montre actuellement l'Adoration nocturne, cette année sexagénnaire, qui espère, d'ici le 9 novembre prochain, alors que, ce jour-là, elle célébrera solennellement le soixantième anniversaire de sa fondation à Montréal, qu'elle va augmenter d'une centaine au moins le nombre de ses membres actuels, auxquels elle invite à se joindre, d'ailleurs, tous les catholiques montrealais, désireux qu'arrive le règne du Christ, que sa volonté soit faite, que son nom soit sanctifié et qu'il soit glorifié dans son saint Sacrement. H. P.

## Au Manitoba

Winnipeg, 28 (C.P.) — M. Errick F. Willis, chef conservateur manitobain et ministre des travaux publics dans le cabinet de coalition du premier ministre Bracken, a dû prendre la défense des conservateurs favorables à la coalition mardi soir, à l'occasion de la convention tenue pour choisir un candidat conservateur dans un comté de Winnipeg. Le général Ketchen, ancien député conservateur, et plusieurs autres conservateurs en vue ont reproché à M. Willis d'avoir en mai 1940 travaillé secrètement et à tort et sans le consentement des conservateurs, à l'entrée des conservateurs dans le ministère. M. Willis a répliqué à cela que la question de la coalition n'a été soulevée qu'au congrès conservateur de Brandon en juin et que tous les conservateurs ont alors approuvé unanimement la coalition. Si j'ai déserté, a dit M. Willis, je n'ai déserté que le général Ketchen.

## Le recensement

### Les commissaires

Pour la province de Québec

Ottawa, 28 (D.N.C.) — Voici les noms des commissaires du recensement: décennal de 1941, pour la province de Québec et l'île de Montréal:

Argenteuil: Philippe Valois, Lachue; Beauce: Rodolphe Marcotte, St-Georges de Beauce; Beauharnois-Laprairie: Jean d'Amour, Beauharnois; Bellechasse: J. Conrad Moore, N.P.; St-Germain: Berthier-Maskinongé: Avila Rouleau, Berthierville; Bonaventure: Théodore Lavoie, St-Jean l'Évangéliste; Bromley-Missisquoi: Karl A. Mizner, Knowlton; Chambly-Rouville: Clément Patenaude, 35a, Victoria, Montréal-Sud; Champlain: Albert Beaulieu, Cap de la Madeleine; Châteauguay: Émile Montambault, Amos; Charlevoix-Saguenay: Edouard Gaudreault, C.R., La Malbaie, et Joseph (François) Fortin, Baie St-Paul; Châteauguay-Huntingdon: Thos. T. Gauthier, Howick; Chicoutimi: major Léon-Georges Gauthier, Chicoutimi; Compton: L. P. Gliche, Lac Mégantic; Dorchester: Dr J. H. Labrecque, St-Isidore; Drummond-Arthurs: Jean Massicotte, Victoriaville; Gaspé-Sud et Îles de la Madeleine: Terrence Pidgeon, Gaspé; Gaspé-Nord: Louis-Marie Keable, Ste-Anne des Monts; Hull: Paul Boivin, Hull, 129, rue Main; Joliette-l'Assomption-Montcalm: Gérard Denis, C.R., 367, rue Manseau, Joliette; Kamouraska: L. A. Dupuis, N.P., Ste-Anne de la Pointe; Labelle: Wilfrid Lalonde, Mont-Laurier; Lac-St-Jean-Roberval: J. E. Otis, Roberval; Laval-Deux-Montagnes: Henri Langlois, Ste-Scholastique; Lévis: Thomas Lambert, 2 rue St-Jean, Lévis; Lotbinière: N. E. Demers, St-Agapie, Lotbinière; Matapédia: Désiré Rioux, Amqui; Matane: Chas-Alphonse Beaulieu, Matane; Mégantic-Frontenac: Arthe Dostie, 353 rue Notre-Dame, Theford-Mines; Montmagny-Hale: Louis Pelletier, Montmagny; Nicolet-Yamaska: Aimé Boucher, Pierreville; Pontiac-Sud: Lorne Keon-Sheenboro; Pontiac-Témiscamingue: Anicet Dupuis, Lorrainville; Pontiac-Nord: Aurèle N. Drouin, Val-d'Or; Portneuf: Fernando Dubois, St-Casimir; Québec-Est: Ernest Godbout, 602, 4e avenue, Québec; Québec-Sud: L. H. Egan, 63, Bourlamaque, Québec; Québec-Ouest: L. Paradis, 43 rue Durocher, Québec; Québec-Montmorency: A. P. Robitaille, Charlesbourg; Richmond-Wolf: Gérard Desmarais, Richmond; Rivière-Verchères: Osias Gauthier, chemin Ste-Anne, Sorel; Rimouski: Arthur Gendreau, Rimouski; St-Hyacinthe-Bagot: Narcisse Godbout, 115 1-2, boul. Girouard, St-Hyacinthe; St-Jean-Iberville-Napierville: Mau-

rice J. Demers, 195, Jacques-Cartier, St-Jean; St-Maurice-Lafleche: Léopold Pinsonnault, Shawinigan; Shefford: Georges Hivon, 13 rue Courty, Grandby; Sherbrooke: Alphonse Trudeau, 85b, rue Brooks, Sherbrooke; Stanstead: H. I. McFadden, Ayers Cliff; Témiscouata: Blaise Fournier, Rivière-du-Loup; Terrebonne: Antonio Forget, Ste-Thérèse; Trois-Rivières: Maurice Laurin, 453, Laviolette, Trois-Rivières; Vaudeville-Soulanges: Laurier Léger, secrétaire de Coteau Landwing; Wright: Laurent Latour, Maniwaki.

## Ile de Montréal

Cartier: Moses Salomon, 397 boul. St-Joseph ouest, Montréal; Hochelaga: Ernest Joyal, 51 rue Nicolet, Montréal; Jacques-Cartier: J. E. Fugère, 78 rue Victoria, Pointe-Claire; Laurier: Eugène Lefrançois, 1308 rue Gilford, Montréal; Maisonneuve-Rosemont: J. E. Forté, 509 rue William-David, Montréal; Mercier: Charles-Edouard Hémond, 10834 avenue Henri-Julien, Montréal; Mont-Royal: John Woodcock, 3804, Girouard, N.D.G., Montréal; Outremont: Paul Gagnon, 1600 Marie-Anne est, Montréal; Ste-Anne: W. J. McQuillan, 1221, Island, Montréal; St-Anoine-Westmount: Edward C. McCroly, 1477 Atwater, Montréal; St-Denis: Dr Omer Mongrain, 7732 St-Hubert, Montréal; St-Henri: Wilfrid A. Duranceau, C.R., 6201 rue Beaulieu, Ville-Émard, Montréal; St-Jacques: Ernest Robillard, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal; St-Laurent-St-Georges: J. C. Laffoley, 3678, Ste-Famille, Montréal; Ste-Marie: J. J. Deslauriers, 1963, Fullum, Montréal; Verdun: Willie Lessard, 4401 rue Wellington, Verdun.

## Le Conseil supérieur du travail

Québec, 28 — De source générale, il est bien enseigné, nous apprenons que les membres du Conseil supérieur du travail, qui sera créé par un loi votée en 1940, auraient été choisis par le ministre du Travail et leur choix serait bientôt soumis à l'approbation du cabinet Godbout. Cependant le gouvernement attendrait à la fin de la présente session pour rendre publics les noms des futurs membres du conseil. L'un des premiers actes du nouveau conseil du travail serait celui d'adapter le "Wagner Act" américain (comité d'arbitrage obligant les employeurs à conclure un contrat de travail, avec leurs ouvriers syndiqués) à notre législation ouvrière. Le gouvernement se réserverait probablement le droit de nommer le président et le secrétaire du conseil, laissant aux membres le soin de choisir les autres officiers.

# Vous ne pouvez vous lever?



LE MATIN: Encore fatigué après une nuit de sommeil si si nerveux... envisage avec horreur la perspective de l'ouvrage.



LE SOIR: Madame décide qu'il faut un tonique... sort du Cream Porter au souper... et c'est bon au goût.



LA SEMAINE SUIVANTE: Un homme nouveau... se rend au travail à pied au lieu de rester au lit... se porte maintenant comme un charme!

COMMENCEZ dès aujourd'hui à prendre du Cream Porter Dawes. Il est si moelleux au goût... riche en propriétés vivifiantes. Pris régulièrement, il stimule l'appétit et aide à éviter cette sensation de dépression. Gardez-en à la maison et prenez-le avant ou durant les repas, ou avant de vous mettre au lit.

**CREAM PORTER**  
DAWES  
Bienfaisant pour vous  
FABRIQUÉ À LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

A Québec

L'admission des femmes au Barreau

L'Assemblée législative adopte le bill en première et deuxième lectures

Québec, 28. — A l'ouverture de la séance d'hier après-midi la Chambre a passé à la deuxième lecture de la loi concernant le Barreau.

Dès le début, M. Duplessis soulève un point d'ordre, prétendant que le bill est présenté de façon irrégulière parce qu'il n'est pas accompagné d'une résolution du conseil du Barreau.

M. Girouard répond qu'il ne s'agit pas d'un bill privé et de l'admission d'une personne particulière au Barreau et que, pour cette raison, il n'est pas nécessaire que le bill soit accompagné d'une résolution du Barreau.

M. Talbot parle sur le point d'ordre et le président, M. Bernard Bissonnette, rejette le point d'ordre de M. Duplessis.

M. Girouard explique que la province de Québec est à l'heure actuelle un des rares coins du globe où la femme ne peut être admise à la pratique du droit. On lui permet d'être médecin, d'être dentiste, je ne vois pas pourquoi elle ne serait pas admise à la pratique du droit.

M. Girouard, pour dissiper les craintes de ceux qui ont peur d'un encombrement, cite des statistiques. Dans l'Ontario sur un total de 3,187 femmes, il y a seulement 101 femmes. Dans la ville de New-York la proportion des femmes est de 700 environ sur 19,334 avocats.

A une question du Dr Paquette, qui demande si le conseil du Barreau s'est prononcé en faveur du bill, M. Girouard fait allusion à une demande étudiée en 1929 alors que le conseil du Barreau avait déclaré n'avoir aucune objection pourvu qu'on adopte une législation spéciale.

Il dit aussi qu'à sa dernière réunion le conseil du Barreau s'est prononcé en faveur de l'admission des femmes à la pratique du droit.

Restrictions du code civil M. Duplessis en réponse dit que la province doit s'administrer selon sa mentalité et ne pas s'occuper de copier tout ce qui se produit ailleurs.

Ce n'est pas à l'heure où l'on parle de corporatisme un peu partout, où tout le monde croit à la nécessité de l'union dans la corporation bien comprise qu'on doit poser en principe l'intervention du gouvernement dans la région interne d'une corporation.

Référant au passé, M. Duplessis rappelle qu'un bill a été présenté et soumis à la Chambre et que le gouvernement d'alors, qui comptait plusieurs députés d'aujourd'hui et le premier ministre actuel, se prononça contre l'admission des femmes à la pratique du droit.

L'admission de la femme au Barreau, dit-il, ne produira pas les effets qu'on en attend, parce que la majorité d'entre elles se désintéressent de l'admission à la pratique du droit. De plus l'exercice du droit comporte l'exécution d'obligations et l'accomplissement de devoir que la femme ne pourra rencontrer à cause des restrictions imposées par le code civil.

La femme a le droit de gagner sa vie dans le Barreau comme dans n'importe quelle profession, mais quels résultats cela donnera-t-il, à moins qu'on ne modifie le code civil?

M. Duplessis dit qu'il est en faveur du principe que la femme puisse pratiquer le droit, mais il fait observer que dans l'état actuel du code civil ce droit comportera de nombreuses difficultés.

Discipline M. Duplessis s'objecte également au deuxième article du bill qui réduit à sept jours le délai d'appel au conseil général des décisions disciplinaires des conseils de section et précise la date à compter de laquelle ces décisions deviennent exécutoires.

Le chef de l'opposition fait remarquer qu'en vertu de cet article, un avocat trouvé coupable par une section locale pourra encore pratiquer sa profession pendant sept jours, ce qui est contraire au principe de notre législation.

Le bill est ensuite adopté sur division et la Chambre se forme en comité plénier pour étudier chaque clause en particulier.

Parlant au nom des avocats du comité de Papineau, M. Rodas Lorrain s'oppose à l'admission des femmes au Barreau.

M. Duplessis veut ensuite savoir si le Conseil du Barreau s'est prononcé sur l'admission des femmes au Barreau. M. Girouard répond dans l'affirmative.

Le chef de l'opposition insiste pour avoir plus de détails. Il veut savoir si le vote n'a pas été de 10 à 11. Il demande également s'il est vrai qu'il y avait égalité de voix et qu'un membre du conseil a modifié son point de vue à la dernière minute.

Le procureur général réplique qu'il n'a pas pour mission de dire ce qui se passe au

Conseil du Barreau. Il suffit qu'il déclare à la Chambre que ce Conseil s'est prononcé en faveur de l'admission des femmes au Barreau.

M. Drouin dit qu'en 1930 et en 1931 il a présenté un bill pour demander l'admission des femmes au Barreau et que le chef de l'opposition a voté contre dans les deux cas.

Le chef de l'opposition explique ensuite que s'il est en faveur de l'admission des femmes à la pratique du droit, il est contre le principe du bill, parce que dans le cas de l'admission des femmes au barreau, il y a des aspects administratifs et des dispositions du code civil à considérer et que, dans le cas de décisions disciplinaires, il trouve qu'elles ne sont pas logiques.

Je trouve, dit-il, qu'un avocat qui ne fait pas son devoir doit être puni sévèrement.

La droite réclame le vote sur l'article relatif à l'admission des femmes au Barreau et tous les membres de l'opposition présents se prononcent contre. Les ministériels sont unanimes à l'approuver.

On reprend le débat sur l'article 2, relatif aux décisions disciplinaires et M. Girouard explique que le Conseil du Barreau a réclamé les amendements que l'on propose.

La troisième lecture du bill est remise à la prochaine séance.

Nouvelles lois

Les 15 bills sanctionnés hier

Québec, 28. — A trois heures, hier après-midi, sir Eugène Fiset a donné la sanction royale aux quinze bills suivants:

No 13, intitulé: "Loi modifiant la loi des produits laitiers";

No 16, intitulé: "Loi modifiant la Loi sur la fraude et la corruption dans les affaires municipales";

No 28, intitulé: "Loi octroyant à Sa Majesté des deniers requis pour les dépenses du gouvernement pour l'année financière expirant le 31 mars 1941, et pour d'autres fins";

No 103, intitulé: "Loi concernant les commissaires d'écoles de Saint-Pierre-aux-Liens";

No 109, intitulé: "Loi concernant le village de Maniwaki et les commissaires d'écoles pour la municipalité de Maniwaki, dans le comté de Gatineau";

No 114, intitulé: "Loi concernant la succession de feu l'honorable Joseph Masson";

No 115, intitulé: "Loi modifiant la charte de The Roberval and Saguenay Railway Coy";

No 116, intitulé: "Loi modifiant la charte de la compagnie de chemin de fer Alma et Jonquière";

No 117, intitulé: "Loi modifiant la charte de Saguenay Terminals Ltd";

No 130, intitulé: "Loi concernant le contrat de mariage de Didier-Alphonse Pesant, cultivateur, et Armandine Delorme";

No 137, intitulé: "Loi concernant Les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, de Montréal";

No 139, intitulé: "Loi constituant en corporation l'Institut de gestion industrielle et commerciale";

No 140, intitulé: "Loi ratifiant les règlements Nos 384 et 385 de la corporation municipale de la cité de Longueuil, dans le comté de Chambly";

No 143, intitulé: "Loi concernant la succession de feu James McCready";

No 144, intitulé: "Loi autorisant le Collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec à admettre Howard Lindsay Mussells au nombre de ses membres, après examen";

M. Ferland ouvre sa campagne

A Verdun

M. Hervé Ferland, ancien maire et de nouveau candidat à la mairie de Verdun, a ouvert sa campagne électorale hier soir par une assemblée à la salle paroissiale Notre-Dame de la Paix.

MM. J.-L. Bernier et Joseph Allard présidaient. Les orateurs ont été, outre le candidat, MM. Jean-Marie Bériault, Adrien Pharant et Mme L. de la Cueva.

M. Ferland a dit qu'il s'opposera à tout projet d'annexion de Verdun aux municipalités voisines, et qu'il aimerait mieux démissionner que d'approuver cela parce que Verdun est capable de s'administrer elle-même.

Cependant, il sera heureux de coopérer avec Montréal et les autres villes environnantes. Le candidat a critiqué la Commission métropolitaine. Au sujet de la commission scolaire, il a dit que l'on doit régler le problème scolaire en prenant l'argent où il est et non chez les contribuables; il a affirmé que s'il est élu la taxe scolaire ne dépassera pas un dollar.

L'ancien maire a blâmé le conseil municipal de l'administration de l'auditorium et de la piscine. Il estime que la seule façon d'éviter les interventions politiques et le patronage dans l'administration de ces édifices c'est de la confier à une commission composée de membres inamovibles.

Il a promis de faire une recommandation à ce sujet au gouvernement provincial s'il est élu, et il a promis aussi de donner aux enfants de Verdun le libre usage de la piscine au moins cinq jours par semaine. Il s'est engagé en outre à établir une commission du service municipal pour protéger les emplois des fonctionnaires de Verdun. Ces deux commissions seraient nommées par le gouvernement provincial. Le programme de M. Ferland comporte aussi la construction d'un incinérateur municipal.

A Québec

Des routes militaires pour fins de défense nationale

Une déclaration du trésorier provincial

Québec, 28. — Il est très possible que des routes militaires soient construites prochainement dans la province de Québec. Ces routes, qui seraient évidemment utilisables même en temps de paix, permettraient le transport rapide de matériel de guerre des États-Unis à certains points du territoire québécois.

Elles seraient construites d'après un plan d'ensemble conçu pour la défense commune du Canada et des États-Unis.

C'est ce qui ressort d'une déclaration faite hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec, par M. J. A. Mathewson, trésorier provincial.

La Chambre était à étudier le bill 18 qui s'intitule: "Loi pour assurer le contrôle budgétaire de certaines dépenses." À l'article 6, qui prévoit certaines modifications secondaires à la Loi de la voirie, M. Duplessis demanda des explications.

Voici ce que déclara, en substance, M. Mathewson:

La loi actuelle de la voirie (statuts refondus 1925, chapitre 91), autorise le gouvernement à faire des dépenses illimitées dans le domaine de la construction des routes. C'était l'intention du gouvernement, a dit le trésorier provincial, d'amener cette loi de façon à limiter le montant que le gouvernement pourra dépenser. Mais j'ai été informé qu'il pourrait être nécessaire de construire des routes militaires pour fins de défense nationale. Il peut donc arriver que nous ayons besoin des pouvoirs généraux accordés par cette loi pour construire de telles routes. C'est pourquoi nous n'amendons pas actuellement la loi de façon à limiter le montant. De plus, a ajouté M. Mathewson, il peut devenir nécessaire d'exécuter certains travaux de voirie, en dehors des plans actuellement prévus, afin de soulager le chômage. L'avenir est actuellement assez incertain, c'est pourquoi nous n'avons pas voulu changer la loi immédiatement.

La Chambre n'a adopté que quelques articles du bill 18, qui en comprend 47. A six heures moins quart, elle s'est ajournée à mardi prochain.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'avis d'un paon sur un autre

Montréal, le 27 mars 1941

Monsieur le directeur, Le Devoir, Montréal. Monsieur le directeur.

Ce matin, vers les 11 heures 15, je me suis rendu dans un restaurant où je prends, chaque matin, le café crème de mon petit déjeuner. J'ai trouvé à l'entrée, contrairement à son habitude, les ondes de CKAC, le poste de la Presse et de M. Du Tremblay.

Un certain M. Paul Morin, qui dirige une émission qui s'intitule, sans qu'on sache pourquoi, le "Courrier du Coeur", a donné lecture d'une lettre qu'un écolier de Maisonneuve était censé lui avoir écrite. Cet enfant s'enquerra-t-il que penser de son père, qui l'envoie à l'école anglaise; l'enfant voudrait, lui, fréquenter l'école française.

M. Morin a répondu qu'il est de l'avis du père; qu'en cette matière de l'enseignement de l'anglais aux enfants, l'opinion de M. Jean-Charles Harvey vaut et doit prévaloir; on ne saurait commencer trop tôt l'enseignement de l'anglais aux jeunes Canadiens français. M. Morin a cité son propre exemple: dès l'âge de sept ans, il s'est mis à l'étude de l'anglais et n'a toujours eu qu'à s'en féliciter.

Ce M. Paul Morin serait-il, par hasard, sans que personne l'ait jamais su, chef de quelque grande entreprise financière, commerciale, industrielle ou autre? Au dire de M. Harvey, il suffirait en effet que les Canadiens français se mettent à parler l'anglais pour devenir des as en tout, des maîtres dans chacun de ces domaines-là en particulier. Sans doute que la preuve du bien-fondé de son affirmation se trouve déjà toute prête dans les accomplissements de ce grand homme d'affaires, de ce capitaine d'industrie, de ce géant de finances qu'est ce M. Paul Morin-là. Pourquoi nous l'avoir cité? L'exemple vaut mieux que toutes les prédictions; et les exemples de cette sorte sont si rares dans notre pays, entre autres dans notre pays français qu'il faille les tenir ainsi sous le boisseau.

Ce M. Paul Morin ne serait-il pas au contraire le même qui, le dimanche soir, à un autre poste, pose au puriste, — puriste de fantaisie et à la manqué, quant à ce que j'en pense — et fait alors de son mieux, qu'il n'est pas les chars, pour apprendre ou réapprendre aux écouteurs "canayens" de la Presse à parler français?

Auquel cas, il ne faudrait tout de même pas parler des compliments d'ordre économique que ce M. Paul Morin. A part d'avoir écrit, si l'on peut dire, quelques livres de pièces versifiées, dont le "Paon d'Email" — paon d'email qui n'est qu'un fer-blanc, soit dit entre nous — ce M. Paul Morin occupe, que je sache, la très haute et très influente fonction d'interprète auprès des tribunaux de juridiction criminelle. En fait de réussites d'affaires, il s'est vu mieux, beaucoup mieux.

Au fait, avec les connaissances qu'il a de la langue de Shakespeare et de Milton, pourquoi M. Morin n'a-t-il pas écrit le "Paon d'Email" en anglais? En ses heures de loisirs, entre deux émissions cœcanayennes, quand le tribunal ne recourt pas non plus à ses éminents et purissimes services, que ne répare-t-il une erreur de jeunesse? Que ne nous donne-t-il une traduction ou une version anglaise de ce livre incomparable qu'un jour il dédia à l'Innombrable Comtesse? Les "Canayens" de demain, ceux qui parlent anglais, se trouveraient du coup et d'avance nantis d'une littérature.

Mais soyons sérieux. Paul Morin faisant sa cour à Jean-Charles, par le truchement des ondes à l'Amphithéâtre de deux Paons Enamourés. Vous conviendrez, Monsieur le directeur, que la scène est fort touchante et qu'elle mériterait que je vous la signale.

J'ai bien l'honneur de me soussigner, Votre bien obligé, Un chômeur parlant encore français

Société de physique et de chimie

La prochaine réunion de la Société aura lieu lundi le 31 mars, à 8 h. 15 du soir, dans l'Amphithéâtre de l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, M. P. M. Haenni, docteur ès sciences de l'Aluminium et de ses alliages.

Au Conseil législatif

La famille Louis Cohen ne pourra changer son nom

Québec, 28. — Le comité des bills privés du Conseil législatif à sa séance d'hier après-midi a rejeté, pour la deuxième année consécutive, une loi pour permettre à la famille de Louis Cohen, de Montréal, de changer son nom, en celui de Mescon. En dépit du brillant plaidoyer présenté par Me J.-P. Gaillet, les conseillers par un vote de 9 à 6 ont refusé à la famille Cohen de changer son nom.

Le plus important des trois autres bills adoptés au comité fut celui des Trois-Rivières. Cette ville demandait la ratification d'une entente faite entre la cité et la compagnie City Gas and Electric Corporation Limited.

Les deux autres lois ont trait à la Caisse nationale d'économie et à la Corporation ecclésiastique des Clercs de Saint-Viateur.

Le comité s'est ensuite ajourné à mercredi avant-midi, le 2 avril, alors qu'on étudiera le bill de Montréal.

Incendie à St-Félicien

St-Félicien, 28. — Un incendie a détruit complètement deux hôtels et endommagé un garage et deux maisons de ce village de la région du lac St-Jean. Le feu aurait pris naissance dans la chambre à fournaises de l'hôtel Bellevue.

On évalue à \$35,000 les pertes. Le pompier Gédéon Terrien s'est fracturé la jambe au cours de l'incendie. Le feu s'est répandu avec une grande rapidité, à la faveur d'un vent violent, mais tous les pensionnaires des hôtels ont réussi à se sauver.

Les pompiers volontaires du petit village ont répondu à l'appel en pleine nuit, mais le feu ne put être contrôlé immédiatement.

Incendie à St-Félicien

St-Félicien, 28. — Les avocats du barreau des Trois-Rivières sont opposés en majorité écrasante au principe de l'admission des femmes à l'exercice de la profession d'avocat. En fait foi le résultat d'un plébiscite lancé par le conseil local du barreau.

Ce plébiscite, auquel tous nos avocats ont été invités au cours de la journée d'hier et qui se continue aujourd'hui, fait suite à une importante assemblée du conseil local tenue hier matin au palais de justice sous la présidence du bâtonnier, Me Léon Lamothe.

Cette réunion fut convoquée d'urgence pour étudier l'attitude que les avocats trifluviens et mauriciens afficheront en regard du bill présenté au gouvernement de Québec pour admettre les femmes à la pratique du droit.

L'assemblée convoquée dernièrement par le conseil général du barreau de la province, Me Léon Lamothe, bâtonnier local, a voté contre l'admission des femmes à la pratique du droit; Me Louis-D. Durand, autre délégué du barreau local, a voté pour.

Par la suite, nombre d'avocats ont protesté dans tous les coins de la province, plus spécialement aux Trois-Rivières.

C'est pourquoi le conseil général du barreau de la province a décidé de reviser son attitude lors d'une réunion convoquée pour demain.

Deux délégués trifluviens iront à cette autre réunion, Mes Léon Lamothe, bâtonnier, et Fortunat Lord. M. Durand, ne représentant pas l'opinion de la majorité de ses confrères a abandonné ses prérogatives pour la représentation du barreau local à cette réunion.

La nomination de Me Fortunat Lord comme délégué spécial s'est faite à la séance d'hier matin.

Les premiers résultats connus démontrent donc que le plébiscite est décidément négatif.

Sur 34 votes connus hier après-midi, à 5 heures, 30 avaient été donnés contre le principe de l'admission des femmes à la pratique du droit.

Les quatre votes affirmatifs ont été donnés par Mes Louis-A. Durand, Jean-Louis Marchand, Léopold Pilonneau et Miville Lesage, ce dernier de Louiseville.

Le barreau des Trois-Rivières compte des membres ici même, à Shawinigan, à Grand-Mère, à Louiseville et à Nicolet.

Sherbrooke, 28 (C. P.). — Les délégués du Barreau de Saint-François ont été invités à la prochaine réunion du conseil général du Barreau de la province de Québec, qui se tiendra dans la vieille capitale samedi.

Les délégués, qui ont annoncé l'opposition des avocats des Cantons de l'Est à l'admission des femmes au Barreau sont: M. B. N. Holtham, bâtonnier, et Armand Rousseau, ancien bâtonnier.

Collaboration franco-allemande

Vichy, France, 28 (A.P.). — Fernand de Brinon, représentant à Paris du gouvernement de Vichy, a déclaré que le maréchal Pétain considère que la France devrait reprendre la collaboration avec l'Allemagne et adopter une position claire contre le mouvement de la France libre du général de Gaulle.

Il a dit aussi que le maréchal est en faveur de la participation de la France à la création d'un "ordre nouveau" en Europe.

Prière pour la victoire et la paix

UNE OFFRE SPECIALE

Mgr l'Archevêque de Montréal vient de recommander la récitation de la prière pour la victoire et la paix lue à Notre-Dame le 9 février.

Grâce à la générosité de l'un de ses amis qui, désirant diffuser cette prière, en a payé les premiers frais de composition, l'Imprimerie Populaire Ltée, 430, Notre-Dame (est), à Montréal (téléphone: BElair 3361) peut offrir en un feuillet double de 3/4 par 4 3/4, sur bon papier, au prix de \$5 le mille, plus 60 sous pour les taxes — et les frais de port, s'il y a lieu.

Des bonbons pour ce nettoyage

Plusieurs conseillers disaient hier matin que les autorités municipales devraient distribuer des bonbons aux enfants qui cassent la glace et déblayaient les trottoirs et les rues. Ils trouvent que la ville a bien entretenu les rues au cours de l'hiver, quant à l'enlèvement de la neige, mais que l'administration est en train de gâcher la bonne impression produite au cours de l'hiver, par sa négligence à effectuer le nettoyage du printemps. Dans les quartiers excentriques surtout, il ne se ferait pas grand-chose sans les dixaines et même, à certains endroits, les centaines d'enfants qui ont entrepris le nettoyage bénévole.

Semaine de 48 heures

Vichy, France, 28 (A.P.). — La semaine de travail dans les industries du métal, du bâtiment, de la marine et des travaux publics est portée de 40 à 48 heures, selon un décret du gouvernement de Vichy.

\$500 millions par semaine

Londres, 28. — Pendant la semaine se terminant le 22 mars, les dépenses ordinaires de la Grande-Bretagne ont été de 102 millions et demi de livres sterling. C'est le chiffre le plus élevé qui se soit jamais vu. Il équivaut à près de 500 millions de dollars.

Guy Gélinas est élu président de l'A.G.E.U.L.

Québec, 28 (C. P.). — Guy Gélinas, des Trois-Rivières, étudiant de quatrième année en médecine, a été élu président de l'Association générale des étudiants de l'Université Laval. Il succède à Roger Saint-Denis, de Montréal, étudiant en génie forestier.

A PEINE UN MALAISE À 78 ANS

Se porte comme à 48 ans

Les malaises et douleurs ne sont pas inévitables dans la vieillesse. Lorsqu'ils se produisent c'est parce qu'il y a une cause. Voici une salubre leçon que donne une femme de 78 ans. Elle écrit:

"Depuis cinq ans, je prends des Sels Kruschen et je vous dis en toute vérité que je ne saurais vivre sans eux. Je suis âgée de 78 ans et je me porte comme à 48. C'est à peine si je me sens un malaise. J'attribue mon excellent état de santé aux Sels Kruschen. Personne ne me donnerait mon âge."

(Mme) C. M.

La plupart des gens vieillissent avant le temps parce qu'ils négligent celui de l'hygiène essentielle — celui de la propreté interne. Tôt ou tard, ils en viennent à l'habitude de Kruschen et alors, probablement pour la première fois de leur vie, ils commencent à débarrasser chaque jour leur système de toutes les matières toxiques qui l'empoisonnent. Ils se sentent heureux et bien portant, en d'autres termes ils éprouvent la fameuse "sensation Kruschen".

Lundi "BRISQUETTE ET SON INCONNU" par Yvonne Loisel

Lundi, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton: "Brisquette et son inconnu".

Qu'on se le dise!



SIX APPELS EN UN SEUL - DONNEZ!

SUPPOSONS que votre fils soit en service actif en Angleterre, en Islande, à Terre-neuve ou même dans un camp d'entraînement canadien éloigné. Vous voudriez, sans doute, qu'il ait des divertissements honnêtes, qu'il vive dans un milieu qui lui rappelle l'atmosphère familiale et où il puisse trouver du réconfort et du plaisir en dehors des heures de service.

La jeunesse de nos forces armées est de notre sang. Elle est venue des villes et des villages, de la ferme et de la forêt, de la mine et du littoral, pour défendre notre sécurité, nos foyers et nos habitudes de vie. Ces jeunes gens ont quitté leur famille et leurs amis, ils ont sacrifié les douceurs du foyer.

Six grandes sociétés sollicitent ensemble des fonds qui leur permettront d'apporter quelque réconfort à nos soldats. Nous, qui connaissons la sécurité du foyer, ne pouvons sûrement pas leur refuser quelques moments de bonheur.

Donnez à l'auxiliaire bénévole des Oeuvres de Guerre qui s'adresse à vous l'assurance de votre loyal appui à nos combattants. Nos soldats comptent sur vous. Vous ne leur avez jamais refusé votre appui. Vous ne pouvez le leur refuser aujourd'hui.

\*YMCA \*YWCA \*ARMÉE DU SALUT \*\*I.O.D.E. Oeuvres de Guerre de la LÉGIION CANADIENNE Inc. Huttes militaires canadiennes des CHEVALIERS DE COLOMB

Le seul appel national cette année pour nos combattants FONDS CANADIEN DES OEUVRES DE GUERRE OBJECTIF: \$5,500,000

Advertisement for Blue-Jay Anticors, describing it as a treatment for corns and blisters, mentioning its effectiveness and ease of use.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stock prices and indices.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Curb market in Montreal.

Marché de Montréal

Table of commodity prices for Montreal, including various types of meat, oil, and other goods.

Table of prices for non-inscribed mines.

Marché des grains

Table of grain market prices, including wheat, corn, and other grains.

Bourse de Calgary

Table of stock market data for the Calgary stock exchange.

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Articles discussing economic news, including Brazilian traction, economic funds, and ideal slipper manufacturing.

M. Clarence Hogue chez les "Hommes d'affaires du Nord"

Article about M. Clarence Hogue's visit to the Northern business community and his views on the economy.

Prêts aux courtiers de New-York

Article discussing the lending practices of New York brokers and their impact on the market.

Ottawa L. H. & P. Co.

Article about the Ottawa L. H. & P. Co. and its operations in the lumber industry.

Marché des vivres

Table of food market prices, including various types of meat, dairy products, and other food items.

Group Securities Inc.

Article about Group Securities Inc. and its financial performance.

Compensations bancaires

Article discussing bank compensation issues and the impact on the financial sector.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices, including various types of trusts and their current market values.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for the New York stock exchange.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto mining stock exchange.

Nouvelles de Bourse

Articles discussing news from the stock market, including Canadian Foreign Investment Corporation and Louisiana Land.

Bonne situation du Canadien National

Article about the financial health and operations of the Canadian National Railway.

Augmentation du personnel

Article discussing the expansion of the workforce at various companies.

Recettes et dépenses

Article detailing the revenue and expenses of various organizations and companies.

Cour Supérieure

Article about the Superior Court and its recent decisions.

Une fortune est vite dissipée...

Advertisement for a financial service, highlighting the importance of proper estate planning.

Lortie, Drack & Cie

Advertisement for Lortie, Drack & Cie, accountants and auditors.

Cour Supérieure

Advertisement for a legal firm, specializing in superior court matters.

Une fortune est vite dissipée...

Advertisement for a financial service, emphasizing the value of professional advice.

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Advertisement for a trust and administration company.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Bruins triomphent des Torontois

Toronto, 28. — La présence de Bill Cowley sur l'alignement des Bruins de Boston a semblé donner plus de confiance aux autres équipiers d'Art Ross dans la quatrième partie de la série semi-finale de la Coupe Stanley et les champions du circuit Calder ont pu se mettre sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto en triomphant hier par 2 à 1.

La victoire a été coûteuse aux champions de la N. H. L., cependant. Le médecin Bill Cowley, le brillant centre du club et champion compteur de la Nationale cette saison, ne pourra peut-être plus jouer dans les autres matchs éliminatoires.

Cowley, qui a été blessé dans une collision avec Dave Schriener, vers la fin de la première joute de la série, est revenu au jeu hier soir, portant un bandage au genou. Bill a paru quelque peu incommode par sa blessure, et à sa deuxième apparition sur la glace, un coup d'épaule bien appliqué par Jack Church, une défense de Toronto, a mis Cowley hors de combat.

Le coup de Church a fait tomber Cowley, qui a aggravé sa blessure dans sa chute, et qui a dû quitter la glace.

Une foule de 14,824 amateurs a vu les Bruins prendre les devants peu après le début de la deuxième période. Porky Dumart a compté le but, prenant une passe parfaite de Milt Schmidt devant le filet de Toronto.

Ceci a stimulé les Leafs, et trois minutes plus tard, le score était égal grâce à un but de Gordon Drillon. Gordie a pris une passe de Syl Apps à quelques pieds des buts et il a djoué Frankie Brimsek facilement.

Herbie Cain a compté le but décisif après huit minutes de jeu à la troisième période.

Drillon en est à son 19e but dans les éliminatoires, et il abaisse ainsi le record qu'il partageait avec Frankie Boucher, ancien centre et aujourd'hui instructeur des Rangers de New-York.

La prochaine joute aura lieu à Boston.

**Alignement des équipes:**  
BOSTON: Bul, Brimsek; défenses: Clapper, et Smith; centre, Schmidt; ailiers: Bauer et Dumart; substituts: Hollett, Crawford, Cowley, Conacher, Wiseman, Reardon, Jackson, Cain et McReavy.

TORONTO: Broda; McDonald et Hamilton; Langelie; Marker et Davidson; Taylor, D. Metz, Schriener, Stanowski, Church, Drillon, Apps, N. Metz.

**Arbitres:** Ion et McFadyen.

**Première période**  
Aucun but.

**Deuxième période**  
1. Boston, Dumart (Schmidt) 7-15  
2. Boston, Drillon (Apps, Stanowski) 10-31  
Pun.: Hamilton et Smith.

**Troisième période**  
3. Boston, Cain (McReavy) 8-13  
Punition: Clapper.

## Le Chicago a perdu la 1ère joute

Détroit, 28. — Après avoir éliminé les Rangers de New-York les Ailes Rouges de Détroit ont pris le devant sur les Eperviers Noirs de Chicago dans la série qui déterminera quel sera le rival du gagnant de la série Toronto-Boston, pour la possession de la Coupe Stanley, et si l'on tient compte de la tenue des locaux hier soir, nous sommes d'avis que les hommes de Jack Adams remporteront les honneurs de cette série de 2 à 3.

La série se continuera dimanche soir à Chicago, et la troisième joute, s'il est nécessaire, sera disputée ici mardi prochain.

Les Ailes Rouges ont remporté une victoire plus facile que le résultat ne peut l'indiquer. Les locaux ont eu l'avantage du jeu pressé sans interruption, et ce n'est qu'une série d'arrêts sensationnels de Sam Lo Presti, le gardien de buts de Chicago, qui a évité une défaite humiliante aux Eperviers Noirs.

Lo Presti a volé au moins une demi-douzaine de points aux Ailes Rouges en réussissant des arrêts impossibles, se voyant parfois aux prises avec deux et même trois joueurs de Détroit.

Les Ailes Rouges étaient privés du capitaine Ebbie Goodfellow, qui s'est blessé à un genou à la troisième partie de la série contre les Rangers mardi soir. Bob Whitelaw l'a remplacé efficacement à la défense de Détroit. Chicago était toujours privé des services de Bill Carse et Bill Thoms, qui pourront probablement rentrer au jeu dimanche soir. Goodfellow sera peut-être lui aussi en condition pour jouer ce soir-là.

**Alignement des équipes:**  
CHICAGO: Bul, Lo Presti; défenses: Mackey et Seibert; centre, M. Bentley; ailiers: D. Bentley, March; substituts: Wiehe, Allen, Papike, Cooper, Hergesheimer, Mariucci, R. Carse, Dahlstrom et Chad.

DÉTROIT: Mowers; Stewart et Orlando; Grosso; Abel et Jennings; Motter, Liscombe, Howe, Brunetteau, Fisher, Giesbrecht, Brown, Jackson, Whitelaw et Kilrea.

**Arbitres:** Clancy et Chadwick.

**Première période**  
1. Détroit, Abel (Grosso, Howe) 19-59  
Punitions: Fisher et Seibert.

**Deuxième période**  
2. Détroit, Liscombe (Motter) 10-15  
Punitions: Orlando, Allen, Fisher et Mariucci.

**Troisième période**  
4. Chicago, March (M. Bentley, Mackey) 5-15  
5. Détroit, Fisher (Liscombe, Motter) 15-28  
Punitions: Mariucci 2.

## Les Volants éliminés par le Sydney

Ottawa, 28. — Les Volants de Hull, malgré une forte dose de courage, n'ont pu tenir tête aux Millionnaires de Sydney dans la semi-finale pour le championnat senior de l'est du Canada et ils ont été éliminés de la série pour la coupe Allan.

Les Millionnaires, qui ont gagné les deux premières joutes de la série, 3-1 et 5-1, à Sydney, se reposent maintenant en attendant le résultat de la série entre les Royaux de Montréal et les Marlboros de Toronto. Le vainqueur de cette série rencontrera ensuite les Millionnaires dans la finale pour le championnat de l'est du Canada.

Le score n'indique pas ce que fut la partie. Les Volants manquèrent pas moins d'une douzaine d'opportunités de compter et ce n'est que dans la dernière minute de jeu, lorsque les Volants retirèrent leur gardien de buts pour placer six joueurs à l'attaque que les Millionnaires en profitèrent pour compter trois points en 27 secondes.

Bobby Watson est signalé pour les vainqueurs avec deux buts et une assistance, tandis que Steve Latoski compta deux des points de la dernière minute. Les autres buts furent comptés par Johnny Alchison, George Snell et Grant Hall. Pete Devine s'est mis en évidence pour les vaincus en comptant deux buts tandis qu'Eddie Finnegan s'assura des assistances sur tous les points. Aurèle Bordeleau a également brillé pour les Volants en accomplissant des arrêts sensationnels.

**Composition des équipes:**  
SYDNEY: Bul, Dickie; défenses: Van Daele et Fritz; centre, Walton; ailiers: McCreey et Snell; substituts: Latoski, Hall, Alchison, Powell, Kowcinak et McEachern.

HULL: Bordeleau; Moran, Pantalone; Finnigan; Cholete et Guzzo; Morin, Seymour, Moussette, Devine, Sauvageau et Charron.

**Arbitres:** Heddes et Houston.

**Première période**  
1. Sydney, Atchison (Fritz) 4-30  
2. Sydney, Walton (Snell-McCreedy) 15-28  
3. Hull, Guzzo (Finnigan) 19-13  
Punition: Morin.

**Deuxième période**  
4. Sydney, Snell (Walton) 8-28  
5. Hull, Devine (Finnigan) 13-27  
Punitions: Walton, Finnigan.

**Troisième période**  
6. Sydney, Walton (Snell) 6-59  
7. Hull, Devine (Guzzo, Finnigan) 17-37  
8. Sydney, Latoski (V. Daele) 19-23  
9. Sydney, Hall (Atchison) 19-32  
10. Sydney, Latoski (Hall) 19-50  
Punition: McCreey.

## Jack Kraus se rapporterait au Montréal

Naldosta, Ga., 28 (Spécial au Devoir). — Jack Kraus, lanceur gaucher de l'Ouest et dernier "gréviste" chez les joueurs inscrits à l'entraînement du Royal, est supposé être en route pour Macon où il se rapporterait à Clyde Sukeforth. Kraus, qui, l'an dernier à Macon gagna 11 parties pour en perdre huit a enfin signé son contrat de huit parties mardi soir qu'il recevait ordre de se mettre en route pour Macon. Son arrivée portera à cinq le nombre des gauchers du Royal, comme Gassaway, LaMaster, West et Sample sont déjà avec le club.

Roy Hughes est un autre gars qui devrait faire son apparition d'un moment à l'autre. Il n'a pas encore signé son contrat mais son cas est différent. Tout dépend de la condition de son épaule, laquelle fut disloquée en mai dernier. Si Hughes peut prouver qu'il lance aussi bien qu'avant son accident, le président Racine lui présentera un contrat avantageux.

La pluie est venue empêcher la 1ère partie exhibition qui devait jouer le Royal hier. Dame pluie aurait été bien mieux appréciée par les joueurs si elle s'était mise de la partie à 6 h. 30 jeudi matin, quand deux douzaines de gars du Royal furent réveillés à la hâte afin de pouvoir prendre leur déjeuner et partir à temps pour la longue randonnée de Macon à Valdosta, soit 150 milles, à huit heures.

A 8 heures donc, la pluie tombait à torrents à Macon et Sukeforth téléphona à Valdosta où on lui dit qu'il faisait bien beau. On se mit alors en route et de fait à l'arrivée à Valdosta, le soleil était bien radieux, mais dès que les joueurs eurent atteint le terrain de baseball, et qu'ils furent prêts à jouer, la pluie se mit à tomber sans relâche. Après une heure d'attente inutile sur le terrain, les gérants donnèrent congé aux joueurs et la plupart des gars du Royal partirent en vitesse pour se rendre à l'hôtel afin de reprendre un peu du sommeil perdu.

Aujourd'hui, le Royal jouera à Waycross, à 60 milles d'ici. Cette fois, on ne quittera Valdosta qu'à midi et on arrivera à Waycross à cette heure-là. Aussitôt après la joute, le club reviendra à Valdosta où le Royal de l'endroit le recevra samedi. West, Smith et Falzone iront au monticule pour le Royal.

Gene Schott, lanceur droitier du Royal, l'an dernier, vient d'annoncer qu'il ne jouerait pas cette saison. Il veut donner tout le repos possible à son bras malade. Il se fit placer sur la liste des retirés volontaires du Royal en mai 1940.

**Johnny Gee au Portland**

Ontario, Cal., 28. — Johnny Gee, le lanceur gaucher qui a coté \$75,000 aux Pirates de Pittsburgh, a été envoyé sous option au club Portland de la ligue du Pacifique. Gee devra se rapporter immédiatement, mais les Pirates peuvent le rappeler à 48 heures d'avis.

Gee a été acheté de Syracuse à la fin de la saison 1939, après avoir gagné 19 parties dans l'Internationale. Un mal de bras l'a empêché de se faire valoir l'an dernier, et cette année, il a participé à trois parties d'exhibition, mais il manquait de contrôle.

**Joutes d'exhibition**

A La Havane: 10000000-1 5 1  
Boston, A. 00000001-2 6 1  
Rich et Peacock; Decal, Hernandez et Sanchez.

A Miami, Fla.: 00110000-3 10 3  
Cincinnati, N. 00100012-6 12 2  
New-York, N. 0010012x-6 12 2  
Thompson, Beggs et Bager; Hubblel, Adams et O'Dea.

A Miami Beach, Fla.: 00100002-3 11 1  
Philadelphia, N. 00100001-3 10 3  
Byrne, Davis et Sears; Fallon; Beck, Blanton, Lambert et Livingston, Warren.

A Lakeland, Fla.: 100050003-9 13 5  
Brooklyn, N. 02300201-10 10 1  
Hamlin, Macon, Rachunok et Franks; Newcomb, Gorsica et Sullivan.

A Harlingen, Tex.: 100001117-11 9 1  
St-Louis, A. 00000000-3 10 3  
Toledo, A.A. 00000000-3 10 3  
Ostermuller, Hedges et Grace; Wirkkala, Bailey, Fort et Hoffman.

A Fort Lauderdale, Fla.: 500330010-15 15 2  
St-Louis (B), N. 00000000-3 10 3  
McGehee, Cooper et Padgett; Hinkle, Delacruz et Beitarial, Lenn.

A San-Antonio, Tex.: 001012010-6 14 2  
Minneapolis, A.A. 200000040-17 10 1  
Kelly, Hogan, et Deering; Sullivan, Early, Williams et Berres, Mast.

A San Francisco: 00000000-4 6 1  
Philadelphia A. 000 000 01-4 6 1  
S. Francisco P. 012 310 00x-7 11 0  
Batteries: — Babich, Ferrick (4) et Haynes; Stutz, Cadinha (9) et Odrogowski.

A Hollywood, Californie: 101 000 013-0 9 2  
Pittsburgh, N. 320 000 00-5 11 0  
Chicago A. 320 000 00-5 11 0  
Batteries: (Bowman, Klinger (4), Lanahan (8) et Schultz; Ley, Umstead (4), Haynes (7) et Tresh. A Los Angeles: Chicago N. 220 012 000 03-10 17 5  
L. Angeles 100 060 00 01-8 11 2  
Batteries: — French, Presnell (6) et Todd; McCullough (6), Coffman, Stine (7) et Holm, Collins (7).

**La saison de lutte à l'Auditorium**

L'ouverture de la saison estivale de la lutte à l'Auditorium de Verdun offrira un programme de premier choix, selon le promoteur Lucien Riopel, qui entend présenter des combats de premier choix pour le gala de mardi soir prochain. Dans le combat principal, K. O. Koverly fera face à Cy Williams, tandis que Sammy Stein, le fameux lutteur israélien, rencontrera King Kong Cox dans un autre combat.

Deux nouveaux venus ont signé contrat aujourd'hui. Barto Hill est arrivé ici de Seattle et l'autre est un lutteur de Boston, le jeune et robuste Don McIntyre. Ces deux lutteurs n'ont jamais combattu dans une arène locale mais ils arrivent ici avec une réputation solide.

**of Physical Education.**

Le corps des Air Force Cadets récemment organisé et au nombre de 1500 paraderont pour la première fois en public, et exécuteront des manœuvres militaires ajoutant au programme une note martiale. Les recettes de cette fête seront employées au profit des services auxiliaires de guerre.

**Association d'éducation physique de Québec**

S. E. le lieutenant-gouverneur et lady Fiset ont gracieusement accordé leur patronage à la démonstration de culture physique, qui aura lieu au Forum le vendredi 4 avril 1941, à 8 h. 30.

Plus de 3000 garçons et filles prendront part à cette fête dont le but est de démontrer au public l'importance de la culture physique, ainsi que le travail accompli dans ce domaine par les écoles et autres organisations sportives.

Pour la circonstance le Forum sera transformé en un vaste terrain de jeux, où des équipes choisies parmi les plus habiles donneront des démonstrations de courses à pied, de saut en hauteur et longueur, de boxe, lancement de disque, de javelot, ainsi que des jeux populaires dans les écoles comme le basketball, football, etc.

Les formations en masse comprenant des groupes de 100 à 500 élèves seront parmi les plus intéressantes numéros au programme. Parmi ceux-ci, Mlle Cécile Grenier, dirigera un groupe d'équipe de fillettes dans une démonstration de gymnastique, et Mlle Rose Gallery présentera un groupe de 600 personnes dans un brillant numéro de danses de folklore plein de gaieté et de mouvement.

Les collègues de Brébeuf et Mont Saint-Louis préféreront leur concours ainsi que certaines organisations athlétiques comme le Y.M.C.A., le Y.W.C.A. et le McGill School.

## Le Dom. Glass est champion des Manufacturiers

Le club Dominion Glass est champion de la Ligue de Hockey des Manufacturiers. Cette équipe a décroché, pour la deuxième année consécutive, le championnat de cette puissante organisation d'amateurs en triomphant de nouveau hier soir du club Noorduyn par un résultat de 7 à 5 dans la série finale.

Le Dominion Glass, dirigé par Gaston Parent, a établi ce qui est probablement un record depuis sa fondation, au début de l'hiver de 1940. Il a joué sept parties d'élimination et 6 joutes d'exhibition, ne subissant qu'une seule défaite aux mains de Noorduyn au cours de la saison régulière cette année.

Le héros de la victoire d'hier soir fut Rod Lorrain, aussi du St-Jérôme, qui a compté trois des points des vainqueurs, aidant à en compter un autre. Pour les vaincus, McGibbons a compté quatre des cinq points de son club.

On est actuellement en pourparlers pour organiser une élimination entre le Dominion Glass et le Dupéré Frères, champion de la ligue de Montréal-Est. Cette série de deux parties, total des points, si elle se réalise, commencera probablement dimanche après-midi à l'Auditorium de Verdun.

**Alignement des équipes:**  
DOMINION GLASS. — Buts: Leclerc; défenses: Léger et Tremblay; centre: Gauthier; ailiers: G. Gauthier et S. Alberts. Subs.: Bourcier, Ferrand, Bellemare, Lapointe, Morin, Lorrain, Raymond, Mantha, Dufort.

NOORDUYN. — Buts: Mariel; défenses: Bissell et Lessard; centre: Meroek; avants: Smart et Davis. Subs.: Taylor, Marks, McGibbons, Bélaire, Aspell, Keyes, Munday et Lacoste.

**Arbitres:** Mullins et Murray.

**Sommaire:**

**Première période**  
1—Dominion Glass, Léger 10-00  
Punitions: Léger 2, Taylor et Buswell.

**Deuxième période**  
2—Dominion Glass, Morin 4-43  
3—Noorduyn, McGibbon 10-00  
4—Dominion Glass, Lorrain 13-25  
5—Dominion Glass, Lorrain 14-10  
Punitions: Tremblay, McGibbon, Marks, Lessard, Buswell (match).

**Troisième période**  
6—Noorduyn, McGibbon 2-39  
7—Noorduyn, McGibbon 3-38  
8—Noorduyn, McGibbon 4-02  
9—Dom. Glass, G. Gauthier 4-12  
10—Dom. Glass, Ferrand 9-10  
11—Dominion Glass, Lorrain 13-15  
12—Noorduyn, Meroek 9-10  
Punitions: Léger Munday, Meroek, Aspell (match).

**Sur un pied d'égalité**

Cleveland, 28. — Les Barons de Cleveland, qui se sont qualifiés pour la série finale de la Ligue Américaine de Hockey, aura quelques jours de plus pour se reposer car les Ours de Hershey ont réussi à vaincre les Hornets de Pittsburgh par 2-1, hier soir, pour égaliser les chances. La prochaine partie aura lieu samedi soir à Hershey et le club qui sortira victorieux sera appelé à faire face au Cleveland pour le championnat du circuit.

La joute d'hier soir à Hershey fut très contestée car ce n'est qu'à la période supplémentaire que les Ours s'assurèrent la victoire.

Aucun point ne fut enregistré dans les périodes régulières. Moins d'une minute après le début de l'engagement supplémentaire, Lauzon a réussi le premier point mais Convey égala le résultat moins de 2 minutes plus tard. Les Hornets conservèrent cette avance vingt secondes seulement, car Kilrea enregistra le point victorieux avec l'aide de Shewchuk.

**Première période**  
Aucun point.

**Deuxième période**  
Aucun point.

**Troisième période**  
Aucun point.

**Punitions:** Howard, O'Flaherty.

**Période supplémentaire**  
1. Hershey, Lauzon (Bruce) 0-53  
2. Pittsburgh, Convey (Sherf, Archambault) 2-17  
3. Hershey, Kilrea (Shewchuk) 2-37  
Punition: Lauzon.

**Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires**

**ASSURANCES**

**HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les Communautés Belles-Églises à se prévaloir de nos services particuliers.  
441, St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MARquette 2383-2384

**AVOCATS**

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.  
**Vanier & Vanier**  
AVOCATS  
39 ouest, rue Saint-Jacques  
Tél. HARBour 2811

**BREVETS D'INVENTIONS**

**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
GRATIS  
DEMANDE ALBERT FOURNIER  
954 ST-CATHERINE EST MONTREAL

**COMPTABLES**

**Anderson & Valiquette**  
Comptables-Vérificateurs  
J.-Charles Anderson, L.L.O.  
Jean Valiquette, C.A., L.L.C.  
Roméo Carie, L.S.C., C.A.  
A. Dagenais, L.S.C., C.A.  
Georges Bernier, C.A.  
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

**Caron & Caron**  
Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.  
Harbour 3635 - MONTREAL  
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

**Chartré, Samson & Cie**  
Comptable agréé - Chartered Accountant  
Successeurs de LaRue & Trude et de Samson Knigh & Co  
Maître Chartré, C.A. Maître Samson, C.A.  
Jacques LaRue, C.A. A. Emilie Beauvais, C.A.  
Jean-Paul Gauthier, C.A. E. Barry Knight, C.A.  
Léon Gédé, C.A. Gérard Marcoux, C.A.  
Paul-E. Penet, C.A. Lucien-P. Béland, C.A.  
Jacques Angers, C.A. Lionel Roussin, C.A.  
G. Franck Laferrière, C.A. Raymond Fortin, C.A.  
Alber Garneau, C.A. René-A. Boudreau, C.A.  
Dollard Huot, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A.  
Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

**COMPTABLES**

**WISITAINEUR & FILS**  
908 BOULEVARD ST-LAURENT  
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS  
Mouleurs - Cadres - Miroirs  
Réparations de cadres et miroirs  
LANc. 2264

**IMPORTATEURS**

J.-A. Bernier et ses fils Fondés en 1892  
**G. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE**  
Importateurs de tissus et toiles  
Spécialités pour Communautés religieuses  
459 St-Sulpice Tél. BE. 2531-2

**OPTOMETRISTES OPTICIENS**

Spécialités: HARBour 5544  
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRRES  
**A. PHANEUF-A-MESSIER**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS  
1767 St-Denis - Montréal

**REMBOURREURS-VATELASSIERS**

**REMBOURREURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparation.  
Estimés gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURREURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparation.  
Estimés gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

**REMBOURREURS-MATELASSIERS**  
**BOYER Limitée**  
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparation.  
Estimés gratuits sur demande.  
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

## Une finale mouvementée en perspective

Les fervents du genre libre auront l'avantage d'assister à une finale mouvementée lundi soir prochain à la salle du Marché Saint-Jacques car le promoteur Ray Lamontagne a conclu un match entre Wildman Stewart et Harry Madison qui sera de deux dans trois, limité à 90 minutes. Stewart et Madison sont deux vilains qui en sont déjà venus deux fois aux prises au Saint-Jacques sans résultat puisqu'ils furent disqualifiés tous les deux au premier engagement et que l'arbitre arrêta le match lors de leur deuxième rencontre parce que Wild Man Stewart blessé à un œil au début du combat, saignait trop pour pouvoir continuer. Il n'y eut donc pas de chute et les deux hommes s'affrontèrent encore lundi prochain sur un pied d'égalité.

Le champion mondial des lutteurs poids-lourd junior reviendra au St-Jacques la semaine prochaine. Par télégramme, ce matin de bonne heure, Johnny Dropkick Murphy a accepté de rencontrer le rude athlète montréalais John Marchand dans un combat d'une chute et à finir.

Ray Lamontagne nous dit qu'il est heureux de permettre à des locaux de se signaler en faisant face à des as de la division. Marchand est un lutteur d'expérience qui se sert surtout de la violence pour gagner ses rencontres; mais il est aussi excellent lutteur et l'amateur peut s'attendre à des passes de tous les genres lorsqu'il verra le rude John aux prises avec le champion mondial, le roi du "dropkick".

Au programme de lundi, au St-Jacques, Lamontagne veut présenter des athlètes bien connus comme Jack Miller, René Bélaire, George Pavich et quelques autres.

**TARIF**  
des annonces classifiées de "LE DEVOIR"  
Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot. 25c minimum commandant.

Annonces facturées 1/4c le mot 40c minimum

NAISSANCES SERVICES SERV. CÈS ANNIVERSAIRES GRANDS MESSIES REMERCIEMENTS POUX SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c PLAN CALLES PROCHAINS MARIA CES 11c par mot

**BUREAU A LOUER**  
Bureau à sous-louer dans une étude d'avocat, ASSELIN, CRANKSHAW, GINGRAS & TRUDEAU, 1403, édifice Alfred PL. 6451.

**COTTAGE A VENDRE**  
COTTAGE 13 pièces situé à 3815 St-André, près de l'église St-Louis-de-France et de l'école Chertier Pas d'argent.

**JEUNE HOMME DEMANDE**  
Jeune homme pour entré en pharmacie et assés. Références exigées. Écrire à case 55, le "Devoir", mentionnant Age et études. 29-3-41

**LOGEMENTS A LOUER**  
Ave Mont-Royal ouest, 147 (face à la montagne). Possession immédiate, 7 et 8 pièces modernes. Chauffage eau chaude, planchers bois franc,oyer \$30 à \$37.50 1-4-41

## Le hockey professionnel et amateur

**HIÉR SOIR:**

**LIGUE NATIONALE (éliminatoires)**  
Série A  
Boston 2, Toronto 1 — chaque club a gagné 2 matches dans la série 4 de 7, série D  
Détroit 3, Chicago 1 — 1er match, série 2 de 3.

**LIGUE AMERICAINE (semi-finales)**  
Hershey à Pittsburgh 1.  
COUPE ALLAN (semi-finale de l'est)  
Hull 7, Hull 3 — Sydney gagne la série 3 matches à 0.

**LES CLASSEMENTS**

**LIGUE NATIONALE**

Série A  
Toronto 10-4  
Boston 10-4  
Détroit 10-4  
Rangers 10-4  
Rangers sont éliminés.

Série C  
Chicago 10-4  
Canadien 10-4  
Canadien est éliminé.

Série D  
Détroit 1-0  
Chicago 1-0

## Royal contre le Concordia

Le Royal junior, piloté par Lorne White, ouvrira sa série éliminatoire pour la coupe Memorial, contre les Canadiens d'Ottawa, lundi soir, au Forum. Cette joute, la première d'une série de 2 de 3, mettra fin à deux semaines d'inactivité des champions de la J.A.H.A. et de la province.

Cette semi-finale pour le championnat de l'Est du Canada se continuera à Ottawa mercredi, et si la troisième partie est nécessaire, elle sera disputée ici, vendredi prochain.

Le Royal commencera cette série après une longue période d'inactivité, mais elle débute plus tôt que l'on s'y attendait. En effet, les deux dernières joutes entre les Canadiens d'Ottawa et le Charlottetown furent contremandées après que les Canadiens eurent triomphé par 12-3 dans la première partie d'une série de 2 de 3. Les officiers de la C.A.H.A. figurent que le club Ottawa était trop puissant pour les champions des Maritimes et contremandèrent la reste de la série.

Le Royal n'aura pas une partie facile contre les Canadiens, lesquels ont enregistré de brillants succès jusqu'ici. Le vainqueur rencontrera le gagnant de la série Marlboros, de Toronto-Generals, d'Oshawa, dans la finale de l'Est.

## Encore de la neige dans le nord

Les enthousiastes du ski, qui voient finir l'hiver et partir la neige avec regret, ne doivent pas se désoler trop tôt et se laisser impressionner par l'état des rues de Montréal, où les autos soulèvent au passage des nuages de poussière qui vous prennent à la gorge, ou vous élaboussent en roulant dans les flaques d'eau sale que l'on rencontre encore dans les rues latérales. Non, évidemment, car bien que la distance qui vous sépare des centres de ski soit peu considérable, la situation est bien différente.

Malgré la température plutôt printanière que nous avons eue depuis une semaine, il reste encore dans les Laurentides suffisamment de neige pour pratiquer le ski de printemps dans les conditions les plus favorables. La neige est particulièrement abondante au nord de Sainte-Adèle, dans les hauteurs de Sun Valley, du Fitzgerald et du lac Paquin, que traverse la piste de la Feuille d'Érable.

Les derniers rapports reçus des agents du Pacifique Canadien ce matin donnent les renseignements suivants: épaisseur totale de la neige de 18 à 27 pouces; température à 8 h. 45 du matin, de 20 à 30 degrés au-dessus de zéro; temps clair et calme, surface granulée, conditions excellentes pour le ski de printemps.

Il ne faudrait donc pas juger de ce qui existe dans le Nord par l'absence à peu près complète de la neige dans la métropole. Les pentes des Laurentides sont encore enneigées et tous ceux qui se rendront à Sainte-Adèle, à Val-Morin, à Ste-Agathe, Ivry ou Mont Tremblant pour la fin de semaine sont assurés de trouver encore samedi et dimanche de la neige en abondance pour excursionner sur les pistes ou prendre des bains de soleil printaniers. Ceux qui ont fait la Feuille d'Érable dimanche dernier et qui se sont arrêtés à Sun Valley Farm pour le lunch voudront certainement renouveler cette belle randonnée qui leur a permis de goûter au charme du ski de printemps dans un décor vraiment enchanteur.

Toujours un peu en retard sur les établis de la région de Montréal et des Cantons de l'Est, celles des Laurentides reprendront toute leur activité d'ici quelques jours. Sainte-Adèle et Val-Morin comptent plusieurs belles érablières où chaque printemps les amateurs d'oeufs cuits dans le sirop et de tire refroidi sur la neige vont se sucrer le bec. On estime que l'entailage des érablières dans cette région se fera incessamment, c'est-à-dire qu'on pourra organiser des parties de sucre pour la fin de semaine des 5 et 6 avril.

**Association d'éducation physique de Québec**

S. E. le lieutenant-gouverneur et lady Fiset ont gracieusement accordé leur patronage à la démonstration de culture physique, qui aura lieu au Forum le vendredi 4 avril 1941, à 8 h. 30.

Plus de 3000 garçons et filles prendront part à cette fête dont le but est de démontrer au public l'importance de la culture physique, ainsi que le travail accompli dans ce domaine par les écoles et autres organisations sportives.

Pour la circonstance le Forum sera transformé en un vaste terrain de jeux, où des équipes choisies parmi les plus habiles donneront des démonstrations de courses à pied, de saut en hauteur et longueur, de boxe, lancement de disque, de javelot, ainsi que des jeux populaires dans les écoles comme le basketball, football, etc.

Les formations en masse comprenant des groupes de 100 à 500 élèves seront parmi les plus intéressantes numéros au programme. Parmi ceux-ci, Mlle Cécile Grenier, dirigera un groupe d'équipe de fillettes dans une démonstration de gymnastique, et Mlle Rose Gallery présentera un groupe de 600 personnes dans un brillant numéro de danses de folklore plein de gaieté et de mouvement.

Les collègues de Brébeuf et Mont Saint-Louis préféreront leur concours ainsi que certaines organisations athlétiques comme le Y.M.C.A., le Y.W.C.A. et le McGill School.

## LES PISTES DE SKI

Rapport du Pacifique Canadien sur les conditions atmosphériques et l'état des pistes de ski dans la province de Québec.

Jeudi, 27 mars 1941

Endroits	Température	Dernière chute de neige		Temps et état des pistes
		Jour	Épaisseur	
Shawbridge	27	17 mars	4 pouces	Clair, Calme, Ski de printemps. Épaisseur totale, 18 pouces
Piedmont (St-Sauveur)	au-dessus			
Mont-Rolland (Ste-Adèle)	32	19	2	Épaisseur totale, 26 pouces.
Ste-Marguerite-Val-Morin	22	19	3	Épaisseur totale, 28 pouces.
Val-Devid	20	19	1	Épaisseur totale, 25 pouces.
Ste-Agathe (Ivry)	30	17	5	Épaisseur totale, 20 pouces.
St-Faustin	32	19	1	Épaisseur totale, 27 pouces.
St-Jovite (Lac Mercier) (Mont Tremblant)	28	19	1	Épaisseur totale, 28 pouces.
St-Gabriel-de-Brandon	25	20	2	Épaisseur totale, 20 pouces.
Montebello (Seignory Club)	34	17	1	Épaisseur totale, 17 pouces.
Sutton Abercorn	30	19	14	Épaisseur totale, 45 pouces.
Québec (Lac Beauport)	30	17	1	Épaisseur totale, 30 pouces.

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**

**La Saubegarde**

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

**Au Sénat**  
**L'alimentation rationnelle**

L'abus des annonces à la radio — La résolution Sauvé

Ottawa, 27 (D.N.C.) — Le problème de la santé d'un peuple doit intéresser tous les parlementaires; le législateur doit être l'associé du médecin, a déclaré M. Arthur Sauvé, au Sénat, hier après-midi. M. Sauvé s'est appliqué à démontrer que notre système d'alimentation rationnelle est incomplet et fautif; qu'il ne correspond pas suffisamment aux besoins des nouveaux modes de vie; que l'on a donné une importance exclusive à l'enseignement ménager et à la technique culinaire au détriment de la science essentielle de l'alimentation rationnelle; que la vulgarisation de cette science s'impose non seulement par l'enseignement dans toutes les écoles de haut en bas, mais par la voix de la presse et de la radio.

M. Sauvé n'est pas opposé à ce que le commerce annonce ses marchandises, mais il s'oppose à ce que des annonces trompent le public en prélançant, par exemple, à des brevages et à des boissons, des propriétés factices, dont l'usage est au contraire nuisible à la santé. Le représentant de Rigaud s'objecte aussi à ce que l'annonceur prenne la place du vrai médecin. Il veut des articles dans les journaux et des conférences à la radio par des compétences. M. Sauvé suggéra que l'Etat se chargeât de subventionner ces modes d'enseignement et de propagande.

M. Arthur Sauvé, présentait au Sénat la résolution suivante:

1. Considérant que la force de la nation repose particulièrement sur la santé du peuple canadien;

2. Considérant que l'objet de tout effort soit individuel, soit social, est la vie elle-même, sa préservation et son augmentation;

3. Considérant qu'en cette époque de guerre, d'angoisses et d'excès, il est de plus en plus urgent de prévenir les maladies en protégeant et en fortifiant la santé;

Qu'il soit en conséquence résolu que cette Chambre recommande respectueusement au ministère de la Santé du Canada,

a) de prendre les moyens de sévir d'avantage contre les éléments nuisibles à la santé, notamment contre les abus croissants de l'annonce radiodiffusée de remèdes à tous maux ou de certains articles de commerce concernant le boire et le manger;

b) de faire enseigner sérieusement, par voie de la presse et de la radio, ainsi qu'à l'école, le danger de l'usage inconsidéré des aliments et des brevages incompatibles;

c) de faire connaître les propriétés des aliments et des brevages recommandables.

M. Gustave Lacasse, libéral de l'Ontario, a félicité le représentant de la division de Rigaud d'avoir si bien réussi à démontrer l'utilité potentielle de la Chambre haute, en y exposant le sujet dont il vient de parler dans sa motion.

**Seconde Ecole normale dans le diocèse de Saint-Hyacinthe**

Saint-Hyacinthe, 28 (D.N.C.) — Il est officiellement annoncé que le diocèse de Saint-Hyacinthe sera doté bientôt d'une seconde Ecole normale, destinée à la formation pédagogique des institutrices laïques. La direction de cette institution sera confiée aux RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, qui exercent leur ministère dans le diocèse depuis déjà 73 ans, et sont répandues dans 35 de nos paroisses, où elles donnent l'enseignement à près de 5,000 enfants.

**Pourquoi la France a été vaincue**

(Pierre PASQUIER)

Nul volume n'est plus d'actualité que celui qui publie aujourd'hui les Editions du Zodiaque. Pierre Pasquier, son auteur, y parle des événements auxquels il a personnellement assisté à titre de journaliste et de reporter; on ne saurait lui dénier un accent de vérité qui d'ailleurs transparaît à chaque page.

Il nous suffira de citer ici, sans commentaires, le titre des chapitres pour donner une idée de l'émotion angoissante que soulève ce volume, au milieu des événements tragiques que nous vivons actuellement.

Préface — Le maréchal Pétain a-t-il trahi? — Chap. I Dans la clairière de Bethondes — 11 novembre 1918 — 19 juin 1940 — II Le défilé de la victoire — III L'Allemagne vaincue — IV Les Tétrarques — V La bataille du Rhin — VI La Sarre et l'Alsace-Lorraine — VII Les frontières italiennes — VIII La Pologne et les Balkans — IX Le Traité de paix — X Bilan diplomatique — XI Les erreurs techniques.

**Pourquoi la France a été vaincue** est le huitième volume du Zodiaque Deuxième publié aux Editions du Zodiaque à Montréal.

Ce volume est en vente au Service de Librairie du *Devoir*. Edition ordinaire: au comptoir 75c., par la poste 85c. Edition de luxe: au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

Adoptez  
**Les CAFÉS, THÉS,**  
et **CONFITURES** de  
**J. A. DÉSAY,**

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

**FAITES VOS ACHATS de PAQUES CHEZ DUPUIS**

**Plusieurs spéciaux du samedi qui vous feront économiser**

**Gants "CABRETTAS" peau simple, glacée**



Aussi plusieurs paires de chevreau glacé importés d'Europe dans ce lot. Pointures : 6 à 7 1/2 pour dames et jeunes filles — **SAMEDI, LA PAIRE**

**1.95**

Gants de peau souple au fini glacé de fabrication canadienne. Votre main sera gantée avec goût et à la perfection. Genre uni, longueur 3 1/2 boutons. D'autres avec délicat motif au poignet. Pointures : 6 à 7 1/2. QUELQUES GANTS IMPORTES D'EUROPE sont compris dans ce lot.

Pointures : 6 à 7 1/4. En marine, brun, rouille ou vin.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

**Nouveaux bas "VICTOIRE"**



Contribuez à l'effort de guerre en achetant ces bas dont la fabrication comprend le fil BEMBERG sorti des usines d'Angleterre.

**.69**  
3 paires pour 2.00

Entièrement diminués — SAMEDI, LA PAIRE

NUANCES PRINTANIÈRES: Sunsand, beige bali, florissant, tropicnude, beige carib, aloha...

Pointures : 8 1/2 à 10 1/2 pour dames et jeunes filles.

● EN SOIE

tricot soie et Bemberg anglais 6 fils.

● CHIFFON

tricot soie et Bemberg anglais 4 fils.

● CHIFFON

tricot pure soie, haut Bemberg anglais 3 fils.

Achetez-en 6 paires samedi... **PLATEAU 5151 — LOCAL 202**

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

**Pyjamas broadcloth**

de marques connues — Ordinairement 1.95

**SPECIAL SAMEDI, CHACUN**

**1.59**  
2 pour 3.00

Pour hommes et jeunes gens. — Tailles : 36 à 38 dans le lot.



Pas un des pyjamas mis en vente ne vaut moins que 1.95 et plusieurs se vendent plus cher. Les marques connues sont celles que vous préférez. Rayures de toutes sortes, collet français. Nuance opposée au collet et aux manchettes Coupe ample. Tons de vert, bleu, marron, brun.

Plateau 5151 local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

**Chapeaux "Stetson"**

pour Pâques et le printemps

L'homme bien mis de New-York adopte le "STETSON" pour Pâques. Venez choisir le vôtre dès samedi... dans les nouvelles teintes de bleu, brun... bord plus large.



"STETSON" **6.00**

Messieurs, cette marque réputée vous assure un chapeau de belle qualité.

Même modèle "VIMY" **5.00**

Messieurs habillez-vous samedi pour Pâques

**Complets légers**

pour hommes et jeunes gens.

Tailles : 35 à 46.

Nouveaux complets à veston devant droit ou croisé, gilet et 2 pantalons. Fins worsteds anglais à rayures de toutes sortes et de haute nouveauté. Vous serez ravis messieurs, de constater la grande variété des dessins chez DUPUIS.

**35.00**



Paiements faciles si désiré

**PALETOTS de printemps pour hommes, jeunes gens**

● RAGLAN ● TUBE ● SLIP-ON

... les trois plus populaires modèles pour la saison présentés dans un léger tweed à chevrons si en vogue. Grande variété de tons gris, vert, brun, gris et vert, ou gris et brun. Venez faire votre choix à ce bas prix et tandis que l'assortiment est vaste.

**20.00**

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

**Nouveautés printanières et juvéniles**

pour Pâques, la Première Communion



**Complets 2 pièces**

pour futurs communiants de 5 à 11 ans

Serge Botany tout laine et bleu marine. Veston droit ou croisé avec une culotte droite. **6.95**

**Complets 3 pièces**

pour 5 à 11 ans

Serge Botany tout laine et bleu marine. Veston droit ou croisé, avec une culotte droite et une culotte Breaches. — **SPECIAL SAMEDI, LES 3 PIÈCES 9.95**



**Paletots de printemps**

pour 12 à 20 ans

**10.95**

Tweed tout laine gris bleu, beige, vert, brun. Coupe Raglan ou semi-drapée. Doublure de rayonne.

**Complets de 4 pièces**

pour 5 à 11 ans — SPECIAL

Serge Botany tout laine et bleu marine. Veston droit ou croisé avec gilet et une culotte Breches. **11.29**



**Paletots avec coiffure**

(7 à 12 ans)

**7.95**

Tweed tout laine gris bleu, beige, vert ou brun. Plusieurs fantaisies dans la texture. Coupes: Raglan, Grenadier et doublure de rayonne. Avec calot ou casquette.



**MONTRE** donnée avec achat de 10.00 ou plus. **COUTEAU** ou **GANIF** donné avec achat de 5.00 ou plus.

**LIVRE DE PRIÈRES** ou **CHAPELET** donné avec achat d'un complet de 1ère Communion.

AU RAYON de la CONFECTION pour GARÇONS (rez-de-chaussée)

**Ensembles 3 pièces (4 à 8 ans)**

**8.59**



Tweed tout laine, gris bleu, beige, vert, brun. Paletot Raglan ou Grenadier à doublure de belle qualité de rayonne. Culotte droite doublée, ceinture, poches de biais. Avec une casquette ou un calot.

**Complets à 2 pantalons (12 à 20 ans)**

Très fin worsted tout laine en gris bleu, brun ou vert. Nouvelles fantaisies dans la texture ainsi que des rayures. Veston croisé, semi-drapé avec gilet et 2 pantalons. **20.00**

**Complets 3 pièces (10 à 15 ans)**

Worsted tout laine gris bleu, vert ou brun. Diverses rayures pour le printemps. Veston croisé, avec calot et une culotte Breaches. **13.95**

MÊME COMPLETS AVEC GILET 15.95  
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)